



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

Livres rares

Paris



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

93, rue de Seine
75006 PARIS

Tél. : +33 (0)6 13 04 40 72 et +33 (0)1 42 84 16 68

Fax : +33 (0)1 42 84 15 54

E-mail : contact@camillesourget.com

www.camillesourget.com

CATALOGUE DE VENTE À PRIX MARQUÉS
DE LIVRES ET MANUSCRITS ANCIENS
CLASSÉS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

VENTE ET ACHAT DE TOUS LIVRES RARES ET PRÉCIEUX.

FULL ENGLISH DESCRIPTIONS AVAILABLE UPON REQUEST.

Inscrivez-vous à notre Newsletter mensuelle sur notre site internet.

Les dimensions des ouvrages mentionnées dans le catalogue
correspondent aux pages des volumes et non aux reliures.

- 1^{re} de couverture :

N°1 - SAINT-AUGUSTIN. *De Civitate Dei*. Bâle, 1489. Précieuse réunion des premières éditions de *La Cité de Dieu* et de *La Trinité* données par *J. Amerbach*.

N°10 - ARIOSTE. *Orlando Furioso*. Venetia, 1584. La plus célèbre et la plus recherchée des éditions du XVI^e siècle, en superbe reliure vénitienne de l'époque argentée, armoriée et ciselée.

N°18 - KIRCHER. *Obeliscus Pamphilius*. Rome, 1650. Le déchiffrement des hiéroglyphes selon Kircher.

55 LIVRES ET DOCUMENTS
DU XV^e AU XX^e SIÈCLE

« *Je me disais que, tant qu'il y aurait des livres, le bonheur m'était garanti.* »

(Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*).

CAMILLE SOURGET



27



7



20



29



9



25



26



42



24



8



17



10



N°55 - La superbe reproduction des *Très riches Heures du Duc*



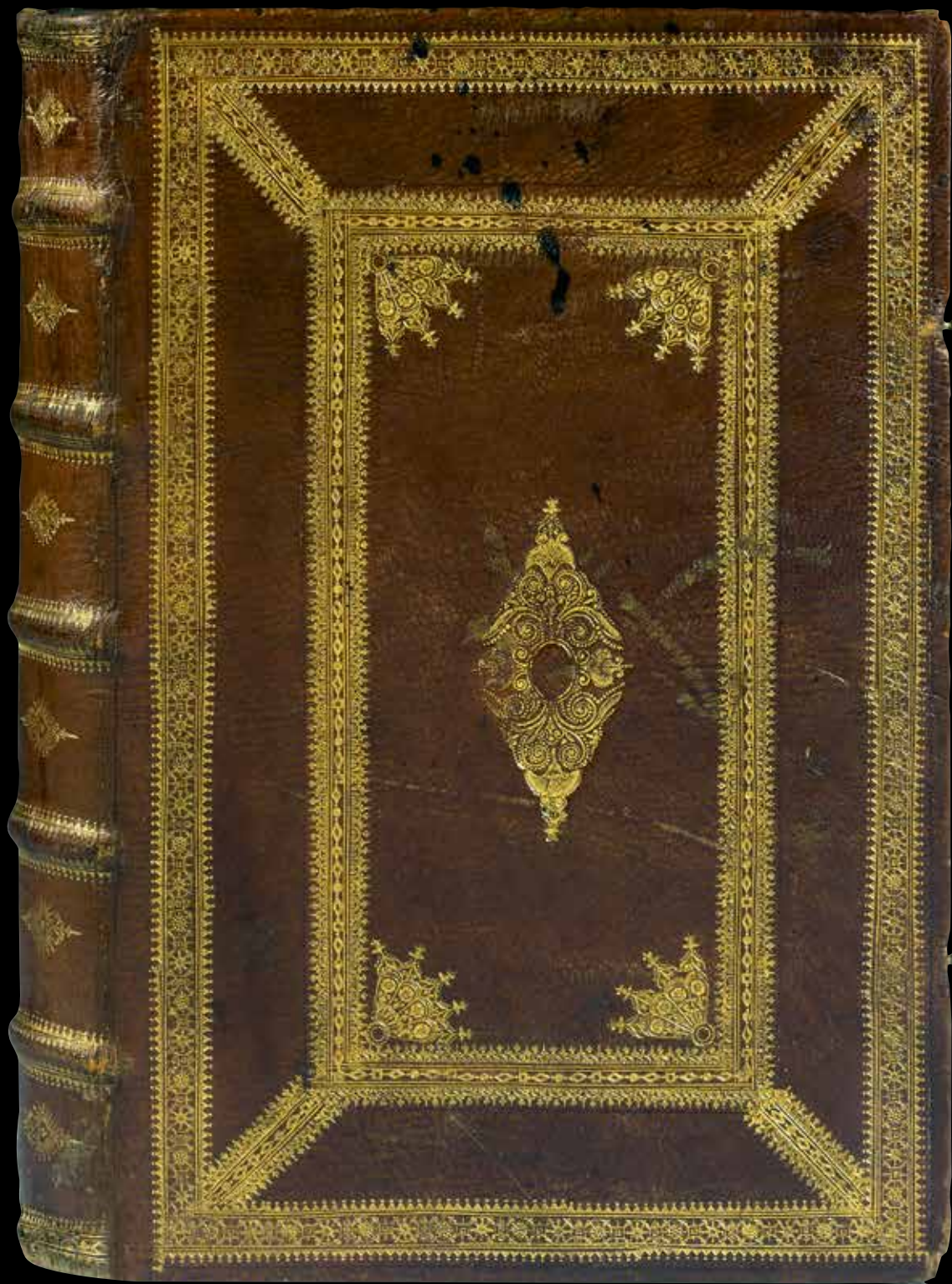
H

Aprilis habet dies xxx.
Iunia habet dies xxx.

Quintas
dicunt.
Iovem iuta.

Nus
aur
nouit.

g	Aprilis	sant ualer.		viij. vi.	vij.
ii.	iiij. ii.	sant egyptiacus.		iiij. viij.	xxij.
b	iii. ii.	sant pancrace.		iiij. xviij.	
iii.	iiii. ii.	sant ambroise.		iiij. xxx.	v.
viiij.	v. iij.	sant yranc.		iiij. xxxiiij.	xiij.
ix.	vi. iij.	sant amorte.		iiij. xxxviij.	
x.	vii. iij.	sant machaur.		iiij. xliij.	ij.
xiij.	viii. iij.	sant apolinaur.		iiij. xlv.	
iiij.	ix. iij.	sant procoz.		iiij. xlviiij.	v.
v.	x. iij.	sant gobet.	D.	iiij. i.	xxviij.
vi.	xi. iij.	sant iyon.		iiij. liij.	
vii.	xii. iij.	sant maurel.		iiij. lvi.	vij.
viii.	xiii. iij.	sant eufame.		iiij. lviij.	
ix.	xiiii. iij.	sant ualenc.		iiij. lviij.	vi.
x.	xv. iij.	sant presme.		iiij. lviij.	iiij.
xi.	xvi. iij.	sant anadet.		iiij. lviij.	vij.
xii.	xvii. iij.	sant leouide.		iiij. lviij.	v.
xiii.	xviii. iij.	sant mapolice.		iiij. lviij.	l.
xiiii.	xix. iij.	sant profet.	D.	iiij. lviij.	ix.
xv.	xx. iij.	sant uictor.		iiij. lviij.	
xvi.	xxi. iij.	sant symeon.		iiij. lviij.	xxviij.
xvii.	xxii. iij.	sant oportanc.		iiij. lviij.	
xviii.	xxiii. iij.			iiij. lviij.	vi.
xix.	xxiiii. iij.	Figile.		iiij. lviij.	xxiiij.
xx.	xxv. iij.			iiij. lviij.	
xxi.	xxvi. iij.	sant det.		iiij. lviij.	vij.
xxii.	xxvii. iij.	sant gemman.		iiij. lviij.	
xxiii.	xxviii. iij.	sant uital.		iiij. lviij.	ii.
xxiiii.	xxix. iij.	sant pierre.		iiij. lviij.	xiij.
xxv.	xxx. iij.	sant euoipe.		iiij. lviij.	viiij.



**N°18 - Le déchiffrement des hiéroglyphes selon Kircher.
Superbe exemplaire conservé dans sa riche reliure romaine de l'époque.**



GALLICA REGALIS.

ROSIER GANDEUR ROYALE.

P. J. R.

**Précieuse réunion des premières éditions de
La Cité de Dieu et de *La Trinité* données par J. Amerbach.
Première édition de *La Cité de Dieu* avec commentaire, et la première à présenter
la gravure sur bois représentant Saint-Augustin rédigeant *La Cité de Dieu*.**

1

SAINT-AUGUSTIN. *De Civitate Dei. Cum Commento - De Trinitate.*
Bâle, Johann Amerbach, 13 février 1489.

Soit deux ouvrages en 1 volume in-folio de (268) ff. et (86) ff. Peau de truie estampée à froid sur ais de bois, dos à nerfs, fermoirs. *Reliure du XVI^e siècle.*

293 x 209 mm.

PRÉCIEUSE RÉUNION DE DEUX TRAITÉS MAJEURS DE SAINT-AUGUSTIN.

- PREMIÈRE ET PRÉCIEUSE ÉDITION DE *La Cité de Dieu* DE SAINT-AUGUSTIN DONNÉE À BÂLE PAR JOHANN AMERBACH, VRAISEMBLABLEMENT ÉDITÉE PAR SÉBASTIEN BRANDT, AVEC LES COMMENTAIRES DES DOMINICAINS D'OXFORD, THOMAS WALEYS (1314-1350) ET NICHOLAS TRIVET (1297-1334).

CETTE ÉDITION EST LA PREMIÈRE COMMENTÉE, elle est aussi la première à présenter ce fameux grand bois (197 x 142 mm) montrant Saint-Augustin rédigeant son livre, alors que s'opposent à ses pieds *la Cité de Dieu* à *la Cité de Satan*, première œuvre importante gravée sur bois par le maître de « *Haintz Narr* ».

Réf. : GW 2887 ; HC 2064 ; Goff A-1243 ; Pellechet 1559 ; BSB-Ink A-861 ; Polain (B) 365 ; IGI 978. IBE 98 ; IBP 633 ; Voullième (B) 447 ; Ohly-Sack 304 ; Hubay, (Eichstatt), 105 ; Madsen 401 ; Schreiber 3393 ; Schramm XXI, S. 26 ; BMC III, 751 ; Walsh 1171 ; Wilhelmi, *Brant-Bibliographie*, 39.

La prise de Rome par les Wisigoths d'Alaric le 24 août 410 provoqua un choc inimaginable dans l'occident chrétien. À ce choc profond qui pouvait être attribué par les contemporains à un abandon des dieux païens pour le culte du Dieu unique, Saint-Augustin apporte une réponse éloquentes dès 412 avec les 22 livres de la *Cité de Dieu*, livre incontournable et intemporel, réédité dans la Pléiade en 2000.

PAR SON INTERPRÉTATION TRÈS LARGE DE L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ, SAINT-AUGUSTIN EXERCERA UNE INFLUENCE PROFONDE SUR TOUS LES INDIVIDUS CURIEUX ET INQUIETS DE LEUR PROPRE DESTIN.

LIVRE UNIVERSEL, *La Cité de Dieu* fut le premier livre imprimé en Italie, en 1467, à Subiaco. L'humanisme en sentit le charme profond ainsi que les Réformateurs, Pascal et Kierkegaard.

"*His work of the City of God marks the transition of Christianity from adolescence to maturity. It influenced radically the theology and philosophy, the political doctrines and economic precepts of the Middle Ages*". Encyclopaedia of Social Sciences.

CETTE ÉDITION INCUNABLE EST IMPRIMÉE EN CARACTÈRES GOTHIQUES, SUR DOUBLE COLONNES, LE TEXTE SUR 54 LIGNES, ENCADRÉ DES COMMENTAIRES de *Thomas Waleys* et *Nicolas Trivet* sur 65 lignes, avec quelques caractères en grec.

De grandes initiales sur 6 à 9 lignes sont finement peintes. L'ensemble de l'exemplaire est entièrement rubriqué en rouge.

- PREMIÈRE ÉDITION DE L'IMPORTANT *De Trinitate* DE SAINT-AUGUSTIN DONNÉE À BÂLE PAR JOHANN AMERBACH, ET PREMIÈRE ÉDITION DATÉE.

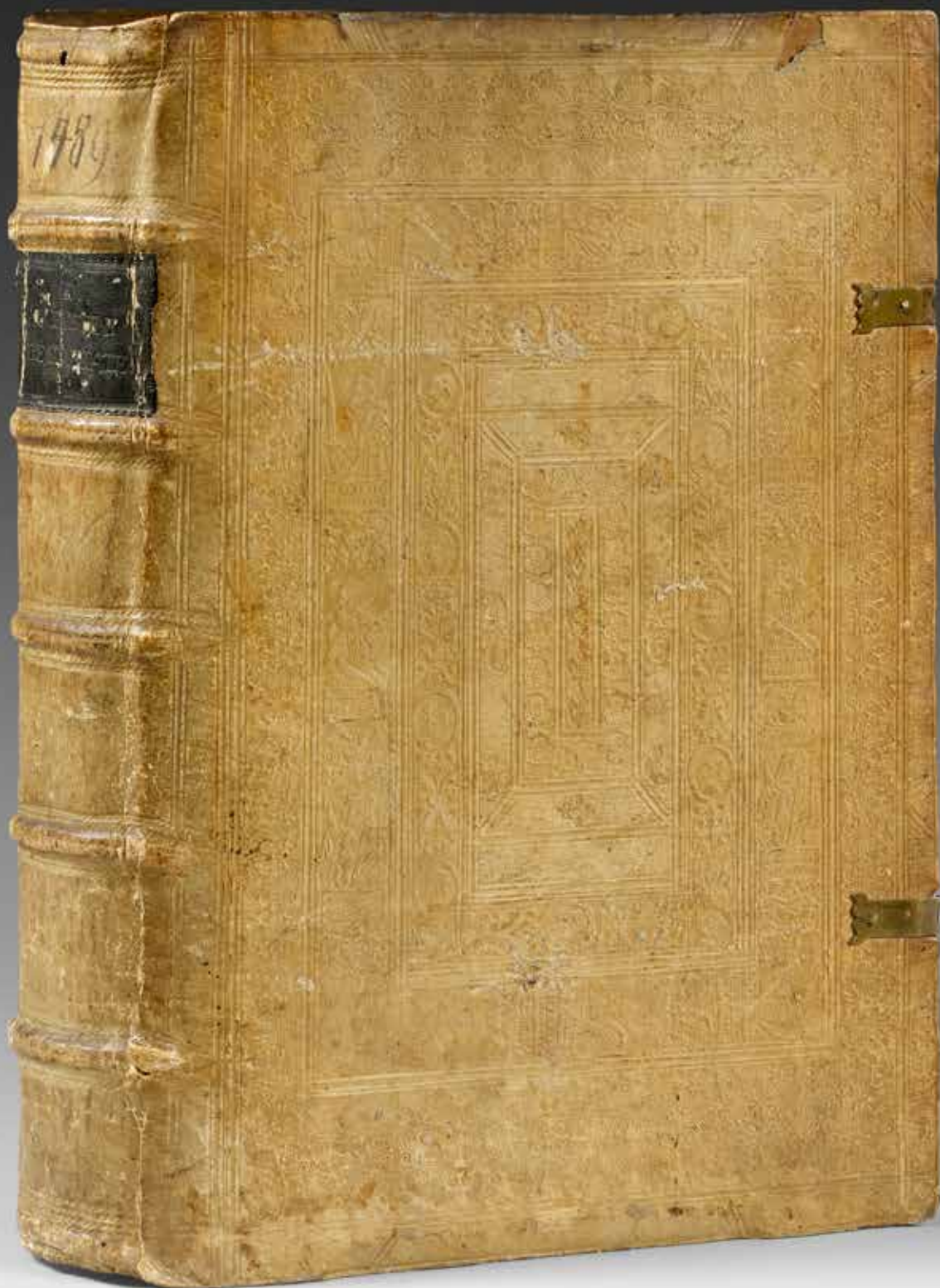


Divitico poteris textos sermone libellos
Dolce opere precium perlegere hospes: ades.
Nempe duc currunt vides ab origine mundi:
Ena Rayn: fratris altera structa manu.
Subdolis illa habirat: fraudis reus: i: prob? ois:
Hanc pius: hanc simplex: pacificusq; pudens.
Illa luro torpet: vitis corrupta nefandis:
Hec delecta manet caraq; sponsa dei.
Sed scelere implicitos manes pent illa: pfundof:
Hec virtute micans cibera lecta tenet.
Illa sinistrosus vel ad impia tartara tendit:
Hec dextro innitens calle: vi: recta subit.

Paciter Christi ducis puri fronde metalli:
Illac ditis hinc panda vorago fami.
Has per ser libris dulciteras atq; quaternis
Augustinus: optis forte magister agens.
Falsa etiam excullit cautus signeta deor:
Confutus verbis doctata stulta fusa.
Quocq; modo pami regalis machina mundi
Condita: nil falsis debeat illa dei.
Improbis atq; viros tenuit quos error auitus:
Spiritus partem qui tribuere malis.
Quius impio recitur bene principis cubis.
Hec fortuna graui nos premit arbitrio.

Son traité de *la Trinité*, en quinze livres, constitue un effort extraordinaire pour « rendre raison du fait que la Trinité est un seul et vrai Dieu et qu'il est tout à fait exact de dire, de croire et de comprendre que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont d'une seule et même substance ou essence ».

On trouve à la fin un poème en souscription attribué à Sébastien Brandt, l'auteur de *la Nef des fous*.



N°1 - MAGNIFIQUE VOLUME, GRAND DE MARGES ET TRÈS FRAIS, CONSERVÉ DANS SA SUPERBE RELIURE EN PEAU DE TRUIE ESTAMPÉE À FROID SUR AIS DE BOIS.

Provenance : ex-libris manuscrit du XVI^e siècle sur le titre.

**Précieuse édition incunable de *La Nef des Fous*,
le premier livre illustré par Dürer,
orné de 118 estampes d'une grande modernité.**

Lyon, 28 juin 1498.

2

BRANDT, Sébastien. [La Nef des Fous]. *Salutifera* (pour *Stultifera*) *Navis*.
Lyon, Jacobus Sacon, 28 juin 1488 (pour 1498).

In-4 de 152 ff., (3) ff. d'Index. Vêlin souple ancien, dos lisse, titre manuscrit sur la tranche inférieure.

204 x 137 mm.

PREMIÈRE ÉDITION LYONNAISE INCUNABLE DE L'UN DES OUVRAGES ILLUSTRÉS LES PLUS NOVATEURS DU XV^e SIÈCLE.
Hain 3752 ; Goff B 1093 ; BMC VIII. 336.

Né à Strasbourg en 1458, Sébastien Brandt écrivit cet ouvrage lorsqu'il devint conseiller de l'empereur Maximilien I^{er}.

L'IDÉE DU POÈME REMONTE PEUT-ÊTRE À UNE ANCIENNE COUTUME DU MARDI GRAS, particulière aux populations du Haut et Bas-Rhin.

L'AUTEUR FAIT S'EMBARQUER SUR UN NAVIRE TOUS LES FOUS DU PAYS, REPRÉSENTANT LES DIFFÉRENTES CLASSES SOCIALES : clergé, noblesse, magistrature, université, négoce, paysans, cuisiniers... À chacun est consacré un chapitre permettant ainsi à Brandt d'esquisser une caricature des diverses corporations et professions et une satire des principales sottises, abus et vices de la nature humaine.

L'ILLUSTRATION STUPÉFIANTE POUR L'ÉPOQUE DANS SON INSPIRATION SATIRIQUE, SE COMPOSE DE 118 ESTAMPES GRAVÉES SUR BOIS QUI CAMPENT AVEC UNE VERVE ACÉRÉE DES SCÈNES DE LA VIE QUOTIDIENNE.
Ces bois (115 x 85 mm) reprennent, en très bon tirage, ceux de l'édition imprimée par Philippi pour De Marnef, à Paris, le 8 mars 1498. Le registre est ici condensé en 5 pages au lieu de 6.

75 DE CES SURPRENANTES GRAVURES SONT DUES AU TALENT D'ALBERT DÜRER QUI EN RÉALISA LES DESSINS POUR L'ÉDITION DE 1494.

LA MODERNITÉ DE L'ILLUSTRATION CONFÈRE À L'OUVRAGE UN INTÉRÊT MAJEUR ET EN FAIT L'UN DES PLUS CÉLÈBRES ILLUSTRÉS DE L'HISTOIRE DU LIVRE. C'est en effet l'un des premiers exemples de gravures humoristiques et l'une des premières illustrations directement adaptées à un texte.

CLAUDIN CONSIDÈRE CETTE SUITE DE GRAVURES COMME L'UNE DES PLUS IMPORTANTES DU LIVRE FRANÇAIS ILLUSTRÉ et ne reproduit pas moins de 9 gravures.

Fairfax Murray commente cette iconographie en ces termes : "*In text are illustrations of great interest, the varieties of perennial human folly being portrayed with much humour and introducing amongst other things representations of trades and occupations of the period*".

D'UNE GRANDEUR DE MARGES EXCEPTIONNELLE, l'exemplaire présente une hauteur de 204 mm. L'exemplaire du *British Museum*, avec 2 feuillets mutilés, ne mesure que 194 mm.



*Locus b. marci
antonijs ubi mathe
rentis oij -*

**INVILI
tas librorū.**

q̄ si quis p̄
currere oēs
scriptores
cupiat op̄
primet: tū li
brorū multi
tudine: tū di
uersa scribē
tū uarieta
te: ut haud
facile uerū
possit elice
re. distrahit
eīm librorū
m̄ltitudo. &
faciendi li
bros plures
nō est finis.

Diodorus.
Siculus. li. i.
Ecclesi. xii.
Dabitur li
ber nesciētī
bus litteras.
Esaie. xxix.

Spem quoq; nec paruum collecta uolumina praebent;
Caleo nec uerbum: nec libri sentio mentem.
At tamen in magno per me seruantur honore;
Pulueris & cariem plumatis tergo flabellis,
Ast ubi doctrine certamen uoluitur inq̄

b iiii

UN SUPERBE TÉMOIGNAGE DE LA MAÎTRISE DES GRAVEURS SUR BOIS DE LA FIN DU XV^e SIÈCLE, SUR LES PAS DE DÜRER.



Artibus; & sophiæ dogmata culta bibi.
 Hinc dignus primâ mereor conscendere sedem;
 Atq; inter claros continuare locum:
 Alter in argiuis ludos celebrasse palæstris
 Se iactat; nouit uix elementa quidem

SVPER
 bia
 Auerte faci
 em tuam a
 muliere cor
 rupta & ne
 circûspicias
 spem alienâ
 pp speciem
 mulieris mî
 ti pierût : &
 ex hoc con
 cupiscētia q̄
 si ignis: ex
 delcit. Gla
 dio proprio
 eius supbia
 âputet capi
 at laço ocu
 loge: tuoge i
 me: & pcuti
 am eû ex la
 biis carita
 tis mea.

xii. q. ii. gl'ia
 epi. in fine.

Le grand Calendrier des Bergers illustré de 86 gravures sur bois.

Paris, vers 1520.

3

CALENDRIER DES BERGERS. *Le Grand Calendrier et compost des Bergers composé par le berger de la grant montagne. Auquel sont adioustez plusieurs nouvelles figures et tables, lesquelles sont bien utiles à toutes gens ainsi que vous pourrez voir cy apres en ce present livre.*

Paris, Jean II Trepperel, s.d. (1520-1521).

Petit in-4 gothique de (88) ff. Qq. ff. courts en tête avec atteinte à quelques lettres. Maroquin bleu nuit, double filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, double filet doré sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées. Reliure signée de *Chambolle-Duru*.

177 x 127 mm.

BELLE ÉDITION GOTHIQUE PARISIENNE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ DE CET OUVRAGE ABONDAMMENT ILLUSTRÉ QUI CONNUT UN EXTRAORDINAIRE SUCCÈS AU XVI^e SIÈCLE.

Inconnue de Brunet, Fairfax Murray et Harvard (*French Books*).

La présente édition n'est pas datée, mais l'on sait que l'imprimeur-libraire *Jean II Trepperel* fut actif entre 1511 et 1521 environ. D'autre part, le calendrier qui se trouve en tête de l'ouvrage est donné pour 1519. On peut donc situer la date de publication du présent Calendrier en 1520-1521.

Édités pour « *enseigner la science des bergers qui est science de l'âme, du corps, des astres, de la vie et de la mort* », LES CALENDRIERS ET COMPOST DES BERGERS SONT DES COMPILATIONS À USAGE PRATIQUE ET MORAL DESTINÉES À UN PUBLIC LAÏC. Ils s'inspirent d'ouvrages médiévaux tels que « *Le Livre des propriétés des choses* » de Barthélémy l'Anglais, les « *Grandes Danses Macabres* », les traités préparant les âmes au Jugement Dernier et ont recours à l'astrologie, très présente aux XV^e et XVI^e siècles. Les signes du zodiaque, les planches anatomiques, les danses macabres ou représentations des enfers, les représentations des activités agricoles ou artisanales pour chaque mois de l'année, doivent enrichir le texte pour guider l'Homme vers son salut.

Le premier *Compost des bergers* fut imprimé à Paris par Guy Marchant en 1491, avant d'être réédité à de nombreuses reprises dans les décennies suivantes.

TOUTES LES ÉDITIONS DU XVI^e SIÈCLE DE CE CALENDRIER POPULAIRE SONT EXTRÊMEMENT RARES. Celle-ci, gothique à 2 colonnes et dont les 2 premiers cahiers (le calendrier lui-même) sont imprimés en rouge et noir, suivant la tradition des manuscrits, l'est tout particulièrement.

Fondé sur une équation établie entre la vie d'un homme et le cycle de l'année, le texte offre à la fois un almanach perpétuel et un riche recueil de préceptes moraux, conseils pratiques et pièces religieuses.

L'ouvrage comprend tout d'abord un prologue « de l'auteur » justifiant le fait qu'il retranscrit le savoir des bergers. Le second prologue est celui du prétendu maître berger, qui présente une leçon de comput. Suit dans notre *Compost* un calendrier, dans la tradition médiévale, tel qu'on en trouve en préambule de nombreux Livres d'Heures. Le calendrier se termine par des diagrammes d'éclipses. Les deuxième et troisième parties du livre forment la partie 'morale' du texte, traitant de vices et de vertus. La quatrième partie est introduite par le traditionnel homme zodiacal et par le squelette planétaire. Il contient un certain nombre de recettes de régime de santé. La cinquième partie concerne l'astrologie et contient des informations courantes dans les traités du temps.

L'ILLUSTRATION, D'UN GRAND INTÉRÊT, SE COMPOSE DE 86 GRAVURES SUR BOIS D'INSPIRATION TRÈS VARIÉE.

Le titre est orné d'un beau bois gravé représentant 3 bergers gardant leurs troupeaux et devisant en observant les astres. Le calendrier comporte 12 bois correspondant à l'occupation des mois.



ste briefue Vie ou amasse des biens
 Pour la Vie eternelle mais aujour-
 dhuy plusieurs sont pareilleux a fai-
 re bien & diligens a mal que silz esto-
 ent aussi diligens a bien faire que ilz
 sont a mal ilz seroient bien cureux
Qeluy qui bien penseroit com-
 me apres la mort pourra fai-
 re bien et si ne aura que le bien que il
 aura fait en sa Vie cobien seroit do-
 lent et les regretz du temps perdu y
 parresse & des biens q'il eust peu faire il
 laisseroit parresse & prendroit diligen-
 ce se evertiroit a bien faire considerat
 que plusieurs maulx viennent y pa-
 resse desqz en ya deux fort perilleux
 ce s'ot parresse de soy couuertir a nre
 seigneur & parresse d' soy cōfesser lesqz
 maulx le diable procure tāt come il
 peut car en differant de soy couertir
 & cōfesser souuent plusieurs meurent
 en grant danger et peril d' leurs ames.
 Car cest chose bien difficile a pouoir
 bien mourir et auoir mal desce-

UN CYCLE DE 8 GRANDES GRAVURES SUR BOIS (105 x 97 mm) PRÉSENTE UN INTÉRÊT ICONOGRAPHIQUE TOUT PARTICULIER. La première figure *Lazare narrant au Christ et aux apôtres, à table chez Simon, la vision de son séjour des morts*. Les 7 autres gravures illustrent avec violence, réalisme et fantaisie les supplices de l'enfer. Très divers, l'ensemble des bois représentent autant les occupations des mois avec scènes champêtres, scène de chasse ou scène galante, que des figures astronomiques, des figures de médecine ou d'anatomie, les arbres des vices et des vertus...

TRÈS INTÉRESSANT CYCLE ICONOGRAPHIQUE, DE FACTURE POPULAIRE, illustrant le décalage culturel existant en 1575 entre l'élite cultivée pénétrée de Renaissance et les bourgeois des villes encore sensibles à l'imaginaire médiéval.

BEL EXEMPLAIRE D'UN ILLUSTRÉ MYTHIQUE.

Le présent exemplaire serait le seul répertorié complet de cette édition. Parmi les Institutions françaises, seule la *B.n.F.* en posséderait un, mais incomplet d'un feuillet.

Provenance : des bibliothèques *Paul Harth* avec ex-libris et *Edouard Pelay* (1842-1921) avec son étiquette gravée portant la devise « *quaerite et inuenietis* ».

**Édition originale très rare de la référence de l'orthographe
et de la langue française prônée par Pelletier du Mans
conservée dans sa séduisante reliure de l'époque.**

Poitiers, 1550.

4

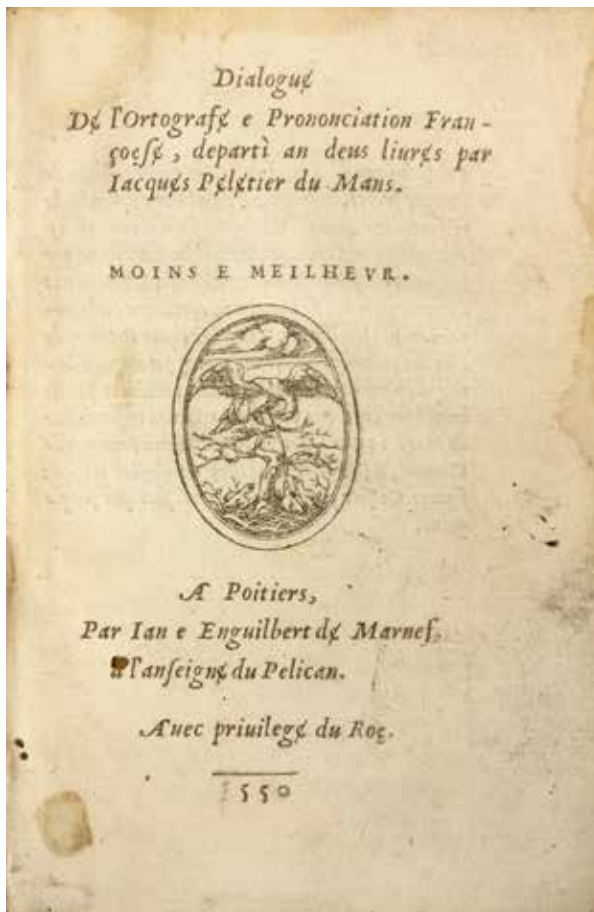
PELLETIER DU MANS, Jacques (1517-1582). *Dialogue de l'Ortografie e Prononciation Françoese, departi an deus liures par Jacques Peletier du Mans. Moins e Meilhevr.* Poitiers, Jean et Enguilbert de Marnes, 1550.

Petit in-8 de (8) ff. et 216 pp. Petite mouillure et petite galerie de vers sans gravité dans la marge supérieure de qq. ff. Plein veau brun de l'époque, double jeu de filets d'encadrement à froid sur les plats avec fleurons dorés aux angles et au centre, dos à nerfs orné, anciennes restaurations aux coupes et coiffes. Élégant boitier. *Reliure de l'époque proche de celles réalisées pour Marcus Fugger.*

141 x 92 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE TOUTE RARETÉ EN RELIURE DE L'ÉPOQUE DE L'ORTHOGRAPHE PRÔNÉE PAR PELLETIER DU MANS, CE PRÉCURSEUR DANS LA DÉFENSE DE LA LANGUE FRANÇAISE.

Tchemerzine, V, 147 ; Brunet, IV, 471.



Elle s'inscrit dans l'un des courants de la Renaissance qui tend à défendre et à réformer la langue française.

L'importance de Pelletier du Mans, de celui qui, avant Du Bellay, voulait que l'on mit en valeur la langue française, « afin de la rendre éternelle » a longtemps échappé au jugement des critiques.

« Il faut rendre à présent justice à cet écrivain qui réunissait en lui seul les qualités de poète, de philosophe, de médecin, de traducteur et de mathématicien ».

« ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE ; ELLE EST IMPRIMÉE AVEC L'ORTHOGRAPHE BIZARRE INNOVÉE PAR L'AUTEUR. Les interlocuteurs de ces dialogues sont Jan Martin, traducteur du *Songe de Poliphile*, Théodore de Bèze, Denys Sauvage, historiographe de Henri II, éditeur de *Froissart* et *Monstrelet*, et l'auteur lui-même. Chacun expose ses arguments pour ou contre la réforme proposée. » (De Backer, n°14)

« Précédée d'une 'Apologie' adressée à Meigret. Cependant l'orthographe qui y est préconisée, diffère de celle employée par Meigret. Ce dernier réfuta d'ailleurs l'ouvrage de Pelletier. » (Tchemerzine).



POUR CE FAIRE, PELLETIER INVENTE DE NOUVEAUX CARACTÈRES et fera publier jusqu'à la fin de sa vie la majorité de ses œuvres avec son système d'écriture.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À BELLES MARGES DE CE LIVRE RARE, CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE DU TYPE DES RELIURES RÉALISÉES POUR MARCUS FUGGER, CONDITION DES PLUS RARES : Tchemezine et Deschamps (Supplément à Brunet) ne citent aucun exemplaire en reliure de l'époque.

Malgré le fait que l'exemplaire *de Backer* fût relié en maroquin moderne il fut « *vendu 1 220 francs à la vente Backer, en maroquin de Thompson* » (Tchemezine).

**Édition originale « très recherchée des bibliophiles » (J. Le Petit).
Il provient des prestigieuses collections Comte de Lignerolles et Henri Bordes.**

5

DESPÉRIERS, Bonaventure. *Les Nouvelles Récréations et joyeux devis de feu Bonaventure des Periers Valet de chambre de la Roynie de Navarre.*
Lyon, de l'Imprimerie de Robert Granjon, 1558.

Petit in-4 de (6) ff., 107 ff., (1) f. contenant un *Sonnet aux lecteurs*. Exemplaire entièrement réglé, qq. petites restaurations dans la marge extérieure du f. de titre sans atteinte au texte. Maroquin rouge, motif ovale de feuillage doré au centre des plats, dos à nerfs orné de glands dorés dans les caissons, coupes décorées, roulette dorée intérieure, tranches dorés sur marbrures. Reliure signée *Trautz-Bauzonnet*.

186 x 125 mm.

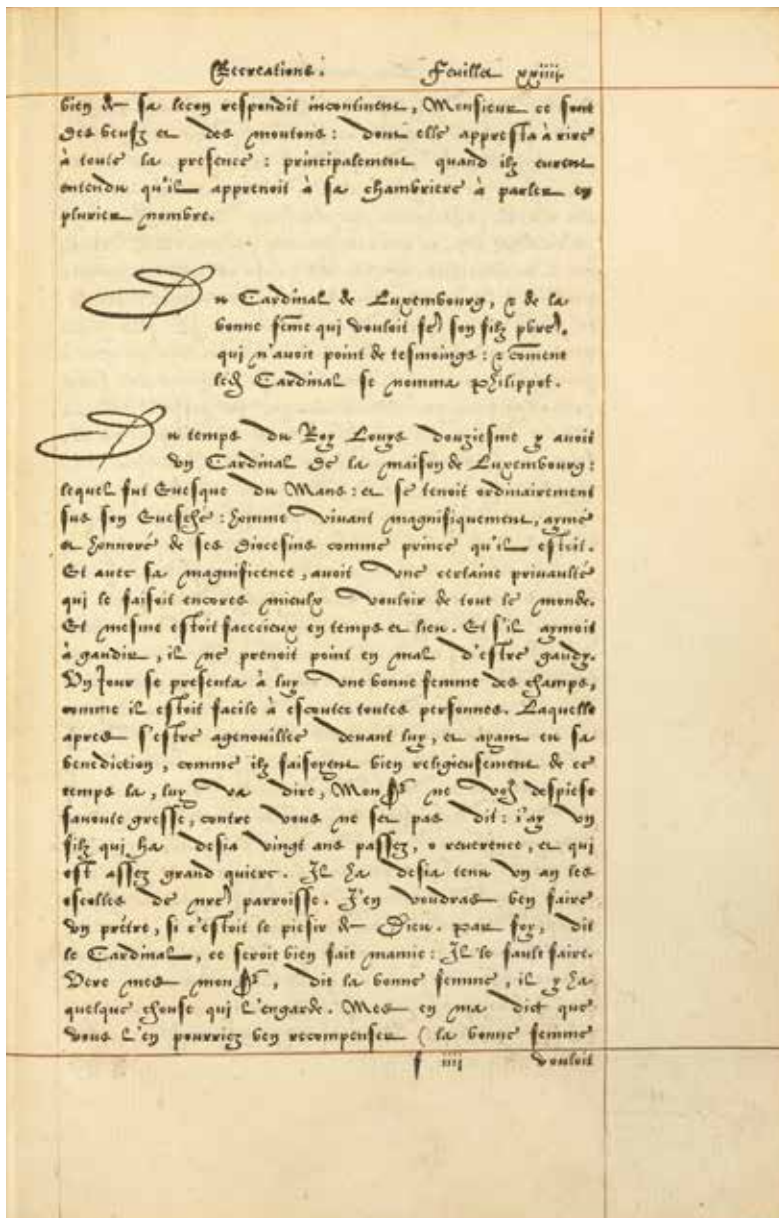
« ÉDITION ORIGINALE FORT RARE, LA PREMIÈRE DE CES CONTES : ELLE EST IMPRIMÉE EN CARACTÈRES DITS DE 'CIVILITÉ', MAIS QUALIFIÉS DE 'LETTRES FRANÇOISES D'ART DE MAIN', DANS LE PRIVILÈGE ».
Brunet, II, 642 ; Tchermersine, II, 858.

« *Ce que propose Despériers, dans ses 90 alertes nouvelles, ce n'est rien moins que faire défiler devant nous les mille et un tours que se jouent les hommes en société, de nous faire toucher du doigt dans de petites comédies de mœurs, les hypocrisies, les mensonges, les grossièretés et les bassesses qui forment la trame de la vie quotidienne. Aussi, ce ne sont, dans les 'Récréations', que maris bafoués, femmes légères, jeunes gens trop entreprenants, gendarmes et magistrats qui abusent de leurs charges... Despériers fut souvent imité, mais c'est La Fontaine qui, à plusieurs reprises, a utilisé systématiquement ses contes ; pour ne citer que deux exemples, le conte 'Les lunettes' est la Nouvelle LXII des 'Récréations' ; dans les Fables, 'La Laitière et le pot au lait' est une reprise de la Nouvelle XII de Despériers. 'Les Nouvelles récréations' jouirent d'un très grand prestige dès leur parution ; elles contribuèrent à créer une atmosphère morale comparable à celle qui se dégage des œuvres de Rabelais et de Béroalde de Verville, grâce à un sens savoureux de la réalité et à une impertinente irrévérence envers les mœurs et les hommes du passé, bien caractéristique de l'esprit de la Renaissance française ».*

Charles Nodier regardait Despériers comme « *le talent le plus original et le plus piquant de son époque* ».

L'IMPRIMEUR ROBERT GRANJON, INSPIRÉ PAR LE SUCCÈS DE L'ITALIQUE DES ÉDITIONS ALDINES, DESSINA UN CARACTÈRE SPÉCIAL, DIT DE CIVILITÉ, PROCHE DE L'ÉCRITURE CURSIVE DE LA RENAISSANCE. Il la qualifia de « *lettres françoises d'art de main* ». Ce caractère parut pour la première fois l'année précédente, en 1557, dans la traduction française de Ringhieri « *Dialogue de la vie et de la mort* ».
« *Dans l'extrait du privilège il est dit que R. Granjon a la permission (10 ans) d'imprimer ce présent livre de sa 'lettre françoise d'art de main' : et pour rémunération de son invention... que nul autre en ce Royaume : n'ayt à tailler poinçons, ne contrefaire la lettre françoise d'art de main, etc. (26 décembre 1557).* » (Tchermersine).

“*These books [printed in 'civilité'] have been the quarry of great collectors, and they are worthy of their notoriety in the history of printing. Granjon set and printed them beautifully. Up to a point they reproduce the delightful patterns and rhythms of expert handwriting, a combination of neatness and verve needing only Granjon's admirable title-pages and fluent big initials to make ornamental books*” (H.G. Carter & D.L. Vervliet, *Civilité types*, Oxford, 1966, p. 20).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE VOLUME « TRÈS RECHERCHÉ DES BIBLIOPHILES » (J. Le Petit, 74), GRAND DE MARGES ET ENTIÈREMENT RÉGLÉ, FINEMENT RELIÉ EN MAROQUIN PAR TRAUTZ-BAUZONNET.

Provenance : *Comte de Lignerolles* (Cat. II, 1894, n°1875) et *Henri Bordes* (cat. de 1902, n°146). Il est intéressant de comparer le prix d'adjudication de cet ouvrage recherché à ceux d'autres grands textes vendus lors de la même vente *Lignerolles*. Alors que le présent exemplaire était adjugé 415 fr.or à cette vente en 1894 (cat. II, n°1875), à la même vente, l'exemplaire des *Œuvres* de Rabelais de 1556 relié par *Trautz-Bauzonnet* (cat. II, n°1785) était adjugé 345 fr.or. Cet exemplaire *Lignerolles* des *Œuvres* de Rabelais est passé sur le marché en 2011, il fut alors vendu 135 000 €.

**L'Eneïde de Virgile illustrée de 12 superbes figures gravées sur bois
attribuées à Bernard Salomon.**

Lyon, 1560.

6

VIRGILE. *L'Eneïde de Virgile, Prince des poètes latins, Translatee de Latin en François par Louis des Masures Tournisien.*

Lyon, Jean de Tournes, 1560.

In-4 de (1) f.bl., 666 pp., (5) ff. pour le privilège, la marque de l'imprimeur, l'errata, (1) f.bl. Relié en plein vélin ivoire de l'époque à recouvrement, grand médaillon frappé à froid au centre des plats, dos lisse orné du titre manuscrit en tête et de la date en queue, lanières de tissu. *Reliure de l'époque.*

230 x 152 mm.

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE COMPLÈTE DE CETTE TRADUCTION POÉTIQUE DE L'ENÉIDE entreprise à la demande du cardinal de Lorraine par *Louis Desmasures*, son protégé.

Brunet, V, 1301 ; Cartier, *De Tournes*, 467 ; Mortimer, *French*, 540 ; Brun, *Le livre français illustré*, 312.

Le poète avait séjourné à la cour de François I^{er} et avait subi les influences successives de la Renaissance et de la Réforme à laquelle il devait d'ailleurs adhérer secrètement. Il dédie sa traduction au prince Charles, duc de Lorraine.

AVANT LA DÉDICACE FIGURE UN POÈME DE DU BELLAY TRÈS LOUANGEUR DE CETTE VERSION FRANÇAISE DE L'ENÉIDE :

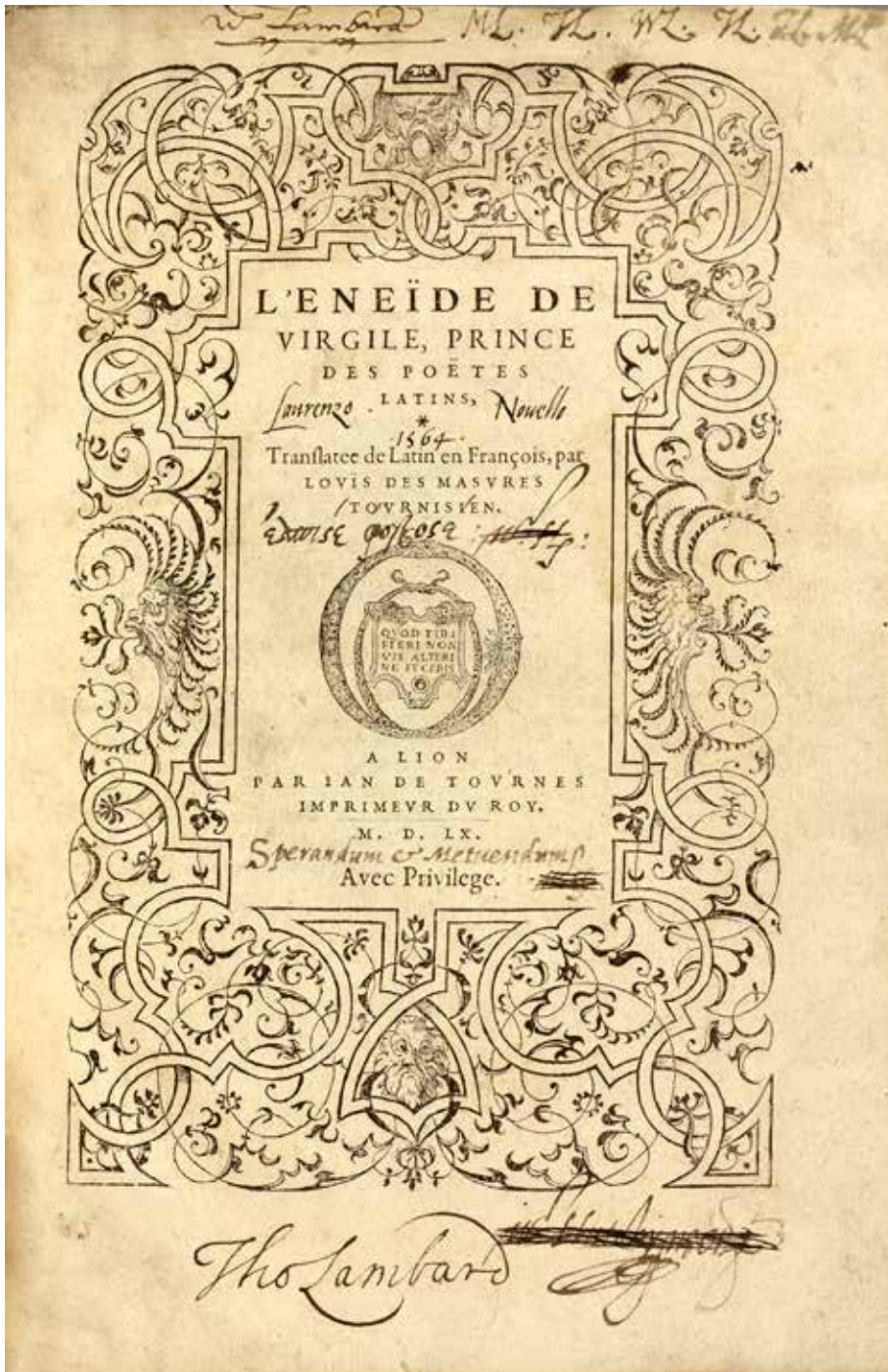
*« Autant comme lon peult en un autre langage
Une langue exprimer, autant que la nature,
Par l'art se peut monstrier, & que par la peinture
On peult tirer au vif un naturel visage ;
Autant exprimes-tu, & encor d'avantage
Avecques le pinceau de ta docte escriture
La grâce, la façon, le port & la stature,
De celuy qui d'Enée ha descrit le voyage.
Ceste même candeur, cette grâce divine,
Ceste mesure douceur & majesté latine
Qu'en ton Virgile on void, c'est celle mesme encore,
Qui Française se rend par ta celeste veine... »*

TRÈS BELLE ÉDITION, ADMIRABLEMENT IMPRIMÉE EN ITALIQUES, AVEC LE TEXTE LATIN EN MARGE, EN REGARD, EN PLUS PETITES ITALIQUES.

Le titre est orné du grand encadrement cintré d'arabesques que de Tournes avait inauguré en 1555 avec la « *Cyropédie* » de Xénophon.

L'ICONOGRAPHIE, SUPERBE, SE COMPOSE DE 12 MAGNIFIQUES FIGURES GRAVÉES SUR BOIS (108 x 72 mm), ATTRIBUÉES À BERNARD SALOMON ET DONT LA « FACTURE PRESTIGIEUSE » EST SOULIGNÉE PAR LES BIBLIOGRAPHES. L'édition originale de 1552 comportait 4 de ces 12 gravures ; 8 d'entre elles paraissent donc ici pour la première fois en premier tirage.

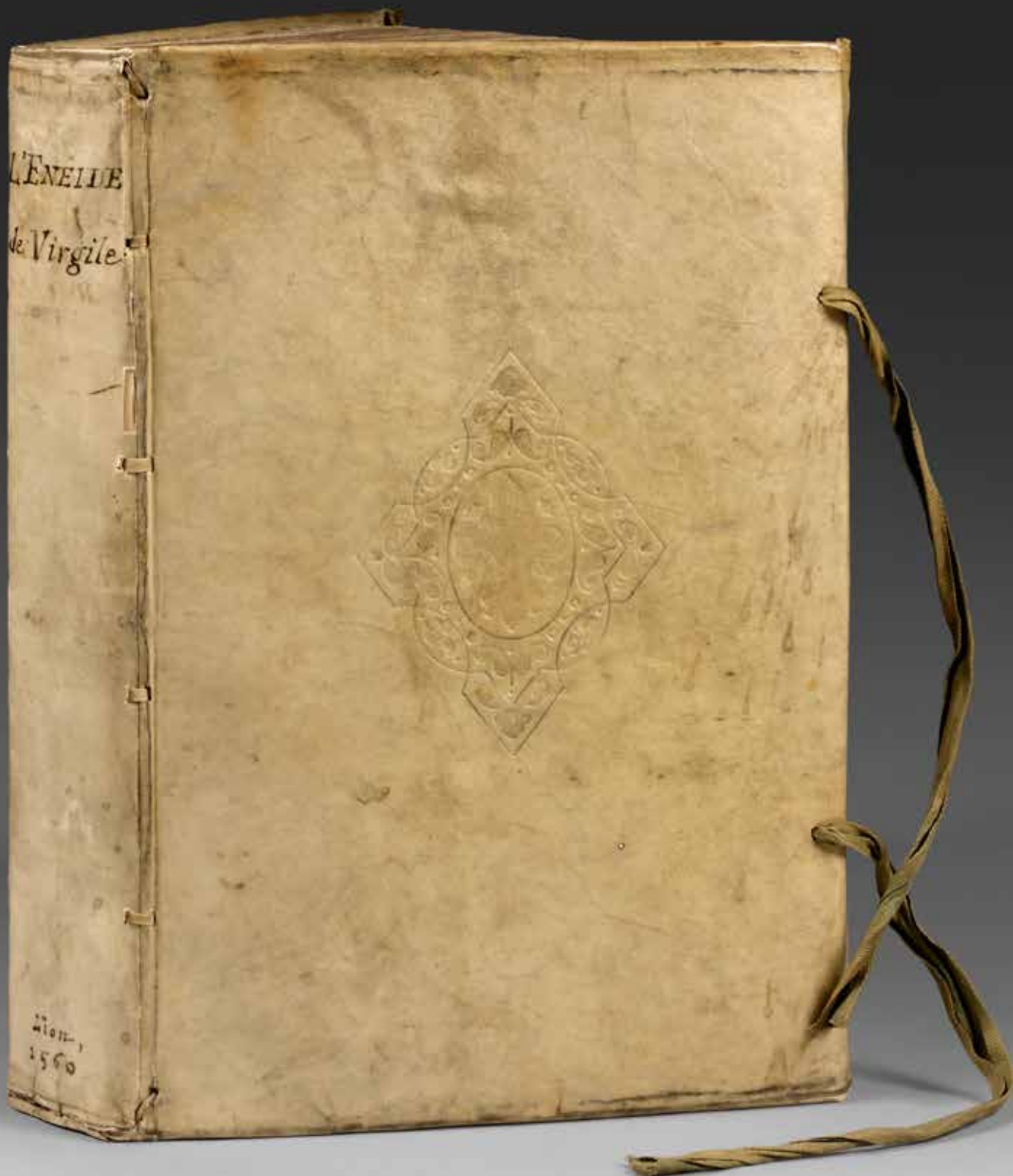
LES SCÈNES MAGNIFIQUEMENT CAMPÉES, L'ÉLÉGANCE DES COMPOSITIONS, L'HARMONIE DES ATTITUDES, L'EXTRÊME FINESSE ET LE FINI DES DÉTAILS TÉMOIGNENT DE LA DEXTÉRITÉ DE CE GRAND ARTISTE QUI DEVAIT MARQUER D'UNE EMPREINTE DÉCISIVE ET TOUTE PARTICULIÈRE L'HISTOIRE DE L'ILLUSTRATION ET DE L'ORNEMENTATION DES LIVRES DU XVI^e SIÈCLE FRANÇAIS.



« En tête de chaque livre, très belle gravure sur bois d'une facture prestigieuse » (Brun).

De nombreuses initiales sur fond criblé, de deux dimensions (42 x 40 mm ; 28 x 28 mm) complètent l'ornementation.

L'exemplaire comporte les 2 feuillets d'errata supplémentaires non signalés par Cartier.



N° 6 - TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE À RECOUVREMENT, DE CE BEAU RECUEIL POÉTIQUE, TRÈS ÉVOCATEUR DU XVI^e SIÈCLE FRANÇAIS ILLUSTRÉ.

Provenance : *Lorenzo Novello* avec sa signature datée 1564, *W. Lambard* et *Thomas Lambard* avec leurs signatures.

**L'édition originale de cette traduction en vers français des Œuvres de Virgile.
Précieux exemplaire conservé dans son vélin doré de l'époque à recouvrement.**

7

VIRGILE. *Les Œuvres de Virgile Maron, traduites de Latin en François par Robert et Anthoine le Chevalier d'Agneau frères, de Vire en Normandie. Dédiées au Roy.*
Paris, Guillaume Auvray, 1582.

In-4 de (20) ff., 354 ff. mal chiffrés 352. Petite galerie de vers marginale dans les derniers cahiers sans atteinte au texte. Relié en vélin souple à recouvrement, double filet doré encadrant les plats, médaillon doré central feuillagé, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

237 x 155 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE TRADUCTION FRANÇAISE DES ŒUVRES DE VIRGILE COMPRENANT les *Bucoliques*, les *Géorgiques* et l'*Enéide*. (Brunet, V, 1301 ; Frère, *Manuel du bibliophile normand*, I, p. 9).

Cette traduction en vers est due aux frères Robert et Antoine Le Chevalier d'Agneaux. *L'Enéide* commence par un titre à part orné de la marque de Guillaume Auvray.

« *Antoine Chevalier, surnommé d'Agneaux, natif de Vire en Normandie, frère puiné de Robert Chevalier, &c. Ils ont tous deux traduit fort doctement les œuvres de Virgile en vers François, avec la vie dudit Virgile, imprimées à Paris en 1582, chez Perier et Auvray. J'entends qu'ils traduisent aujourd'hui les œuvres d'Horace. Ils florissent cette année 1584, & s'étudient à profiter au public de tout leur pouvoir* ». (*Les Bibliothèques françaises de la Croix du Maine*, p. 32)

“*The two brothers are celebrated as the first translators of Virgil into French verse. They were born at Vire in Normandy, and studied together, the one law and the other medicine, at Paris, Poitiers, Montpellier and Toulouse. After travelling together over great part of France, they retired to their native province, and gave themselves up to literature. In 1582 they produced their translation of the whole works of Virgil, which gained them a high reputation. It appeared at Paris with a dedication to Henri III, and was shortly after reprinted, accompanied with the Latin text. Vauquelin so greatly admired it, that he exclaims in his 'Art Poétique' : 'Apollon même avoue, Qu'en eux se reconnaît le Cigne de Mantoue'. The success of their first production encouraged the brothers to undertake a version of the Odes of Horace...*” (*The biographical Dictionary*, p. 458).

TRÈS BELLE ÉDITION, ADMIRABLEMENT IMPRIMÉE EN ITALIQUES.

Le titre est orné de la grande marque de Guillaume Auvray. De nombreuses lettrines ornées ainsi que d'élégants bandeaux gravés sur bois ornent la présente édition.

« *Virgile est l'ami du solitaire, le compagnon des heures secrètes de la vie... Les tableaux de Virgile ne sont pas bornés à de certaines perspectives de la vie ; ils représentent toute la nature : ce sont les profondeurs des forêts, l'aspect des montagnes, les rivages de la mer, où des femmes exilées regardent, en pleurant, l'immensité des flots...* » Chateaubriand.

« *Et notamment Vergile en ses Géorgiques que j'estime le plus plein et acomply de la Poësie* » (Montaigne, *Essais*, II, 10).

Montaigne admirait tout particulièrement la poésie de Virgile. Il intitula d'ailleurs un de ses essais *Sur des vers de Virgile*.

es LES *Libris*
 OE V V R E S D E
Conj. VIRGILE MARON, *messianij*
 TRADVITTES DE LATIN EN FRANCOIS
Donu/ PAR *Burdig*
 Robert & Anthoine le Cheualier d'Agneaux freres,
 de Vire en Normandie.
Ces DEDIEES AV ROY. *miscrijst*



A PARIS,
 Chez Guillaume Auray, rue S. Iean de Beauuais,
 au Bellerophon couronné.
 M. D. LXXXII.
 AVEC PRIVILEGE DV ROY.

N°7 - TRÈS BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DORÉ DE L'ÉPOQUE À RECOUVREMENT, DE CE BEAU RECUEIL POÉTIQUE TRÈS ÉVOCATEUR DU XVI^e SIÈCLE FRANÇAIS.



N°7 - Provenance : *Congrégation des missions à Bordeaux* avec ex-libris manuscrit à l'encre d'une main du XVIII^e siècle sur le titre et la mention *cat inscript* ; ex-libris manuscrit du XVIII^e siècle sur la garde.

**Première édition à pagination continue des Œuvres de Du Bellay,
de toute rareté dans son beau maroquin de l'époque.**

Paris, 1574.

8

DU BELLAY, Joachim. *Les Œuvres françaises de Joachim du Bellay. Reueues, & de nouveau augmentées de plusieurs Poésies non encore auparavant imprimées. Au Roy Treschrestien Charles IX.* Paris, Federic Morel, 1574.

In-8 de (12) ff., 559 ff., 1 f. de privilège. Plein maroquin rouge, double filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de double-filets dorés dans les caissons, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

162 x 100 mm.

PREMIÈRE ÉDITION À PAGINATION SUIVIE DES ŒUVRES DE DU BELLAY, AVEC TITRE DE RELAIS À LA DATE DE 1574 ; C'EST AUSSI LA PREMIÈRE CITÉE PAR BRUNET (*Manuel du Libraire et de l'amateur de livres*, I, 749). En 1569, le même éditeur avait publié un recueil à pagination séparée des pièces de Du Bellay parues séparément jusqu'alors dans ce format.

VOICI CE QU'EN DIT JULES LE PETIT DANS SA *Bibliographie des éditions originales françaises*.

« Une autre édition des œuvres de Du Bellay, contenant toutes ces pièces avec pagination suivie, fut publiée par le même libraire, en 1573, in-8, et reparut en 1574, avec un nouveau titre, mais sans modifications.

C'est un gros volume in-8, dont voici la description : *Les Œuvres françaises de Joachim Du Bellay...* (même titre exactement que pour l'édition de 1569 et même marque d'imprimeur). « A Paris, de l'Imprimerie de Federic Morel, Imprimeur du Roy. M.D.LXXIII (1573 ou 1574). Avec Privilège dudict Seigneur ». In-8, composé de : 12 feuillets préliminaires non chiffrés, comprenant le titre, dont le verso est blanc, l'épître « au Roy », en prose, signée G. Aubert, un « Sonnet de Scevole de Sainte Marthe », une table générale sans pagination et une table détaillée ; 559 feuillets chiffrés d'un seul côté, pour les œuvres, et 1 feuillet non chiffré contenant au recto un « Extrait du Privilège ».

L'extrait relate les lettres patentes données à Federic Morel, pour imprimer et vendre les Œuvres de Joachim Du Bellay pendant dix ans, et datées du « dernier jour d'Avril 1568 ».

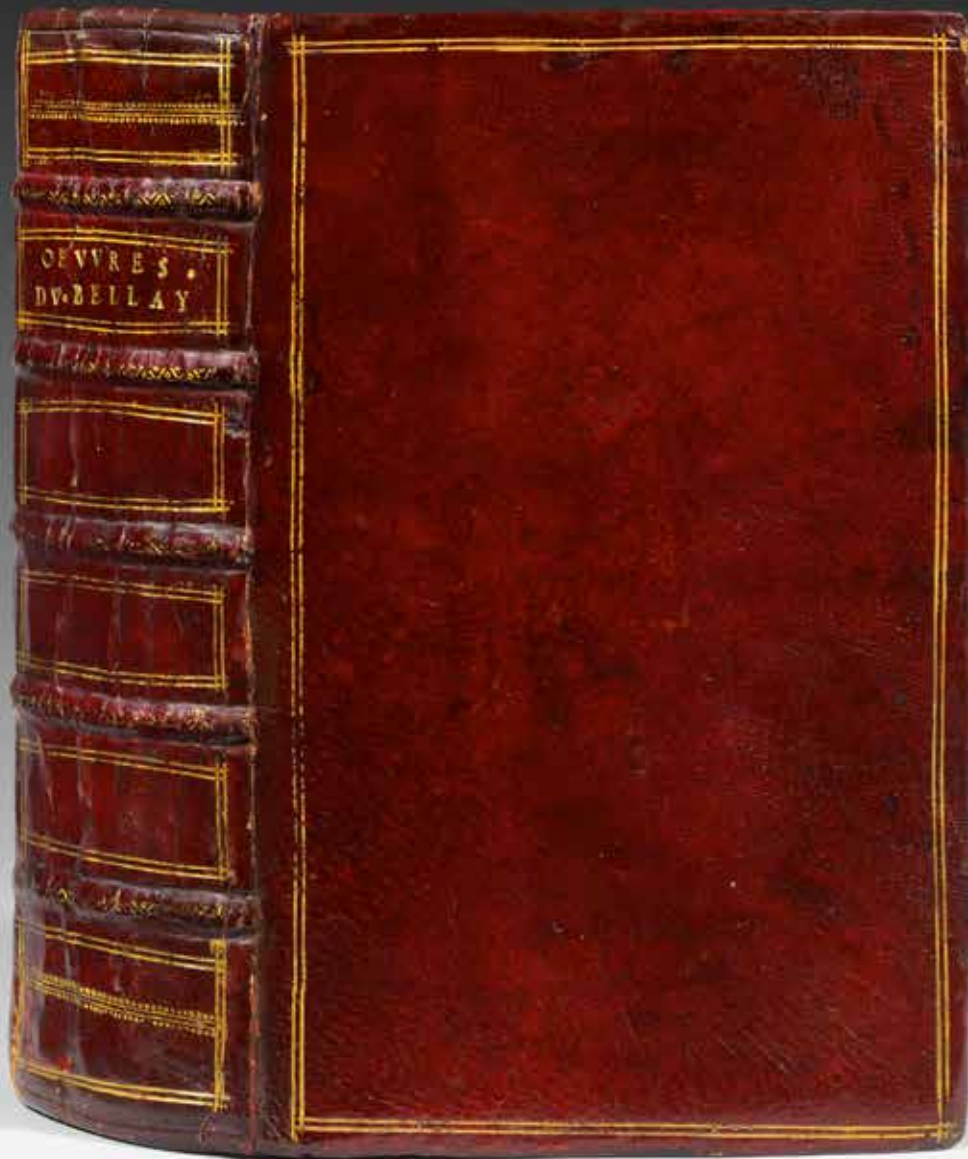
Cette belle édition est imprimée, comme la précédente, en caractères italiques, sauf pour l'ouvrage en prose du commencement, « La Deffence et illustration de la langue française », qui est en lettres rondes. Elle fut aussi publiée par Guillaume Aubert, qui signa l'épître au Roy ».

CHACUN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE DU BELLAY PRÉCÉDÉ D'UN TITRE PARTICULIER EST ORNÉ D'UN LARGE BANDEAU GRAVÉ À MOTIFS RENAISSANCE ET D'UNE GRANDE INITIALE HISTORIÉE.

« La Défense et illustration de la langue française » occupe les ff. I à 38, « L'Olive », les ff. 39 à 73, « Les Regrets », les ff. 348 à 398, « Les Antiquités de Rome », les ff. 399 à 407, « Les Jeux Rustiques », les ff. 413 à 487.

La présente édition suit ainsi l'ordre de l'édition collective à pagination non continue de 1568-1569.

LES RÉÉDITIONS POSTÉRIEURES DE 1575, 1584, 1592 ET 1597 SERONT RÉIMPRIMÉES SUR CETTE ÉDITION.



TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE REVÊTU D'UNE SUPERBE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE, D'UNE FACTURE PARTICULIÈREMENT ÉLÉGANTE.

Les premières éditions des œuvres de nos grands auteurs classiques sont très recherchées en belle condition d'époque.

LES DEUX SEULS EXEMPLAIRES CITÉS PAR BRUNET ET TCHERZINE SONT L'EXEMPLAIRE *Nodier* en maroquin ET L'EXEMPLAIRE *García* en maroquin de *Trautz-Bauzonnet*.

**La première œuvre de Pierre Charron, l'ami de Montaigne,
conservée dans sa toute première reliure en vélin à recouvrement de l'époque.**

Imprimée « à Bourdeaus », comme les *Essais*.

9

CHARRON, Pierre. *Les Trois veritez. Seconde édition, revue, corrigée & de beaucoup augmentée, Avec un avertissement & bref examen, sur la Response faicte à la troisiemes verité, de nouveau imprimée à la Rochelle.*

A Bourdeaus, par S. Millanges, 1595.

In-8 de (12) ff., 176 pp., (4) ff., 775 pp., (1) p. Relié en plein vélin de l'époque à recouvrement, dos lisse orné du titre manuscrit. *Reliure de l'époque.*

159 x 100 mm.

ÉDITION ORIGINALE DÉFINITIVE, LA PREMIÈRE RECONNUE PAR L'AUTEUR ET PORTANT SON NOM, REVUE ET AUGMENTÉE PAR PIERRE CHARRON par rapport aux deux précédentes parues, l'une à Bordeaux en 1593 qui compte 450 pages de moins, l'autre à Paris en 1594 avec 457 pages de moins. *Tchemerzine*, II, 244.

CETTE ÉDITION, LA PREMIÈRE CITÉE PAR BRUNET (I, 1809) ET GRAESSE (II, 123) EST AUX YEUX DES BIBLIOGRAPHES LA PLUS IMPORTANTE.

ELLE EST DÉDICACÉE AU ROI HENRI IV (feuillet m2).

Sa valeur, d'après Morgand, est identique voire supérieure à l'originale de 1593. (*Tchemerzine*, II, 244)

Pierre Charron (1541-1603), fils d'un libraire parisien, fit la connaissance de Montaigne ; il « *vescut fort familiarement avec Messire Michel de Montaigne, chevalier de l'ordre du Roy. Le sieur de Montaigne l'aimoit d'une affection réciproque, et avant que mourir, par son testament, il luy permit de porter après son decez les pleines armes de sa noble famille, parce qu'il ne laissoit aucuns enfans masles* ».

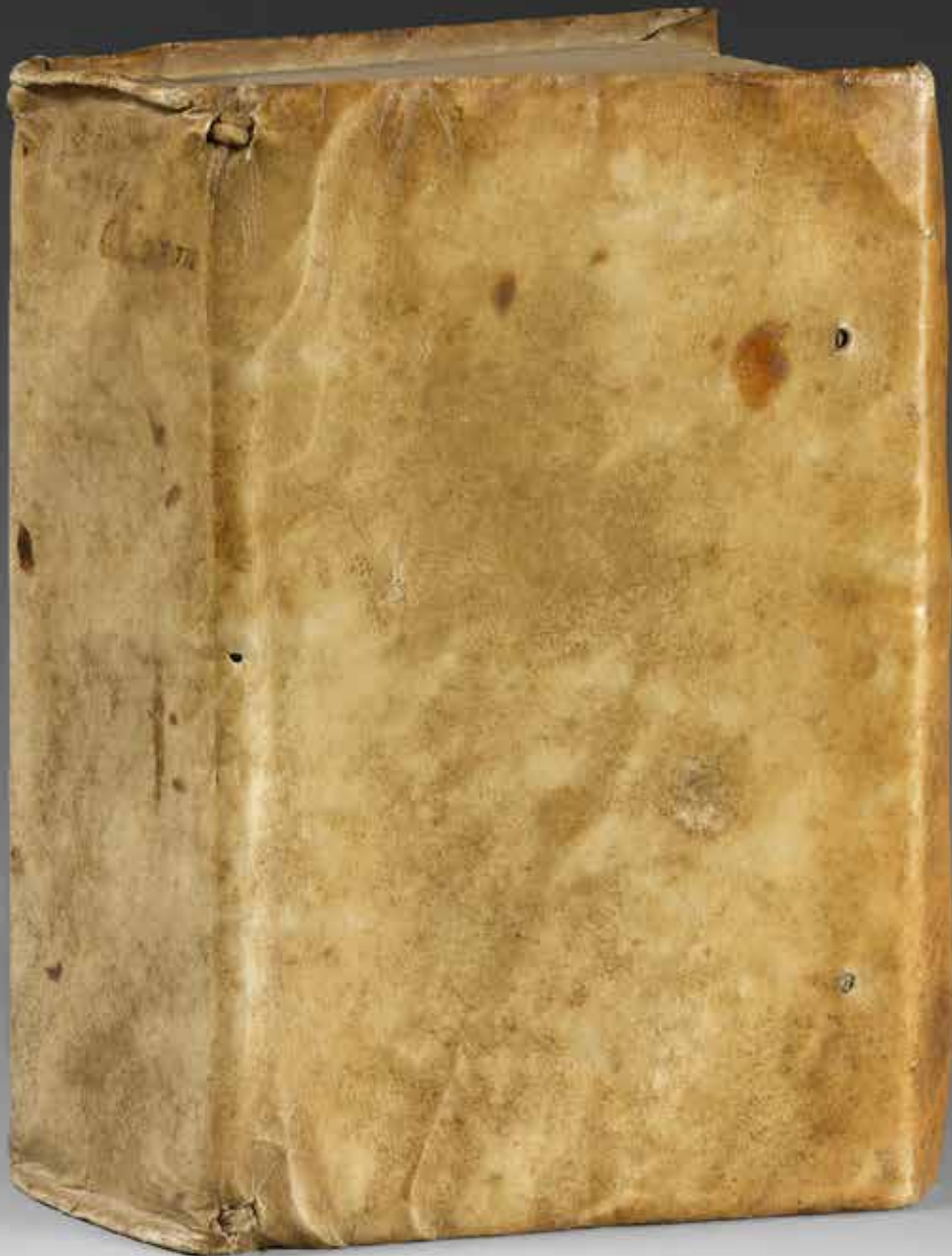
Mais ce n'est pas encore l'influence de Montaigne qui apparait dans le premier traité de Charron, *Les Trois Vérités*, qui fut publié à Bordeaux en 1593 sous le pseudonyme de « *Benoist Vaillant, Advocat de la Sainte Foi* ».

C'est un livre dogmatique qui réfute le *Traité de l'Église* ou *Traité de la véritable religion chrétienne* du chef huguenot Duplessis-Mornay : ces trois vérités sont un seul Dieu, une seule religion (la chrétienne), une seule Eglise (la catholique).

Cette œuvre théologique rigoureuse, rationnelle, attira l'attention sur lui. L'évêque de Cahors, sans le connaître, autrement que par son livre, nomma Charron son vicaire général et chanoine théologal de son église.

« *On ne lit plus guère les œuvres proprement théologiques de Pierre Charron, et c'est grand dommage, car on éviterait les erreurs d'interprétation qu'on fait habituellement à propos de sa 'Sagesse'* ».

EXEMPLAIRE CONSERVÉ INTACT DANS SA TOUTE PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE À RECOUVREMENT, CONDITION LA PLUS ENVIABLE POUR LES ÉDITIONS ORIGINALES FRANÇAISES DU XVI^e SIÈCLE.



Les *Trois veritez* de Charron en vélin à recouvrement de l'époque.

L'Arioste en superbe reliure vénitienne de l'époque argentée, armoriée et ciselée.

Venise, 1584.

10

ARIOSTO, Ludovico. *Orlando Furioso di M. Ludovico Ariosto Nuovamente adornato di Figure di Rame da Girolamo Porro Padovano Et di Altre Cose che saranno notate nella seguente facciata.*

Venetia, 1584, Appreso Francesco de Franceschi Senese e'compagni.

[Suivi de] : - *Osservationi del sig. Alberto Lavezvola sopra il Furioso di M. Lodovico Ariosto.*

Grand in-4, plein maroquin brun, plats entièrement ornés d'un décor argenté, dos à nerfs, entre-nerfs ornés d'une roue décorée, de cupidon et de pièces d'armes, tranches rouges et ciselées. *Reliure vénitienne de l'époque.*

Dimensions de la reliure : 282 x 190 mm.

LA PLUS CÉLÈBRE ET LA PLUS RECHERCHÉE DES ÉDITIONS DU XVI^e SIÈCLE.

« *The most elaborate of the sixteenth century editions* » (Harvard, *Italian books*, n° 30).

« CETTE ÉDITION EST RECHERCHÉE À CAUSE DES NOTES QUI L'ACCOMPAGNENT ET DES GRAVURES DONT ELLE EST ORNÉE » mentionne Brunet.

ELLE EST ORNÉE D'UN PORTRAIT DE L'ARIOSTE ENCADRÉ DES FIGURES DE MARS ET DE VENUS ET DE 56 GRAVURES À PLEINE PAGE DE GIROLAMO PORRO. L'artiste a signé la gravure du chant 9.

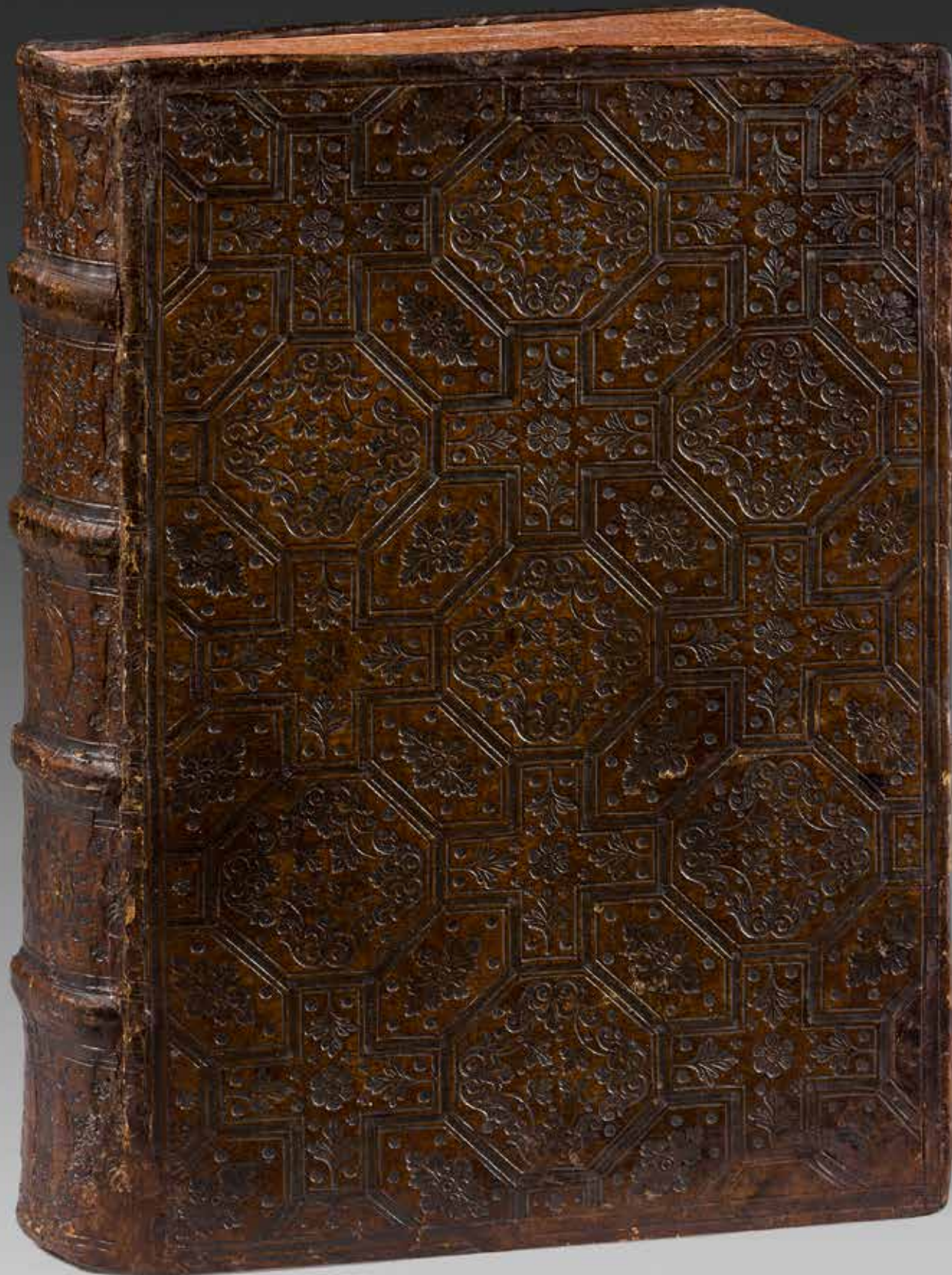
« *Toutefois il est difficile de la trouver complète, c'est-à-dire avec la planche du 34^e chant, laquelle, n'ayant point été terminée en même temps que les autres, fut originellement remplacée par celle du 33^e chant qui, pour lors, se trouva employée deux fois : en sorte que ce ne fut que dans la suite, et à quelques exemplaires seulement, que l'on colla la véritable planche du 34^e chant sur celle qui en tenait mal à propos la place.*

Quoiqu'à bien dire cette planche originale n'ait en elle-même que peu de mérite, les exemplaires où elle se trouve étant fort rares, ont une valeur considérable ; vend. 220 fr. bel exemplaire (mar. viol. Dent.) Camus de Limare ; 150 f. La Vallière ; 76 flor. Crevenna, chez qui un autre exemplaire avec la 34^e pl. parfaitement copiée à la plume, fut vendu le même prix ; autres exempl. 160 fr. Sébastiani ; 100 fr. Renouard, et rel. en basane, 60 fr. Riva.

Il y a des exemplaires dans lesquels on a mis une copie de cette planche du 34^e chant, gravée à l'imitation d'un dessin à la plume, et si différente, par conséquent, de l'original, qu'il suffit de la comparer avec les autres gravures du même livre, pour n'y être point trompé. Vend. tel 3 liv. 3 sh. Pinelli. Dans d'autres exemplaires se voit l'estampe du 34^e chant, tirée d'une traduction anglaise de l'Arioste, dont les gravures ont été copiées sur celles de Porro » Brunet, I, 436-437.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE COMPORTANT À LA FOIS LA GRAVURE DU CHANT 33 RÉPÉTÉE EN TÊTE DU CHANT 34, AINSI QUE LA COPIE DE LA PLANCHE 34 GRAVÉE À L'IMITATION D'UN DESSIN À LA PLUME, CONSERVÉ DANS SA TRÈS BELLE RELIURE VÉNITIENNE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN BRUN ENTIÈREMENT ORNÉ DE FERS ARGENTÉS, ARMORIÉE DANS LES CAISSONS INFÉRIEURS ET SUPÉRIEURS DU DOS, AVEC LES TRANCHES RICHEMENT CISELÉES.





Dimensions réelles de la reliure : 282 x 190 mm.

N°10 - *L'Arioste* en superbe reliure vénitienne argentée, armoriée et ciselée.

La première traduction française en prose de l'intégralité de l'*Odyssee* d'Homère.

Paris, 1617.

11

HOMÈRE. *L'Odisee d'Homère Traduit de grec en françois, par Claude Boitel Advocat au Parlement de Paris. Avec Privilège du Roy.*

Paris, chez la Veuve Matthieu Guillemot, au Palais en la gallerie des prisonniers, 1617.

3 parties reliées en 1 volume in-8 de : I/ (4) ff. y compris le titre frontispice, 409 pp., 5 planches à pleine page, (2) ff.bl. ; II/ 150 pp., 1 planche à pleine page, (1) f.bl. ; III/ 154 pp., (4) pp. pour le privilège et la marque de l'imprimeur, 1 planche à pleine page, (2) ff.bl. Relié en vélin souple de l'époque, traces de lanières, dos lisse avec le titre manuscrit. Quelques légères taches sans gravité. *Reliure de l'époque.*

173 x 110 mm.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION DE L'ODYSSÉE PAR CLAUDE BOITEL, LA PREMIÈRE VERSION DU TEXTE INTÉGRAL EN PROSE FRANÇAISE.

Inconnue des bibliographes, qui ne citent que la réédition de 1619.

Claude Boitel (ou Boitet de Frauville) (1570-1625), avocat au Parlement de Paris, publie pour la première fois cette traduction de l'*Odyssee* en 1617 en l'agrémentant de nombreuses notes imprimées en marge des pages. Il dédicace son texte à « *l'Illustrissime & Reverendissime Cardinal de La Roche-Foucault, Evêque de Senlis et Conseiller du Roy* ».

Dès le début du XVI^e siècle, les hellénistes étaient à l'œuvre en France pour nous apprendre à lire, à expliquer des livres originaux en grec. De généreux esprits conduisaient bravement la phalange studieuse ; quelques Grecs même de l'Orient avaient jeté dans Paris l'étincelle de leur enthousiasme pour l'antiquité classique.

Divers érudits proposent des traductions d'Homère dès le règne de François I^{er}. Jehan Samxon réalise ainsi dès 1530 une traduction française de l'*Iliade*. Mais il faut attendre 1570 pour que Pelletier du Mans propose une première traduction partielle de l'*Odyssee* (livres 1 et 2). Amadis Jamyn travaille à son tour sur l'*Odyssee*, et sa version française des 3 premiers livres paraît en 1584. Salomon Certon est finalement le premier, en 1604, à donner une traduction intégrale des 24 livres de l'*Odyssee*, en vers français.

CLAUDE BOITEL PROPOSE ENFIN, EN 1617, LA PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE EN PROSE DU TEXTE COMPLET DE L'ODYSSÉE.

L'ILLUSTRATION, SUPERBE, SE COMPOSE D'UN FRONTISPICE gravé par *Léon Gaultier*, du blason du cardinal de La Roche-Foucault au verso du titre et de 7 MAGNIFIQUES GRAVURES À PLEINE PAGE EN PREMIER TIRAGE par *Matheus* et *Léon Gaultier*, ainsi que de très beaux bandeaux et lettrines gravées sur bois.

BEL EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ, IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT (épaisseur : 5 cm contre 3,5 cm pour les exemplaires ordinaires), CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Localisation des exemplaires parmi les Institutions publiques françaises : *Rodez, Nancy, Beaune, B.n.F.*



N°11 - La première traduction française en prose de l'intégralité de l'*Odyssée* d'Homère.



N°11 - Bel exemplaire d'une grande pureté, imprimé sur papier fort, conservé dans son vélin souple de l'époque.

**Édition originale de *La Sagesse*,
« l'édition didactique des *Essais de Montaigne* » (Sainte-Beuve),
imprimée à Bordeaux en 1601.**

**Exemplaire immense de marges (hauteur 161 mm contre 156 mm pour l'exemplaire *Jacques Guérin*
et 151 mm pour l'exemplaire *Lindeboom*), en élégante reliure ancienne.**

12

CHARRON, Pierre. *De la Sagesse*.
Bordeaux, Simon Millanges, 1601.

In-8 de (10) ff., 772 pp. et (4) ff. de table et d'errata. Plein veau blond, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs, tranches dorées. *Reliure parisienne du XVIII^e siècle*.

161 x 100 mm.

ÉDITION ORIGINALE « *De La Sagesse* », L'ŒUVRE MAJEURE DE PIERRE CHARRON (1541-1603), « *cette édition didactique des *Essais de Montaigne** » selon le mot de Sainte-Beuve qui a fait fortune. Tchermersine, II, p. 253.

« *De la Sagesse* » prolonge « *Les Essais* » de Montaigne dont Charron avait été le disciple et l'héritier. » Les *Trois livres de la Sagesse* parurent à Bordeaux en 1601. Ils composent un vaste traité de philosophie morale.

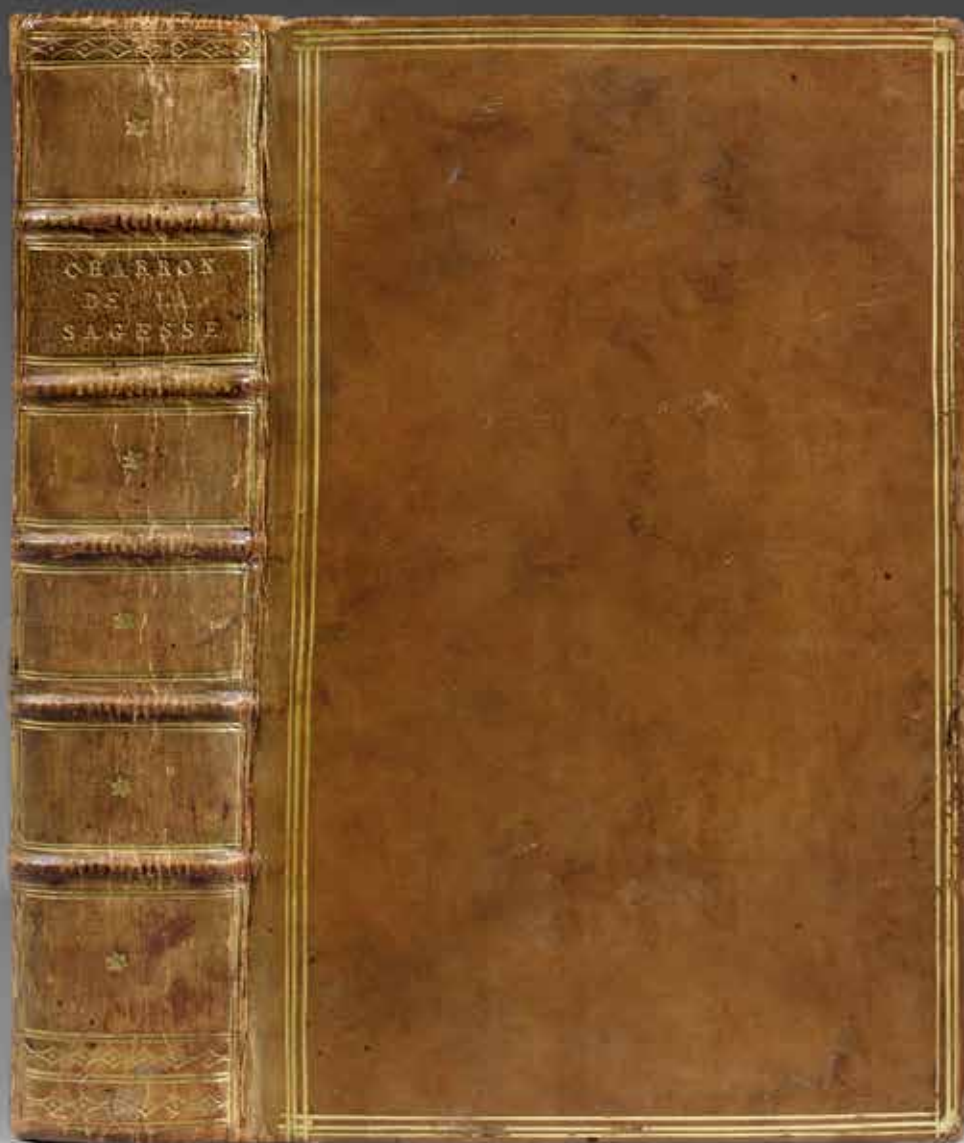
“Charron probably considered Montaigne’s brilliant insights wasted in the disorder of the ‘*Essays*’ and hoped that the regular plan of his own ‘*Wisdom*’ would preserve them. Many readers felt this way; and for two thirds of century the two works were equally popular, with new editions appearing at the same good pace. Though his popularity may have cut down Montaigne’s readership, it contributed considerably to the diffusion of his thought. But in so doing it altered its implications and context, making earnest conclusions out of Montaigne’s paradoxes and conjectures... Meanwhile this common stress of theirs, suited to an age of religious atrocities, came to seem, in more peaceful times, a scandalous indifference. Even while Christian apologists were still using Montaigne’s fideistic arguments, Charron’s ‘*Wisdom*’, four years after it appeared, was placed on the *Index* (1605). Soon its enemies extended their attacks to the ‘*Essays*’, and in 1676 they were on the *Index* too”.

(Donald M. Frame, *Montaigne*).

« Il est parfaitement exact que Charron a amplement profité de l'expérience de Montaigne. Il pensait d'ailleurs en avoir le droit puisque Montaigne lui-même l'avait fait son héritier. Mais Charron n'est pas qu'un compilateur : dans le premier livre de la ‘*Sagesse*’, il fait œuvre de penseur original, en tentant très objectivement de cerner en quelques traits la nature de l'homme et de définir les rapports entre le physique et le moral. Par son esprit clair et synthétique, il annonce déjà les moralistes du XVII^e siècle et tout particulièrement le traité les ‘*Passions de l'âme*’ de Descartes. Si, en effet, Charron pousse à leurs extrêmes conséquences les insinuations de Montaigne, son but est précis et défini : il veut faire de la raison l'auxiliaire de la foi, conduire la sagesse humaine jusqu'au point où on ne peut plus la dépasser que par la grâce ; il entend donner des raisons tout humaines de mener une vie chrétienne. »

« La ‘*Sagesse*’ marque, au début du XVII^e siècle, un premier effort en vue de mettre de l'ordre dans les idées. Charron a eu les mêmes admirateurs et les mêmes adversaires que Montaigne, et la fortune de ‘*La Sagesse*’ ressemble assez à celle des ‘*Essais*’. Traduite en italien, en anglais, en allemand, elle a eu en France, 49 éditions de 1601 à 1672 » (M. Dreano).

Poète avant de devenir philosophe, Charron est comme un précurseur de Bacon. Il avait fait graver sur sa maison la devise du scepticisme : *je ne sais*.



CONDAMNÉ PAR LE PARLEMENT, L'UNIVERSITÉ ET LES JÉSUITES, LE « *DE LA SAGESSE* » EST DÉJÀ CITÉ EN 1645 PAR GABRIEL NAUDÉ, PARMI LES LIVRES LES PLUS RARES.

L'EXEMPLAIRE DU CÉLÈBRE BIBLIOPHILE *Jacques Guérin*, mesurait 156 mm de hauteur (*Tajan*, 29 mars 1984, n°19) ; LE BEL EXEMPLAIRE *Lindeboom*, 151 mm (1925, n°172). LE PRÉSENT EXEMPLAIRE, MAGNIFIQUE, MESURE 161 MM.

L'exemplaire *Jacques Guérin* fut adjudgé 15 000 F en mars 1984 et revendu 29 000 F en mai 1986.

**Rare édition originale de cette Entrée royale
issue de l'imprimerie plantinienne d'Anvers.**

**Précieux exemplaire conservé dans sa première reliure
en vélin souple de l'époque.**

13

[ENTRÉE]. **LA SERRE**, J. Puget de. *Histoire curieuse de tout ce qui s'est passé à l'entrée de la Reyne Mère du Roy tres chrestien dans les villes des Pays Bas. Par le Sr de la Serre Historiographe de France.* Anvers, Imprimerie Plantinienne de Balthasar Moretus, 1632.

In-folio de (1) f.bl., (5) ff. y compris 2 frontispices gravés, 74 pp. et 3 planches gravées à pleine page, (1) f., (1) f.bl. Qq. très légères piqûres sur les ff. prel., 1 planche rognée plus court. Relié en plein vélin souple de l'époque, traces de liens, dos lisse, non rogné. *Reliure de l'époque.*

311 x 218 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE SUPERBE LIVRE DE FÊTE ILLUSTRANT L'ENTRÉE DE MARIE DE MÉDICIS DANS LES VILLES DE MONS, ANVERS ET BRUXELLES.

Menessier de la Lance, *Essai de Bibliographie hippique*, 453 ; Lipperheide 2661 ; Landwehr, *Splendid Ceremonies*, 84. Inconnu de Brunet.

« *Ce fut 6 mois après la Journée des dupes, le 18 juillet 1631, que Marie de Médicis, battue par Richelieu, s'échappa de Compiègne, et prit le chemin de la Hollande, dans le dessein de se retirer auprès de son gendre Charles I^{er} d'Angleterre. Elle ne devait plus revenir en France ; elle resta dans les Pays-Bas et en Hollande, d'où elle ne cessa de travailler contre Louis XIII et contre son ministre.* »
(Picot, *Catalogue Rothschild*, n°2281).

La reine, accompagnée de l'archiduchesse Isabelle, demanda à visiter lors de son séjour la célèbre imprimerie de Plantin à Anvers. Balthasar Moretus, le petit-fils de Christophe Plantin, qui dirigeait alors la presse, avait préparé une petite plaquette de 4 pages pour commémorer la visite de la reine. Les pp. 60-63 du présent ouvrage reproduisent la très jolie brochure qu'il présenta alors à la reine.

“*Her visit to Plantin's printing work is narrated on pp. 59-64.*” (Landwehr)

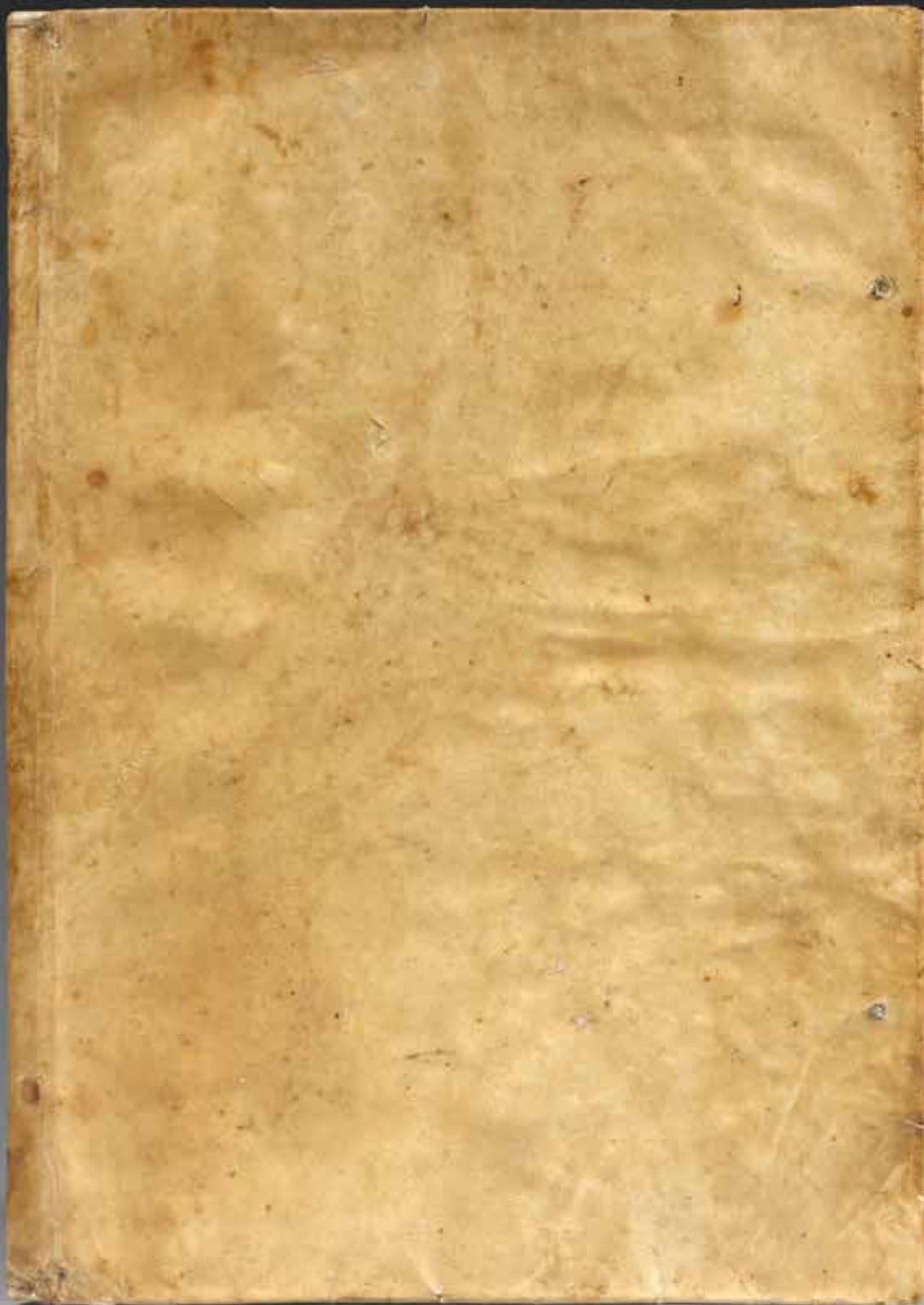
L'ILLUSTRATION, SUPERBE, FORTEMENT INSPIRÉE DE RUBENS, SE COMPOSE DE DEUX FRONTISPICES ET DE 3 PLANCHES GRAVÉES À PLEINE PAGE.

« *Ouvrage curieux et rare. Le 1^{er} frontispice, gravé par Cornelius Galle, représente la Reine recevant dans ses bras l'Infante Isabelle-Claire-Eugénie, fille de Philippe II d'Espagne, habillée en religieuse. Elle avait adopté ce costume depuis la mort de son mari l'Archiduc Albert en 1621. Le 2^e contient les portraits élégamment disposés de Marie de Médicis et de ses 5 enfants. Les 3 planches gravées par A. Paulus représentent les entrées de la Reine à Mons, à Bruxelles et à Anvers. Les 2 premières représentent des carrosses et des cortèges de cavaliers, le 3^e est exclusivement maritime.* »
(Menessier de la Lance).



*Le triomphe de l'entrée de la REYNE MERE DV ROY TRES-CHRISTIEN.
accompagnée de SON ALTESSE. dans la Ville d'Anvers.*

SUPERBE ET RARE LIVRE DE FÊTES COMMANDÉ PAR LE ROI CHARLES I^{er} D'ANGLETERRE EN L'HONNEUR DE SA BELLE-MÈRE, MARIE DE MÉDICIS, REINE DE FRANCE, QUI S'EXILA AUX PAYS-BAS EN NOVEMBRE 1630.



Dimensions réelles de la reliure : 310 x 220 mm.

N°13 - TRÈS BEL EXEMPLAIRE, PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES CAR NON ROGNÉ, CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

L'Astrée conservée dans ses reliures en vélin de l'époque.

Paris, 1631-1647.

14

URFÉ, Honoré d'. *L'Astrée*.

Paris, Nicolas et Jean de la Coste [I], Par la Société des Imprimeurs [II, III et IV], s.d. [1631 pour le tome I et 1638 pour le tome IV].

- *La Conclusion et dernière partie d'Astrée*.

Paris, Augustin Courbé, 1647.

Soit 5 parties en 5 volumes in-8 de : I/ (8) ff. et 623 pp. ; II/ (4) ff., 724 pp. et (2) ff. ; III/ (8) ff. et 975 pp. ; IV/ (8) ff. et 1127 pp. ; V/ (16) ff. y compris 2 portraits, 953 pp. y compris 11 figures, (3) pp. Petites galeries de vers sans atteinte au texte des tomes II et III, restauration dans la marge blanche inférieure du titre du tome IV sans atteinte au texte, qq. mouillures et tâches marginales. Reliés en vélin souple de l'époque, dos lisses avec le titre manuscrit à l'encre. *Reliure de l'époque*.

175 x 109 mm.

« L'UNE DES PREMIÈRES ÉDITIONS DE CE CÉLÈBRE ROMAN DONT D'URFÉ NE PUBLIA QUE LES TROIS PREMIÈRES PARTIES, SA MORT ÉTANT SURVENUE AVANT L'ACHÈVEMENT DE SON ŒUVRE. *Son secrétaire, Baro, en fit paraître la quatrième et la cinquième parties.* » (Catalogue de Backer, II, n°644)



LA PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DE L'ASTRÉE EST PUBLIÉE EN 1631. ELLE SERA REMANIÉE JUSQU'EN 1647, DATE DE LA PARUTION DE LA DERNIÈRE ÉDITION COLLECTIVE ET DÉFINITIVE.

Comme la plupart des rarissimes exemplaires imprimés avant 1647, celui-ci est composé de 5 volumes parus à des dates différentes. Le tome I correspond à l'édition imprimée par *Nicolas et Jean de la Coste* à Paris en 1631 (Tchemerzine, V, 943). Les tomes II et III, non datés, imprimés à Paris par la *Société des Imprimeurs* furent probablement publiés entre 1633 et 1637 (Tchemerzine, V, 942). Le tome IV, également imprimé par la *Société des Imprimeurs* de Paris est daté 1638. Pour les volumes II à IV, notre exemplaire correspond en tout point à l'exemplaire de Backer (Catalogue de Backer, II, n°644). Le 5e volume est issu de la dernière édition complète de *L'Astrée*, imprimée par *Augustin Courbé* en 1647 (Tchemerzine, V, 945).

Cette édition, complète, contient la dédicace à Henri IV, lecteur de *L'Astrée* dès avant sa parution (tome I), la préface à Louis XIII qui suivit (tome III), et les deux dédicaces par *Balthazar Baro*, le continuateur du roman à la mort d'Urfé : la première à la reine mère Marie de Médicis (tome IV) et la seconde à *Ambroise Spinola*, commandant des armées espagnoles en Hollande (tome V).



« L'Astrée eut un succès prodigieux. La Rochefoucauld, La Fontaine, et d'autres grands esprits s'enthousiasmèrent pour cette œuvre, dont Jean-Jacques Rousseau fut plus d'un siècle après un partisan déclaré. » (De Backer)

L'ASTRÉE, CE FAMEUX ROMAN À SUCCÈS, MODELA LES PENSÉES ET LES MŒURS DES SALONS PRÉCIEUX DU XVII^e SIÈCLE. GRAND ROMAN PASTORAL ET PSYCHOLOGIQUE, EN 5 LIVRES ET PLUS DE 5000 PAGES, L'ASTRÉE A PROFONDÉMENT MARQUÉ LA SENSIBILITÉ DU XVII^e SIÈCLE.



N° 14 - CHACUN DES 5 VOLUMES EST ORNÉ D'UN MAGNIFIQUE FRONTISPICE GRAVÉ. LE CINQUIÈME VOLUME PRÉSENTE EN OUTRE UNE REMARQUABLE ILLUSTRATION de *Daniel Rabel* gravée par *Michel Lasne* COMPOSÉE DE 2 PORTRAITS (de l'Astrée et de Baro) ET DE 12 BELLES GRAVURES À PLEINE PAGE.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES RELIURES EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

L'exemplaire de *Backer* cité par *Tchemerzine*, composé en partie comme notre exemplaire mais avec la *Conclusion* à la date de 1628, relié en veau ancien et incomplet de plusieurs feuillets, fut vendu 1580 fr. en 1926.

**Édition originale de « l'une des plus importantes publications
de linguistique américaine » (Leclerc),
« devenue fort rare » (Brunet).**

15

RUIZ DE MONTOYA, Antonio. *Tesoro de la Lengua Guarani*.
Madrid, por Juan Sanchez, 1639.

In-4 de (8) ff., 407 ff., (1) f. de privilège. Maroquin rouge, deux fois triple filet doré encadrant les plats, fleurons aux angles, dos à nerfs richement orné, double filet doré sur les coupes, doublures de maroquin bleu richement décorées, gardes de moire rouge, tranches dorées. *Reliure signée Emile Rousselle*.

181 x 133 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE « L'UNE DES PLUS IMPORTANTES PUBLICATIONS DE LINGUISTIQUE AMÉRICAINE »
(Leclerc, 2869).

Sabin, 74027 ; Palau, 282096 ; Brunet, IV, p. 1458 ; Medina, II, 1002 ; Ternaux, n°588.

« *Livre devenu fort rare.* » (Brunet)

LE PRÉSENT OUVRAGE EST L'UN DES TROIS TEXTES QUE LE PÈRE DE MONTOYA ÉCRIVIT SUR LE GUARANI, OU TUPI, LA LANGUE PARLÉE PAR LES INDIENS DU BRÉSIL ET DU PARAGUAY.

La nation paraguayenne s'est construite sur le métissage créé dès le début de la colonisation par les missionnaires et les colons. Le plan d'évangélisation jésuite se mit en place au début du XVII^e siècle lorsque le roi d'Espagne concéda à la Compagnie de Jésus le droit d'évangéliser les Guarani du Guairá. Onze réductions furent fondées entre 1622 et 1629 par le Père *Antonio Ruiz de Montoya*.

La particularité de l'évangélisation jésuite consistant à se faire « *barbares parmi les barbares* » selon Ignace de Loyola - c'est-à-dire à APPRENDRE LE GUARANI POUR S'EN SERVIR À DES FINS ÉVANGÉLISATRICES - PERMIT LA PUBLICATION DE CATÉCHISMES EN GUARANI. La connaissance des mythes guaranis servit de base à l'évangélisation.

Le Guarani est le nom générique d'une famille linguistique très considérable du Sud-est de l'Amérique méridionale. Le guarani paraguayen utilisa dès le début du contact avec l'espagnol de nombreux hispanismes. De même l'espagnol paraguayen a subi des interférences avec le guarani précolombien.

LES PREMIÈRES GRAMMAIRES DU GUARANI ONT ÉTÉ ÉCRITES PAR DES MISSIONNAIRES JÉSUITES AUX XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES POUR RÉPONDRE AUX INTÉRÊTS COLONIAUX LIÉS À L'ÉVANGÉLISATION DES INDIENS DANS CE QUI ÉTAIT, ALORS, LES DOMAINES ESPAGNOLS DU PARAGUAY, ET VISAIENT À LEUR CONTRÔLE POLITIQUE.

Le Père *Ruiz de Montoya*, célèbre missionnaire du Paraguay, naquit à Lima en 1583. Il entra dans la Compagnie de Jésus, en 1606, et fut envoyé dans les missions où il convertit plus de cent mille Indiens. Ce savant religieux mourut à Lima en 1652.

« *Les langues tupi-guarani sont parlées par de nombreuses tribus dans la partie Sud du Brésil, au Paraguay, en Uruguay, Argentine et Bolivie. Parmi elles, la langue guarani est la seule à être devenue, grâce aux Jésuites qui en ont fait la langue unique de leurs missions, une langue de culture. Le jésuite Antonio Ruiz de Montoya est le fondateur des réductions dans le sud du Paraguay.* » (W.Humboldt, *Lettres édifiantes et curieuses*, p. 113).



Cet ouvrage du P. Montoya « CONTIENT LE DICTIONNAIRE GUARANI-ESPAGNOL ». (Leclerc).

Il dresse la liste de milliers de termes guarani avec leurs équivalents espagnols, ainsi que de très nombreux exemples de leur usage dans la langue Guarani.

« Priced by Leclerc in 1881 at 800 francs » (Sabin).

Ce prix correspond approximativement au prix de l'édition originale des *Essais* de Montaigne de 1580 dont un très bel exemplaire en maroquin ancien fut vendu 955 fr. à la vente *Labitte* de 1876. Un tel exemplaire se négocierait aujourd'hui autour de 250 000 €.

SUPERBE EXEMPLAIRE DE CE LIVRE D'UNE GRANDE RARETÉ, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN DOUBLÉ.

« *Le recueil de 1644 est un livre d'une haute importance qui mérite de passionner tous les vrais bibliophiles* » (E. Picot).

Rarissime exemplaire conservé dans son vélin à recouvrement de l'époque.

16

CORNEILLE, Pierre. *Œuvres de Corneille. Première partie.*

Imprimé à Rouën, & se vend à Paris, chez Antoine de Sommaville, Et Augustin Courbé, 1644.

In-12 de (4) ff. y compris le portrait de l'auteur et le frontispice, 654 pp. et 1 f. d'avis au lecteur relié par erreur en double à la fin du volume, (1) f.bl. Petite mouillure sans gravité dans la marge blanche inférieure des pp. 280 à 360. Relié en plein vélin ivoire de l'époque à recouvrement, dos lisse, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

134 x 77 mm.

RARE PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DES ŒUVRES DE PIERRE CORNEILLE.

RARISSIME EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Tchemerzine, II, pp. 594 ; Le Petit, *Éditions originales*, pp. 193 ; Picot, *Bibliographie cornélienne*, n°98.

« LE RECUEIL DE 1644 EST UN LIVRE D'UNE HAUTE IMPORTANCE, QUI MÉRITE DE PASSIONNER TOUS LES VRAIS BIBLIOPHILES. » E. Picot. *Bibliographie Cornélienne*, n°98.

« *Cette édition, qui ne contient ni privilège ni achevé d'imprimer, dut être publiée en vertu des privilèges particuliers obtenus pour chaque ouvrage. Elle comprend huit pièces : "Mélite", "Clitandre", "La Veuve", "La Galerie du Palais", "La Suivante", "La Place Royale", "Médée" et "L'illusion comique", précédées chacune d'une dédicace, mais sans "Les Examens" qui parurent pour la première fois en 1660.* » (Picot).

En 1644, les éditeurs de Corneille voulaient tirer profit de l'immense succès de ses créations les plus récentes en composant un recueil des premières pièces du poète déjà presque oubliées du public. Le reste des œuvres devait suivre dans une seconde partie, qui ne fut jamais imprimée, et qui devait contenir le privilège et l'achevé d'imprimer absents de cette première partie.

« EN RÉIMPRIMANT SES PREMIÈRES COMÉDIES, CORNEILLE Y A CHANGÉ DES CENTAINES DE VERS. L'EXCELLENTE ÉDITION DE M. MARTY-LAVEAUX A, POUR LA PREMIÈRE FOIS, RECUEILLI TOUTES CES VARIANTES, QUI ONT UN GRAND INTÉRÊT NON SEULEMENT POUR L'HISTOIRE DE LA LANGUE, MAIS POUR L'HISTOIRE LITTÉRAIRE EN GÉNÉRAL.

LE RECUEIL DE 1644 NOUS MONTRE, DE LA MANIÈRE LA PLUS FRAPPANTE, LE SOIN AVEC LEQUEL CORNEILLE REVOYAIT SES OUVRAGES EN LES DONNANT À L'IMPRESSION. *La plupart des éditions postérieures ont été corrigées par lui avec la même sollicitude [...].*

Quelques auteurs, s'appuyant sur un passage du commentaire de Voltaire, ont supposé que l'édition de 1644 avait dû avoir une seconde partie, et M. Taschereau (Œuvres de Corneille, t. Ier, p. XXX) a fort bien démontré pourquoi elle n'avait jamais dû exister. La pensée de spéculation qui avait porté les libraires à faire un recueil des premières pièces du poète, devait les porter à ne pas y faire immédiatement entrer toutes les pièces qui avaient encore un débit assuré. Les premières éditions du "Cid", données en 1637, ayant été tout entières épuisées, on en fit en 1644 une cinquième édition qui ne serait plus vendue si le public eût trouvé la pièce dans un recueil. "Horace" ne vit le jour qu'en 1641 ; "Cinna et Polyucte" ne furent imprimés qu'en 1643 ; "Pompée" et "Le menteur" qu'en 1644 ; la Suite du menteur en 1645 ; "Théodore" et "Rodogune" en 1647. C'est assez dire que, à plus forte raison, ces dernières pièces ne pouvaient pas encore être réunies aux Œuvres. » (Picot).



LES EXEMPLAIRES COMPLETS CITÉS SONT GÉNÉRALEMENT RELIÉS AU XIX^e SIÈCLE ET ATTEIGNENT DES PRIX ÉLEVÉS : Catalogue *Fontaine* (1875), maroquin de Trautz, 3 000 fr. or. Vente *Bancel* (1882), avec le recueil de 1647, maroquin de Trautz, 4 510 fr. or. Exemplaire *Bordes* (février 1873) relié par Chambolle vendu 3 850 fr. or, revendu chez *Benzon* 4 000 fr. or en avril 1875.

LES EXEMPLAIRES EN RELIURE DE L'ÉPOQUE SONT EXTRÊMEMENT RARES. L'exemplaire *Jacques Guérin*, dans une reliure en veau fauve, fut vendu il y a 28 ans 58 000 F à l'Hôtel Drouot (29 mars 1984, n°22, provenant de chez *Jules Lemaire*).

Le dernier exemplaire en reliure de l'époque passé sur le marché public fut vendu 30 000 € par *Sotheby's Paris* le 30 mai 2006. Cet exemplaire possédait 2 feuillets plus courts provenant sans doute d'un autre exemplaire.

EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES (hauteur 134 mm), TRÈS PUR, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

**La première édition complète des *Œuvres de Pierre Goudelin*,
émule de Theophile de Viau et de Mathurin Régnier,
conservée dans sa première reliure en vélin souple de l'époque.**

Toulouse, 1648.

17

GOUDELIN, Pierre. *Las Obros augmentados d'uno noubélo Floureto.*

Toulouse, Pierre Bosc, 1648.

- *La floureto noubelo del Ramelet Moundi.*

Toulouse, Pierre Bosc, 1647.

In-4 de (16) pp., 213, (1) p.bl., (70) pour le *Dictionnaire de la langue toulousaine*, 104 pp. Plein vélin souple de l'époque, dos lisse orné du titre manuscrit en tête et de la date en queue. *Reliure de l'époque.*

230 x 165 mm.

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE DES ŒUVRES DU POÈTE LANGUEDOCIEN ; ELLE EST AUSSI LA DERNIÈRE PUBLIÉE DE SON VIVANT. (Graesse, *Trésor de livres rares*, 123 ; Brunet, II, 1676).

« *L'édition de 1648 est la première complète et la dernière publiée du vivant de l'auteur, qui mourut le 16 septembre de l'année suivante ; le Dictionnaire en fait partie* ». (Brunet)

« *Édition recherchée parce qu'elle est la dernière de ce recueil qui ait paru du vivant de l'auteur* ». (Techener, n°9621)

Pierre Goudelin ou *Goudouli* (1580-1649), le plus célèbre et le plus inventif des poètes languedociens, utilise l'ensemble des registres de langues. Il conçoit des spectacles poétiques pour les fêtes somptueuses données à la cour de Toulouse. Mais l'intérêt de son œuvre poétique dépasse de très loin le cadre régional ; ÉMULE D'UNE ÉCOLE LOCALE POÉTIQUE PROCHE DE L'ESTHÉTIQUE BAROQUE DE THÉOPHILE DE VIAU, DE L'ÉCRITURE DE MATHURIN RÉGNIER ET DE L'ÉTAT D'ESPRIT ÉPICURIEN DE MONTAIGNE, GOUDELIN JOUIT DE SON VIVANT D'UNE RÉPUTATION IMMENSE. Certains passages de Molière (qui séjourne à Toulouse en 1649) et de *Cyrano de Bergerac* sont inspirés de ses textes.

« *Enjoué, spirituel, homme de plaisir plutôt qu'homme d'étude, il fut recherché par les grands seigneurs, dont il égaya les fêtes. Il sut se les attacher par ses saillies, ses bons mots et les charmes d'une conversation pleine de cette verve piquante et de cet entrain qui sont les qualités habituelles des hommes du midi. Il devint le protégé et ami d'Adrien de Montluc, comte de Carmain. Les vers de Goudouli, chants royaux, ballades, stances, élégies, épigrammes, écrits dans cet idiome languedocien, dans ce dialecte 'moundi' dont il sut reproduire toutes les finesses et toutes les harmonies, furent récités ou chantés dans toutes les fêtes ; et il jouit pendant sa vie d'une réputation immense...*

Goudouli ne trouva pas un protecteur moins empressé dans le duc de Montmorency. Il composa, pour les fêtes somptueuses que donnait ce grand seigneur à la cour de Toulouse, un grand nombre de vers ; et pour les ballets, des discours qu'il récitait lui-même en masque, selon la coutume.

Les œuvres du poète, que les habitants de Toulouse surnommèrent ambitieusement 'l'Homère du Languedoc', ont été imprimées plusieurs fois : à Toulouse, en 1648 ». (Nouvelle Biographie générale, 21, 371)

Opusculle
LAS

O B R O S

DE

PIERRE GOVDELIN,

AVGMENTADOS D'VNO

noubélo Floureto.



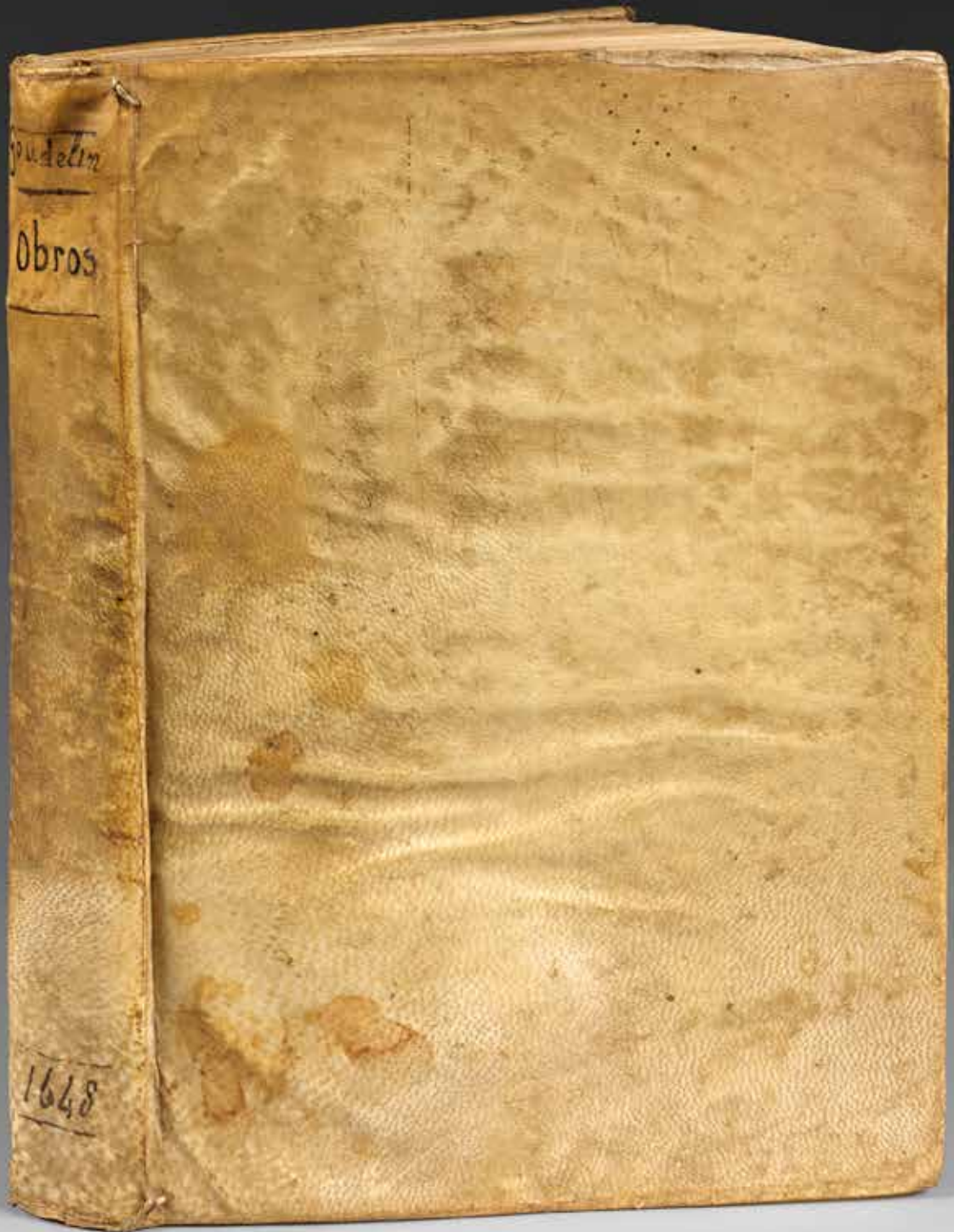
1768
A TOVLOVSO,

Per PIERRE BOSCH. M. DC. XLVIII.

AMBE PRIBILETGE.

ON TROUVE ICI LA PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE DE SON ŒUVRE MAÎTRESSE, LE CÉLÈBRE « RAMELET MOUNDI » (le « Bouquet toulousain »). Il comporte des odes, des stances (dont *A l'hurouso memorio d'Henric le Gran*, composée en l'honneur du roi Henri IV), des sonnets, quatrains et autres proses carnavalesques, chansons à boire, etc. *Le Dictionnaire de la langue tolosaine* occupe 70 pages.

L'ouvrage est orné de 2 belles vignettes sur les titres, de bandeaux, culs de lampes et lettrines décorées.



N°17 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, DE TOUTE PURETÉ, CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : ex-libris manuscrit sur le titre (*Boussanelle ?*), de la bibliothèque du *Docteur Escat* de Toulouse avec son tampon répété sur le contreplat et la page de garde.

Le déchiffrement des hiéroglyphes selon Kircher.

Superbe exemplaire conservé dans sa riche reliure romaine de l'époque.

18

KIRCHER, Athanase. *Obeliscus Pamphilius, hoc est, interpretatio Nova & hucusque intentata Obelisci hieroglyphici...*

Rome, Ludovici Grignani, 1650.

In-folio de (32) ff., 560 pp., (15) ff., 1 grande planche dépliantement restaurée sans manque, 1 portrait, 1 frontispice et 7 planches à pleine page. Relié en maroquin brun de l'époque sur ais de bois, riche décor sur les plats composé d'un double-encadrement de dentelles dorées avec fleuron central, dos à nerfs orné de fleurons dorés en forme de cœurs, fermoirs ciselés, tranches dorées. Coiffe inférieure usée. *Reliure romaine de l'époque.*

320 x 215 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER EXPOSÉ COMPLET PAR KIRCHER DE SA THÉORIE DE TRANSCRIPTION DES HIÉROGLYPHES ÉGYPTIENS.

Avery Architectural Library, p.529 ; Caillet, *Manuel bibliographique des sciences psychiques*, n°5787 ; Brunet, III, 668 ; Graesse, *Trésor de livres rares*, IV, p. 22 ; De Backer-Sommervogel, IV, 1052.

Dans le présent ouvrage, le Père Kircher déchiffre et explique les hiéroglyphes qui couvrent l'obélisque de la fontaine de la place Navone à Rome, qui fut restauré par Le Bernin sous la direction de l'auteur et sur ordre du pape Innocent X. Selon De Backer-Sommervogel, Kircher « *alla jusqu'à mettre des hiéroglyphes de son invention aux endroits où les anciennes figures étaient absolument effacées et détruites* ».

"Like most of Kircher's works, this book is filled with fascinating arcana, and Kircher's interpretations of Egyptian mythology and lore are of particular interest" (Merrill).

Athanase Kircher (1602-1680) fut l'un des hommes les plus érudits de l'ordre des jésuites.

« *Ce grand savant était à la fois Physicien, Mathématicien, Orientaliste, Cabbaliste et Philologue. Il professa le grec à Coblenz ; la Philosophie, les Mathématiques, les Langues Orientales à Würzburg ; se retira un moment à Avignon dans la maison de son ordre ; professa encore les Mathématiques à Vienne et à Rome, puis acheva ses jours dans la retraite entièrement occupé par ses immenses travaux d'érudition.* SA 'RESTITUTION DE LA LANGUE ÉGYPTIENNE' ÉTAIT ESTIMÉE DU GRAND CHAMPOLLION ET TOUS SES OUVRAGES SONT DIGNES DE FIXER L'ATTENTION DES TRAVAILLEURS » (Caillet, p. 360)

« *La guerre de trente ans le força d'abandonner l'Allemagne. Il se retira d'abord chez les jésuites d'Avignon, avec lesquels il passa deux années, uniquement occupé de l'étude des antiquités. Ce fut pendant son séjour en cette ville qu'il se lia d'amitié avec Peiresc, qui lui conseilla de travailler à l'explication des hiéroglyphes égyptiens* ».

L'ouvrage est enrichi de nombreuses citations d'auteurs arabes sur l'histoire égyptienne.

LA TRÈS BELLE ILLUSTRATION SE COMPOSE D'UN FRONTISPICE gravé par *C. Bloemaert*, DU PORTRAIT D'INNOCENT X, DE LA GRANDE PLANCHE DÉPLIANTE FIGURANT LES 4 FACES DE L'OBÉLISQUE ET DE 7 ILLUSTRATIONS À PLEINE PAGE (dont 2 gravées sur cuivre par *Petrus Miotte Burgundus*).

L. ano I. Orientale

L. ano II. Australe

L. ano III. Occidentale

L. ano IV. Septentrionale





Dimensions réelles de la reliure : 333 x 230 mm.

N°18 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RICHE RELIURE ROMAINE DÉCORÉE DE L'ÉPOQUE, AVEC LES TRANCHES DORÉES ET D'ÉLÉGANTS FERMOIRS CISELÉS.

Provenance : tampon d'une bibliothèque privée sur le titre, autre tampon au verso du portrait.

**Rare édition originale de cette relation importante pour la connaissance de
la Cochinchine rédigée par le missionnaire *Metelle Saccano*.**

19

SACCANO, Père Metelle. *Relation des progrez de la foy au Royaume de la Cochinchine és années 1646 & 1647.*

Paris, Sébastien et Gabriel Cramoisy, 1653.

In-12 de (1) f. de titre, (5) ff. pour l'épître et la table, 139 pp., (1) p. Relié en plein veau granité de l'époque, dos à nerfs orné de fleurons dorés, coupes décorées, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

154 x 99 mm.

PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION, DE LA PLUS GRANDE RARETÉ, DE CETTE IMPORTANTE RELATION DU JÉSUI TE METELLE SACCANO.

Sommervogel, VII, 360 ; Cordier, *Indosinica*, 1922.

La relation du missionnaire jésuite italien *Metelle Saccano* (Messine, 1612 - Japon, 1662) concerne la période trouble qui suivit l'expulsion, en 1645, du père *Alexandre de Rhodes*, premier évangéliste et figure emblématique des missions chrétiennes en Cochinchine et au Tonkin (actuel Vietnam). Saccano lui succède avant de se rendre au Japon.

Le récit du père Saccano révèle les difficultés rencontrées par les jésuites dans leur combat pour évangéliser les populations de la Cochinchine au milieu du XVII^e siècle, et les persécutions qu'ils subissent: « *Cependant qu'on rasait, & qu'on fouettait les quatre qui n'étaient pas condamnés à mort, Augustin avec des paroles toutes de feu, exhortait les Chrétiens, qu'il laissait en vie, à l'observance fidelle, & constante de la Loy de Dieu, & puis se tournant vers Alexis, qui devait être exécuté avec lui : 'Redoublons, lui dit-il, notre courage, mon cher frère...' Leurs têtes furent élevées en haut sur de grands pieux selon l'ordre exprès du Roy, ainsi qu'il se pratique ici envers les malfaiteurs. Les images et les livres de dévotion furent ensuite mis au feu... »*

L'ouvrage comporte une épître dédicatoire signée du père *Jacques de Machault* et adressée à l'abbé de Sainte-Croix, Évêque de Bayeux.

BEL EXEMPLAIRE DE CETTE RARE RELATION DE VOYAGE À LA COCHINCHINE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Localisation des exemplaires parmi les Institutions publiques françaises : *Toulouse, Reims, Troyes et B.n.F.*

Provenance : étiquette de bibliothèque en queue du dos, ex-libris gravé *J. A. Dezauche* au contreplat.



Rare first edition of this important account for our knowledge of Cochin-China written by the missionary *Metelle Saccano*.

Rozemire ou l'Europe délivrée
finement relié en maroquin bleu nuit aux armes de la comtesse de Verrue.

20

DU VERDIER, Gilbert Saulnier. *Rozemire ou l'Europe délivrée. Dédiée à Madame la Duchesse de Mercœur*. Paris, Denis Thierry, 1657.

In-8 de (13) ff., 798 pp., (2) ff., 1 portrait de la duchesse de Mercœur et 2 gravures à pleine page. Qq. très légères mouillures. Plein maroquin bleu nuit, triple filet doré encadrant les plats, armes frappées or au centre, dos à nerfs richement orné de pièces d'armes, pièce de titre de maroquin rouge, coupes décorées, tranches rouges. *Reliure du XVII^e siècle attribuable à Luc-Antoine Boyet.*

165 x 105 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE ROMAN À LA MODE DU XVII^e SIÈCLE, DÉDIÉE À LA DUCHESSE DE MERCEUR.
Brunet, supp., II, 532.

Rozemire est l'histoire d'une princesse à l'époque d'Attila et les Huns.

L'ÉDITION EST ORNÉE D'UN PORTRAIT DE LA DUCHESSE DE MERCEUR gravé par *L. Spirinx* d'après *Beaubrun* et de DEUX FIGURES EN TAILLE-DOUCE À PLEINE PAGE.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE REVÊTU DANS LA SECONDE MOITIÉ DU XVII^e SIÈCLE PAR BOYET D'UNE TRÈS BELLE RELIURE EN MAROQUIN BLEU NUIT AUX ARMES ET PIÈCES D'ARMOIRIES DE LA COMTESSE DE VERRUE.

« *Jeanne-Baptiste d'Albert de Luynes (1670-1736) fut mariée à 13 ans, le 5 août 1683, au comte de Verrue, en Piémont, maréchal de camp au service de la France, tué à la bataille d'Hochstaedt le 13 août 1704 ; elle fut recherchée par le duc de Savoie, Victor-Amédée II, et finit après une longue résistance par céder à sa passion ; elle domina impérieusement la cour de Savoie, mais au bout de dix ans, son esprit gai et ouvert ne pouvant s'accorder avec le caractère sombre du duc, elle s'enfuit de Turin (1700) et vint à Paris où elle ouvrit son hôtel de la rue du Cherche-Midi aux gens d'esprit, aux littérateurs et aux philosophes ; aimable, insouciant et spirituelle, elle menait une vis facile et adonnée à tous les plaisirs, y compris ceux de l'esprit.*

LA COMTESSE DE VERRUE AIMAIT PASSIONNÉMENT LES LETTRES ET LES ARTS ; ELLE COLLECTIONNAIT TOUT CE QUI ÉTAIT BEAU ; SA BIBLIOTHÈQUE QUI CONTENAIT EN MAJORITÉ DES ROMANS ET DES PIÈCES DE THÉÂTRE, COMPTAIT 18 000 VOLUMES DE CHOIX, RELIÉS POUR LA PLUPART PAR LES MEILLEURS ARTISTES DE L'ÉPOQUE. » (Olivier pl. 799).



ON RECONNAIT AU DOS CERTAINS DES FERS À DORER UTILISÉS PAR BOYET, RELIEUR DE PRÉDILECTION DE LA COMTESSE.

Provenance : *comtesse de Verrue* (armoiries), *comte de Béarn* avec ex-libris gravé (catalogue du comte de Béarn, I, 1920, n°372) ; *Pierre Berès* (catalogue 69 de 1977).

**Rare édition originale de ce bel ouvrage illustré sur le lis.
Exemplaire d'une grande pureté conservé dans son cartonnage d'attente.**

21

CHIFFLET, Jean-Jacques. *Lilium Francicum, veritate historica, botanica, et heraldic illustratum*. Anvers, ex officina Plantiniana Balthazaris Moreti, 1658.

In-folio de (2) ff., 141 pp. dont 16 gravures dans le texte, (2) pp. Titre en rouge et noir, cachet sur le titre, passages soulignés au crayon dans le texte. Conservé dans son cartonnage d'attente. *Reliure de l'époque*.

312 x 200 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE TRÈS BEL OUVRAGE ILLUSTRÉ SUR LE LIS.

“*First edition of a curious work with well-engraved plates*” (Hunt n°277).

Jean-Jacques Chifflet, né à Besançon en 1588, alla étudier la médecine à Paris, à Montpellier et à Padoue. Il fut choisi en 1614 pour être le médecin de la ville de Besançon, à la place de son père ; il fut honoré dans la suite des principales charges de la patrie, élevé même au Consulat, & enfin Député, pour des affaires importantes, vers l'Archiduchesse Isabelle-Claire-Eugénie, Souveraine des Pays-Bas. Cette Princesse fut si contente de lui, qu'elle voulut le retenir auprès de sa personne, le fit son premier Médecin, & le chargea d'écrire l'histoire de l'Ordre de la Toison d'or. Il revint dans sa patrie, & fut de nouveau attaché à l'Archiduchesse. Après la mort de cette Princesse, arrivée en 1633, il fut successivement le Médecin de Jean d'Autriche & de Léopold-Guillaume d'Autriche, Gouverneur des Pays-Bas. Enfin, il mourut en 1660, âgé de 72 ans. Chifflet fut à la fois Médecin, Historien & Politique, comme on le voit par ses ouvrages. (*Bibliothèque littéraire historique et critique de la médecine*, p. 509)

CHIFFLET ENTEND DÉMONSTRER DANS LE PRÉSENT OUVRAGE QUE L'ABEILLE DE CHILDERIC EST À L'ORIGINE DE LA FLEUR DE LIS, QUI EN SERAIT DÉRIVÉE GRAPHIQUEMENT, THÈSE QUI S'IMPOSA EN PARTIE.

« *Lors de la découverte faite à Tournai en 1653 du tombeau de Childéric I^{er}, on trouva de nombreux bijoux d'or ornés de grenats que l'on baptisa « abeilles ». Ce trésor fut donné à l'archiduc Léopold, qui était pour lors gouverneur des Pays-Bas, et qui l'emporta à Vienne.*

M. Chifflet, dans son ouvrage à ce sujet intitulé Lilium francicum, prétend prouver, par ce monument, que les premières armes de nos rois étaient des abeilles, et que des peintres et des sculpteurs mal habiles ayant voulu les représenter, y avaient si mal réussi, qu'elles devinrent nos fleurs de lys, lorsque, dans le XII^e siècle, la France et les autres états de la chrétienté prirent des armes blasonnées ; mais cette conjecture nous paraît plus imaginaire que fondée car, suivant toute apparence, les abeilles trouvées dans le tombeau de Childéric I n'étaient qu'un symbole de ce prince, et non pas ses armes ». (D'après Nicolas Viton de Saint-Allais. *Dictionnaire encyclopédique de la noblesse de France*. Paris, 1816).

Chifflet aurait rédigé son texte en réponse au livre de Jean Tristan intitulé *Traité du Lis contenant la juste défense de sa gloire* paru à Paris en 1656.

« *Un des ouvrages les plus curieux du P. Chifflet ; on y remarque un grand nombre de planches gravées représentant la fleur sous toutes ses formes, des costumes, blasons, médailles, etc.* » (Archives du bibliophile ou Bulletin de l'amateur de livres, 1858, n°5820)

VERITATE ILLUSTRATVM. 117

nobilitate proximum est, & quadam cognatione unguenti oleiq^{ue}, quod *Lirinon* appellatur. Et impositum etiam maximè



rosas decet, medio proventu earum incipiens. Nec ulli florum
excelsitas maior, caule interdum cubitorum trium; languido
semper collo, & non sufficiente capitis oneri. Candor eximius
floris * foris striati, & ab angustijs in latitudinem paulatim * Ita ms.
cod.

P 3

sefe

L'ILLUSTRATION, D'UNE GRANDE FINESSE, SE COMPOSE DE 16 GRAVURES SUR CUIVRE DONT UNE DE COSTUME ET 2 REPRÉSENTANT DES LIS.

EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ DE CE LIVRE RARE, CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE D'ATTENTE.

Provenance : deux ex-libris gravés non identifiés, cachet d'une bibliothèque sur le titre.

**L'édition originale des *Mémoires de La Rochefoucauld*
en précieux maroquin de l'époque,
condition inconnue de Brunet, Tchemezine, Rochebilière et Deschamps.**

22

LA ROCHEFOUCAULD, François Duc de. *Mémoires sur les Brigues à la mort de Louys XIII, les Guerres de Paris & de Guyenne, & la Prison des Princes...*
Cologne, Pierre Van Dyck, 1662.

In-12 de (2) ff., 400 pp. Relié à l'époque sans le f. d'errata. Relié en maroquin citron de l'époque, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs finement orné, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

128 x 67 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE DE CES CÉLÈBRES MÉMOIRES SUR L'UNE DES PÉRIODES LES PLUS FIÉVREUSES ET LES PLUS CONFUSES DE L'HISTOIRE DE FRANCE.
Tchemerzine, IV, 25 ; Brunet, III, 848.

Imprimée chez Foppers à Bruxelles, elle est précédée d'un « *Avis* » de l'éditeur qui s'excuse des fautes contenues dans cette « *première édition* », par la précipitation avec laquelle il a dû effectuer le tirage pour satisfaire l'empressement du public. Ces fautes seront corrigées dans les éditions suivantes. Le fleuron à la tête de buffle de la page 1 est placé tel qu'il doit être, alors qu'il est à l'envers dans la seconde édition ; par contre il n'y a pas de f. d'errata et les fautes n'ont pas été corrigées. Il s'agit donc bien d'un exemplaire du premier tirage, avec les fautes signalées dans l'errata, mais relié à l'époque sans ce f. d'errata. Les pages 387 à 400 contiennent les *Lettres du Cardinal de Mazarin* et de *M. de la Chastre à M. de Brienne*.

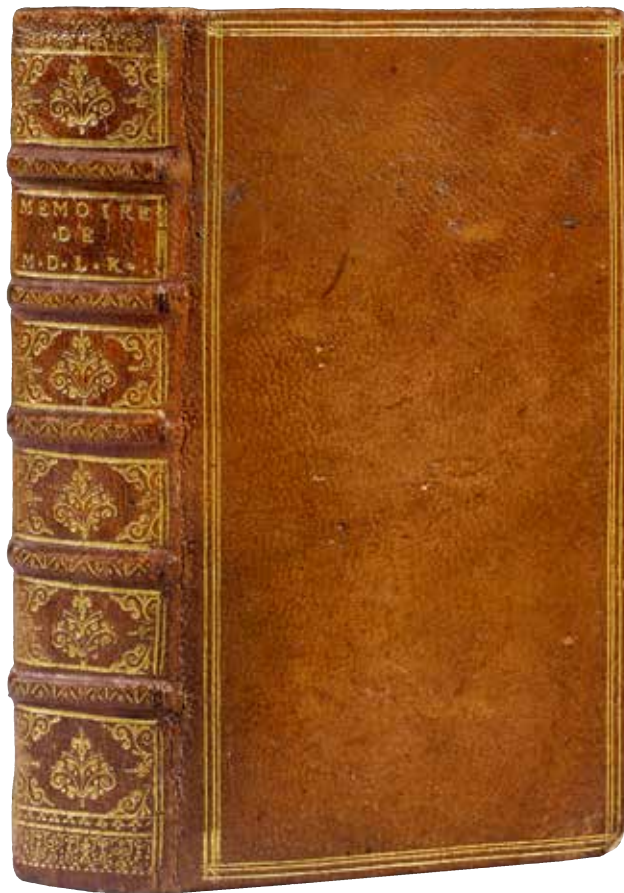
CES MÉMOIRES SI FAMEUX COUVRENT LA PÉRIODE 1624-1652 ET METTENT EN SCÈNE LES PRINCIPAUX PROTAGONISTES DE LA FRONDE.

Seuls les extraits provenant de copies clandestines furent imprimés du vivant de La Rochefoucauld qui craignait fortement le ressentiment des personnes dont il dévoilait les intrigues parfois sordides.

Madame de Chevreuse à laquelle l'écrivain s'attacha à son arrivée à la cour prend une place de choix dans les *Mémoires*, c'est elle qui avait encouragé Buckingham à courtiser la reine Anne d'Autriche. La Rochefoucauld conte avec cœur cette aventure dont il connut le détail et c'est dans son texte qu'Alexandre Dumas puisa certains épisodes des *Trois Mousquetaires* et notamment celui des ferrets de diamants.

Déçu de ne pas voir son dévouement pour la reine récompensé et haï par Mazarin, La Rochefoucauld allait se tourner ensuite vers Condé et Conti et concevoir une violente passion pour Madame de Longueville, sœur de ces deux princes.

« *Par leur intérêt historique et psychologique, par leur style élégant et bien charpenté, ces 'Mémoires' se placent au premier rang du genre littéraire qu'ils représentent* ». (Laffont-Bompiani).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES DE CETTE ÉDITION ORIGINALE RECHERCHÉE.

ELLE EST SI RARE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE QUE NI BRUNET, NI DESCHAMPS, NI TCHEMERZINE, NI ROCHEBILIÈRE N'EN CITENT D'EXEMPLAIRES AINSI RELIÉS.

Provenance : de la bibliothèque de l'écrivain *L. S. Auger* avec ex-libris.

Rarissime édition originale du traité sur l'art de trancher la viande.

**Exemplaire conservé dans son beau vélin ivoire de l'époque,
condition très rare pour ce type d'ouvrage.**

23

KLETTE, Andreas. *Neu-erfundenes Trenchir-Buch. Darinnen begrissen wie man die Trenchir-Kunst sichtbarlich erlernen die Speisen nach unterschiedene Hoffund Landarrh ordentlich uff Tafel setzen nach Kunst.*
Leipzig, 1665.

In-8 oblong de (2) ff. y compris 1 frontispice, 83 pp., 7 planches dépliantes, 8 planches hors texte à pleine page, (1) f. entre les pp. 30 et 31, la p. 75 est sur double-page. Plein vélin ivoire, encadrement de filets à froid sur les plats, dos lisse, tranches bleues. *Reliure de l'époque.*

194 x 160 mm.

RARISSIME PREMIÈRE ÉDITION DE CE TRAITÉ D'ANDREAS KLETTE SUR L'ART DE TRANCHER LA VIANDE, PARUE AU COMPTE DE L'AUTEUR.

Weiss 1941 ; Oberlé, *Fastes de Bacchus et Comus*, 555. Vicairé 476 ne cite qu'une édition plus petite de 1677.

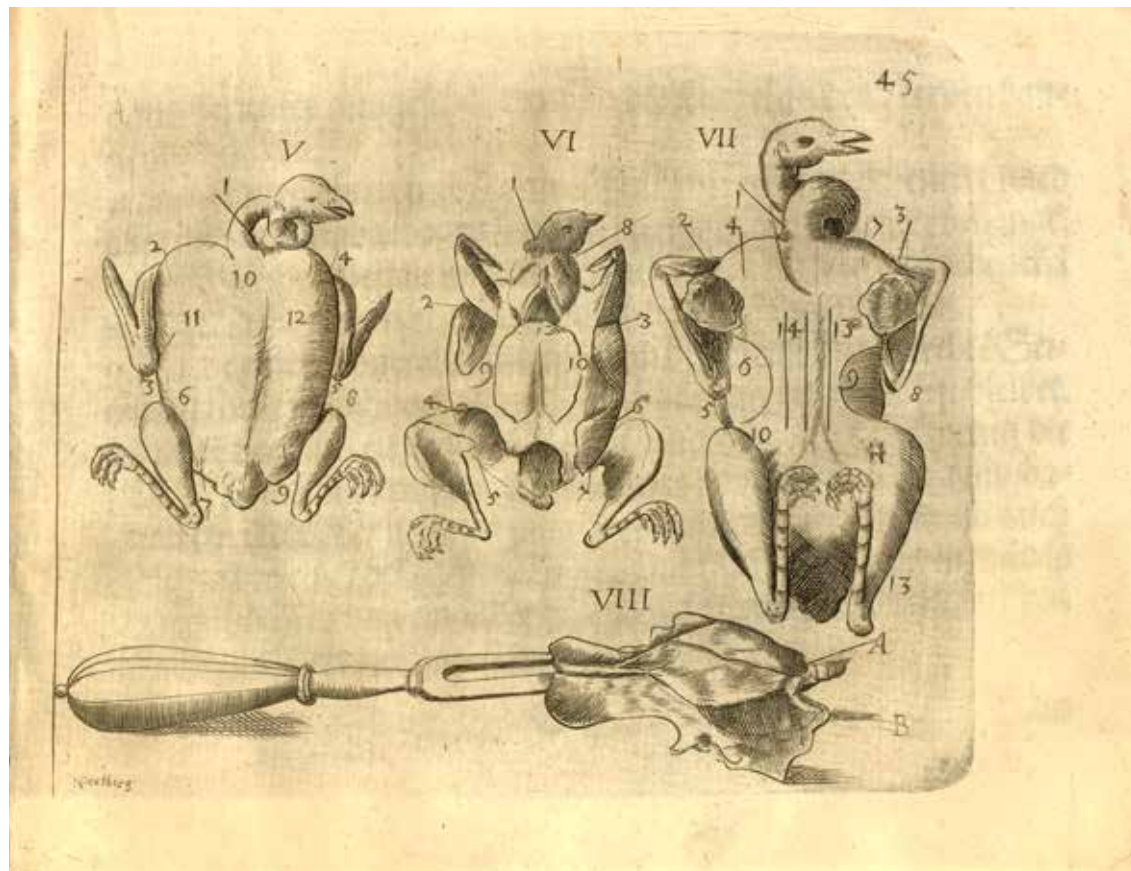
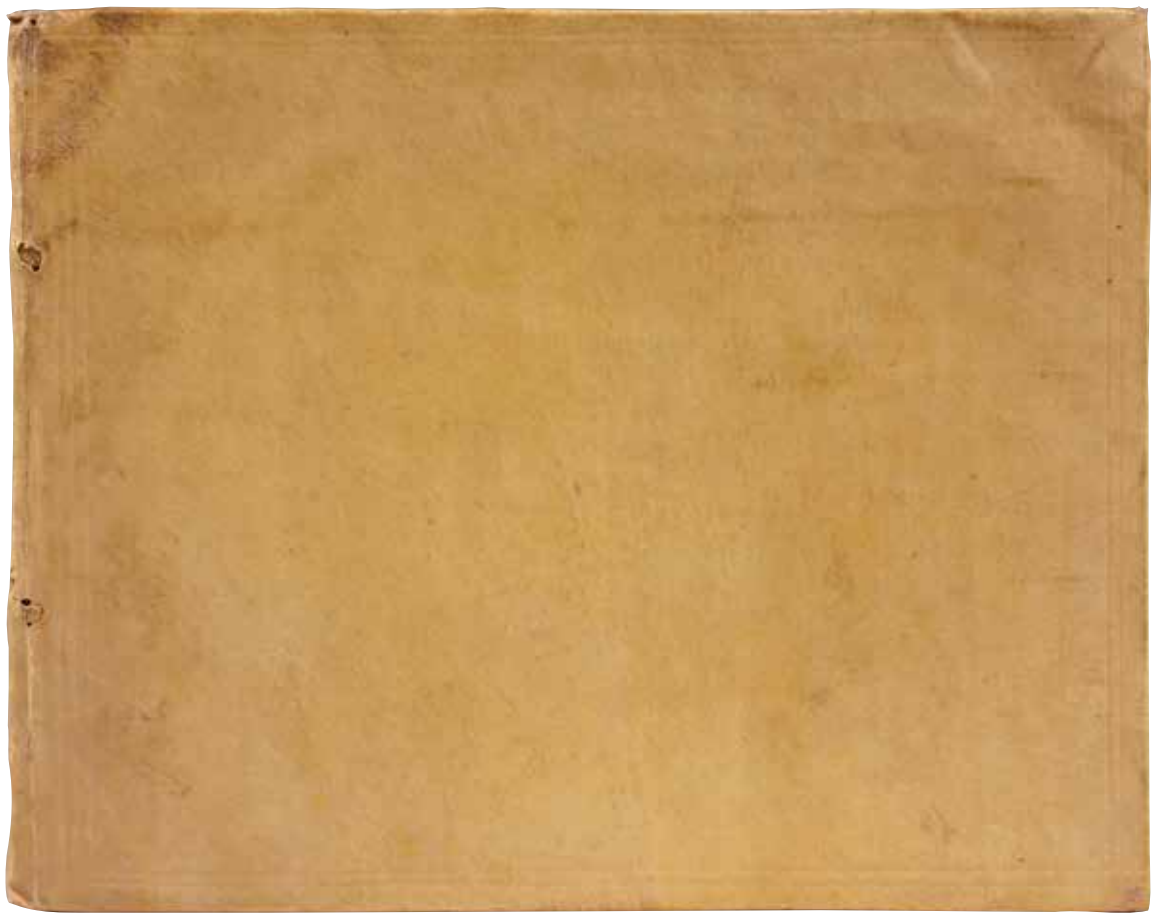
« *La dédicace adressée au premier magistrat de la ville de Leipzig est datée du 12 juillet 1665. Dans la préface au lecteur, Andreas Klette rappelle que depuis dix ans il a quitté son poste à l'Université d'Iéna pour se consacrer à perfectionner ses connaissances dans le noble art du trancheur. Il avait déjà donné, quelques années auparavant (en 1660), un petit manuel concernant cet exercice délicat. JAMAIS, AVANT CETTE PUBLICATION, ON N'AVAIT CONNU DE LIVRES AUSSI ÉLÉGANTS SUR CE SUJET. De nombreuses éditions de format de poche avec une figure par planche se sont succédé jusqu'au XVIII^e siècle. DANS CETTE GRANDE ÉDITION, LES PLANCHES PORTENT PLUSIEURS FIGURES MISES EN PAGE AVEC UN RÉEL SOUCI ARTISTIQUE.* » (Oberlé, *Fastes de Bacchus et Comus*, 555).

L'ILLUSTRATION, GRAVÉE EN TAILLE-DOUCE PAR *Nicolas Perleberg*, SE COMPOSE D'UN FRONTISPICE GRAVÉ REPRÉSENTANT 4 CONVIVES ATABLÉS ET UN OFFICIER TRANCHANT QUI DÉCOUPE UNE VOLAILLE, 9 PLANCHES HORS TEXTE MONTRANT TOUS LES USTENSILES UTILISÉS POUR DÉCOUPER VIANDES, VOLAILLES, LAPINS, TÊTES DE VEAU, CUISSOTS, COCHONS DE LAIT, LANGOUSTES, POISSONS, ETC. UN SECOND TITRE ENCADRÉ ET 6 TABLEAUX DÉPLIANTS QUI EXPLIQUENT LA DISPOSITION DES DIVERS PLATS SUR LES TABLES DE BANQUETS PRINCIFIERS.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN. CE TYPE DE LIVRE EST PRATIQUEMENT INTROUVABLE DANS CETTE CONDITION.

Nos recherches ne nous ont permis de localiser aucun exemplaire passé sur le marché public ces trente dernières années.

Localisation des exemplaires dans le monde : 3 seulement, 2 dans des Bibliothèques allemandes et 1 dans une Bibliothèque tchèque.



**De la Connaissance des bons livres de Charles Sorel,
« un ouvrage fort utile pour ceux qui s'intéressent à la littérature du XVII^e siècle ».**

**Séduisant exemplaire conservé dans sa première reliure
en vélin souple de l'époque.**

24

[SOREL, Charles]. *De la Connoissance des bons livres, ou examen de plusieurs auteurs.*
Amsterdam, Henry et Theodore Boom, 1672.

In-12 de (4) ff. dont 1 frontispice gravé et 472 pp. Plein vélin souple, dos lisse. *Reliure de l'époque.*

132 x 73 mm.

PREMIÈRE ÉDITION IMPRIMÉE À L'ÉTRANGER, REVUE ET CORRIGÉE, DE CE TRAITÉ DE CHARLES SOREL,
DE NOUVEAU RÉIMPRIMÉ EN 1974 PUIS EN 1981.

Barbier, *Anonymes*, I, 692 ; Brunet, V, 458; Willems 1866.

L'édition originale avait paru l'année précédente à Paris, également en 1 volume in-12.

« Ce traité 'De la Connoissance des bons livres', Paris, 1671, ou Amsterdam, 1672, in-12, contient quelques particularités qui le font encore rechercher » (Brunet).

« Les connaissances bibliographiques de Charles Sorel lui permirent d'écrire deux ouvrages fort utiles pour ceux qui s'intéressent à la littérature du XVII^e siècle : 'La Bibliothèque française' en 1664, puis 'De la connaissance des bons livres' en 1671. Il y dresse un panorama de la littérature française et livre ses propres analyses. »

« Ni son siècle ni même la postérité n'ont mis en sa vraie place ce romancier, critique, érudit, historien français. Et ce pour plusieurs raisons dont la plus évidente est que Sorel n'a jamais signé ses œuvres » (Jacques Brosse).

Le volume contient quatre parties : *De la connoissance des bons livres de nostre langue - De l'histoire & des romans - De la poésie Française, & des comédies - De la manière de bien parler, & de bien écrire en nostre langue. Du bon stile, & de l'éloquence ; et du nouveau langage Français.*

« Son dernier ouvrage, 'De la connaissance des bons livres' (1672), constitue en quelque sorte 'l'art poétique' de Sorel : ouvrage particulièrement intéressant car, en établissant la supériorité de la narration historique sur la fiction poétique, Sorel s'oppose à toute la tradition critique, d'inspiration aristotélicienne, qui dominait en Europe depuis un siècle, et qui a fourni les principes de l'esthétique classique. [...] on y peut pêcher bien des passages intéressants et originaux, et ses réflexions en marge sont d'une grande importance pour qui veut connaître la vie intellectuelle de la première moitié du siècle. » Jacques Brosse.

En outre, une récente thèse sur Molière publiée par la Sorbonne relie 5 œuvres pour « *La valorisation du naturel et la défense des peintures 'd'après nature' en littérature* » :

- . La *Clélie* (1656-1660) de Scudéry,
- . Les *Nouvelles Nouvelles* de Donneau de Visé, qui attribuent précisément le succès de la *Clélie* au fait d'avoir su « parler des choses du temps »,
- . Un discours de Guez de Balzac, *Du caractère et de l'instruction de la comédie*,
- . La préface du *Roman comique* (1666) de Furetière,
- . Le traité *De la connaissance des bons livres* (1671) de Sorel.



SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : ex-libris manuscrit sur le titre daté de 1771.

« *La première idée des équations solaires* ». (Lalande, *Bibliographie astronomique*, 279).

“Exceptionally rare 1st eds of two primary documents of Kepler’s life (1571-1630) and discoveries... They discuss his scientific progress, with frequent references to his researches with Tycho Brahe. They also document the preparation and publication of several of his books (...), and most importantly, the arduous preparation and publication of the ‘*Tabulae Rudolphinae*’ (1627-1630).” (Watson).

Exceptionnel exemplaire relié en maroquin ancien pour le premier ministre du roi Louis XVI, le cardinal de Loménie de Brienne (1727-1794), illustre bibliophile.

25

KEPLER, Johannes. *Epistolae J. Kepleri & M. Berneggeri mutuae.*

Argentorati (Strasbourg), J. Staedel, 1672.

In-12 de 166 pages. Relié comme souvent sans la table dépliant.

[Relié avec] : *Epistolae W. Schickarti & M. Berneggeri mutuae.*

Argentorati (Strasbourg), J. Staedel 1673.

In-12 de 225 et (7) pp.

Soit deux ouvrages en 1 volume in-12, plein maroquin vert ancien, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse richement orné légèrement passé, pièces de titre de maroquin rouge, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure parisienne de luxe réalisée pour le cardinal Loménie de Brienne, premier ministre du roi Louis XVI avec le rarissime ex-libris sur la doublure.*



120 x 68 mm.

« *La première idée des équations solaires* »
(Lalande 279).

ÉDITIONS ORIGINALES ABSOLUMENT RARISSIMES DE DEUX ŒUVRES SCIENTIFIQUES MAJEURES RELATANT LES DÉCOUVERTES ASTRONOMIQUES ET LA VIE DE KEPLER (1571-1630), reliées en élégant maroquin vert ancien pour le premier ministre de Louis XVI, le Cardinal de Loménie de Brienne (1727-1794).

Références : VD - 1717 : 634500Z. Lalande 279 ; Paisey (BL London) K-97 ; B.N. Paris (1).

ÉDITION ORIGINALE DE LA CORRESPONDANCE SCIENTIFIQUE ENTRETENUE PAR KEPLER ET MATTHIAS BERNEGGER (1582-1640) entre 1613 et 1630, LA DERNIÈRE DE CES LETTRES OFFRANT EN OUTRE LE DERNIER ÉCRIT CONNU DE KEPLER.

Il s'agit de la plus importante archive d'une correspondance de Kepler avec un contemporain, qui se révèle être une source d'information de premier ordre sur son activité scientifique et sur ses publications (les lettres originales n'ayant pas survécu elles ne sont connues que grâce à la présente édition publiée par le fils de *Bernegger*).

Les lettres de Kepler nous donnent ainsi des informations quant à la progression de ses travaux, avec des références récurrentes à ses recherches avec *Tycho Brahé*.

Elles nous renseignent aussi sur la préparation et l'avancement de la publication de nombre de ses ouvrages.

Kepler fait également souvent référence à l'ami qu'il a en commun avec *Bernegger, Wilhelm Schickard*, avec qui il collabora.

"A fortunate meeting on July 17, 1612, laid the foundation for a bond of friendship which was to last until Kepler's death and which brought him help and consolation in many situations. That day, travelling past, Matthias Bernegger, the noble, famed Strasburg humanist, who later played a big role in the intellectual life of that city, had sought him out. Bernegger was about to undertake the professorship in history there. He was ten years younger than Kepler. In the domain of astronomy he had the credit of having translated Galileo's Italian 'Dialogue' about the systems of the world into Latin, thereby assuring him of a wider circulation. A continuous exchange of letters lasting nearly two decades began between these two men of similar aspirations. BERNEGGER WAS THE BEST AND MOST FAITHFUL FRIEND THAT HE EVER FOUND. THEIR EXCHANGE OF LETTERS THEREFORE FORMS AN ESPECIALLY IMPORTANT SOURCE OF INFORMATION ABOUT KEPLER'S LIFE FROM THEN ON. TO BE SURE, ORIGINALS OF THE LETTERS ARE NO LONGER EXTANT. In 1672 Bernegger's son published the correspondence". (Caspar, Kepler pp 226-7).

"Exceptionally rare 1st eds of two primary documents of Kepler's life (1571-1630) and discoveries... They discuss his scientific progress, with frequent references to his researches with Tycho Brahe. They also document the preparation and publication of several of his books (...), and most importantly, the arduous preparation of the 'Tabulae Rudolphinae' (1627-1630). Regarding the latter, Kepler discusses the famous world map which was designed for the book but actually not published until 1658. (...) These letters, mostly from Schickard (1592-1635) to Bernegger are largely devoted to Schickard's collaboration with Kepler. The correspondence commences in 1620, with an account of an eclipse of the moon observed by Kepler and Schickard. Schickard discusses the progress of Kepler's discoveries. There are references to Galileo and generally to the Copernican cause. Finally, there is considerable discussion of astronomical observation and the preparation of astronomical data and calculation, the issues that led Schickard to devise one of the earliest functional calculators" (Watson).

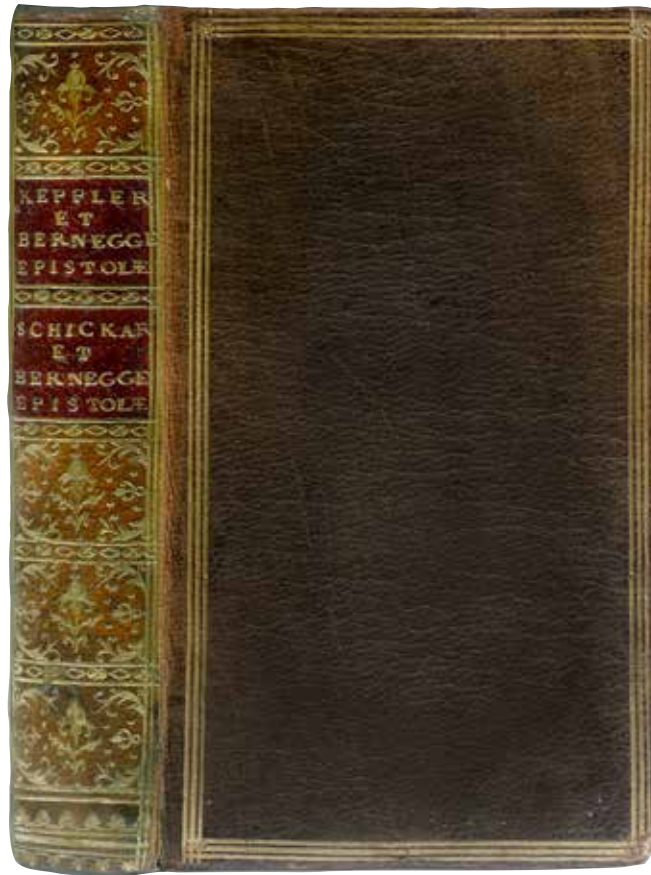
Lalande mentionne, à propos du premier ouvrage, que « *l'on y trouve la première idée des équations solaires* ».

Conformément à la majorité des rares exemplaires répertoriés, la table concernant l'éclipse de lune observée à Linz par Kepler ne fut pas reliée dans l'exemplaire.

LA SECONDE ŒUVRE ASTRONOMIQUE RELIÉE DANS CE VOLUME MANQUE À LA B.N.F, CE QUI, POUR DES LIVRES DE CETTE IMPORTANCE SCIENTIFIQUE, EST EXCEPTIONNEL.

Le second ouvrage est orné de diagrammes astronomiques.

Réf.: VD - 1723 : 297834Q ; Lalande 281 ; Paisey (BL London) S - 782. Manque à la *B.n.F.*



N° 25 - PRÉCIEUX ET BEAU VOLUME RELIÉ VERS 1760 POUR ETIENNE-CHARLES DE LOMÉNIE DE BRIENNE, (1727- 1794).

Il fut nommé évêque de Condom en août 1760, puis fut promu archevêque de Toulouse le 2 février 1763. Il vit s'ajouter à ses bénéfices l'abbaye du Mont-Saint-Michel, au diocèse d'Avranches, en juillet 1766, fut reçu membre de l'Académie française le 25 juin 1770. Ce prélat, d'ailleurs fort instruit, fut un philosophe peu exemplaire, mais un excellent administrateur qui fit exécuter des travaux d'utilité publique et d'assistance dans son diocèse. Bien qu'ami de Turgot, Loménie de Brienne ne fut appelé au pouvoir par Louis XVI qu'après la chute de Calonne, le 1er mai 1787, avec le titre de chef du conseil des finances ; il fut nommé principal ministre fin août 1787, se fit donner les abbayes de Saint-Ouen en octobre 1787, de Corbie en janvier 1788, et l'archevêché de Sens le 30 janvier de la même année ; il dut consentir à la convocation des États généraux ; ses démêlés avec le Parlement de Paris et la pénurie du Trésor le forcèrent à donner sa démission le 25 août 1788. Après avoir reçu le chapeau de cardinal le 15 décembre 1788, Loménie prêta serment à la constitution du clergé en 1790 et prit le titre d'évêque de l'Yonne, puis il donna sa démission de cardinal le 26 mars 1791 ; arrêté à Sens le 9 novembre 1793 et gardé à vue, il mourut subitement d'apoplexie dans cette ville le 19 février 1794.

Loménie de Brienne, était fort riche personnellement et avait accumulé les bénéfices ecclésiastiques qui lui rapportèrent jusqu'à 678.000 livres de rentes ; il fut un bibliophile passionné et posséda presque tous les ouvrages imprimés au XV^e siècle, notamment les éditions de Mayence ; mais il dut vendre une partie de sa collection en 1790 pour payer ses dettes.

Provenance : des bibliothèques *Loménie de Brienne* et *C. Van Hulthem* avec ex-libris (bibliophile du XIX^e siècle et président de la société royale agricole et des jardins botaniques).

Les jardins potagers sous Louis XIV.

Paris, 1692.

26

GARNIER. *Nouveau traité de la culture des jardins potagers, contenant la manière d'en bien choisir & disposer le fonds ; les ouvrages propres à chaque saison pour les tenir en bon état ; & les soins nécessaires pour cultiver avec satisfaction toutes sortes de plantes potageres.*

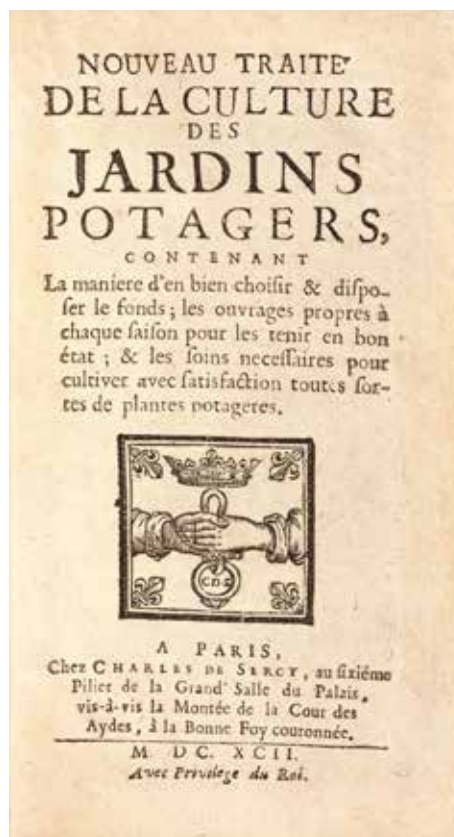
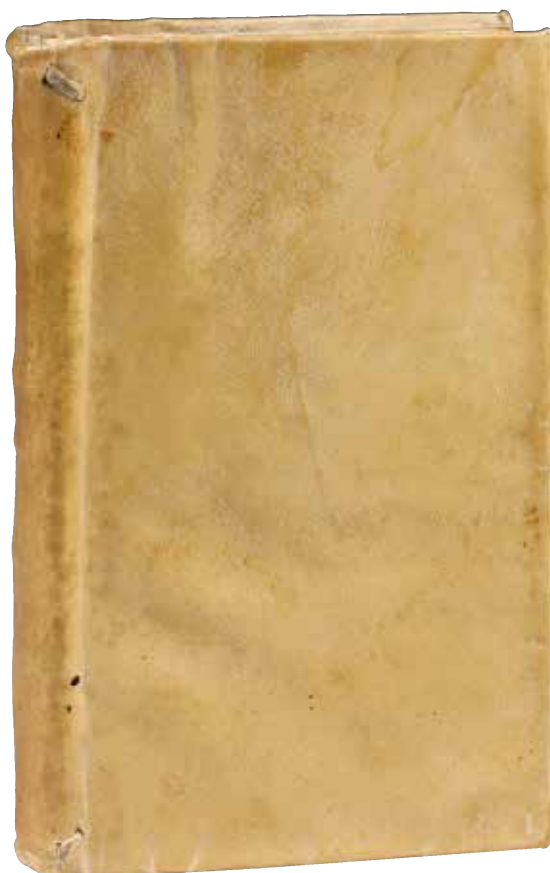
Paris, Charles de Sericy, 1692.

Petit in-12 de (4) ff., 285 pp., (7) pp. Relié en plein vélin souple, dos lisse. *Reliure de l'époque.*

143 x 80 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ DE L'UN DES LIVRES DE JARDINAGE LES PLUS POPULAIRES IMPRIMÉ SOUS LE RÈGNE DU ROI LOUIS XIV.

Absent de l'ensemble des bibliographies, même botaniques.



Certifié par M. Ballon, Directeur de tous les jardins du roi, cet ouvrage traite essentiellement des jardins potagers : choix des terres, arrosage, ordonnancement, travail du jardinier, légumes, verdure, salades, herbes fines et fruits...

TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON AUTHENTIQUE VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

**Précieux exemplaire relié en maroquin de l'époque
de ce célèbre *Second Voyage de Siam* voulu par le roi Louis XIV.**

**Exceptionnel exemplaire offert par le principal instigateur de cette ambassade au Siam,
le Père La Chaise, à la Maison professe des Jésuites de Paris.**

27

TACHARD, Guy. *Second Voyage du Père Tachard et des Jésuites envoyez par le Roy au Royaume de Siam. Contenant diverses remarques d'Histoire, de Physique, de Géographie, et d'Astronomie.* Paris, Daniel Horthemels, 1689. Par Ordre exprès de Sa Majesté.

In-4 de (2) ff.bl., (4) ff., 416 pp., (12), (2) ff.bl. et 6 planches dépliantes. Erreurs de pagination sans manque. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angles, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque.*

244 x 180 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE CÉLÈBRE OUVRAGE DÉCRIVANT LA THAÏLANDE SOUS LE RÈGNE DU ROI LOUIS XIV, DÉDICACÉ AU ROI. (Pritzel, 472 ; Brunet, V, 632).

LOUIS XIV DILIGENTA LUI-MÊME CETTE MISSION AU SIAM, à la suite de la visite d'ambassadeurs siamois soucieux d'établir des liens commerciaux et politiques avec la France.

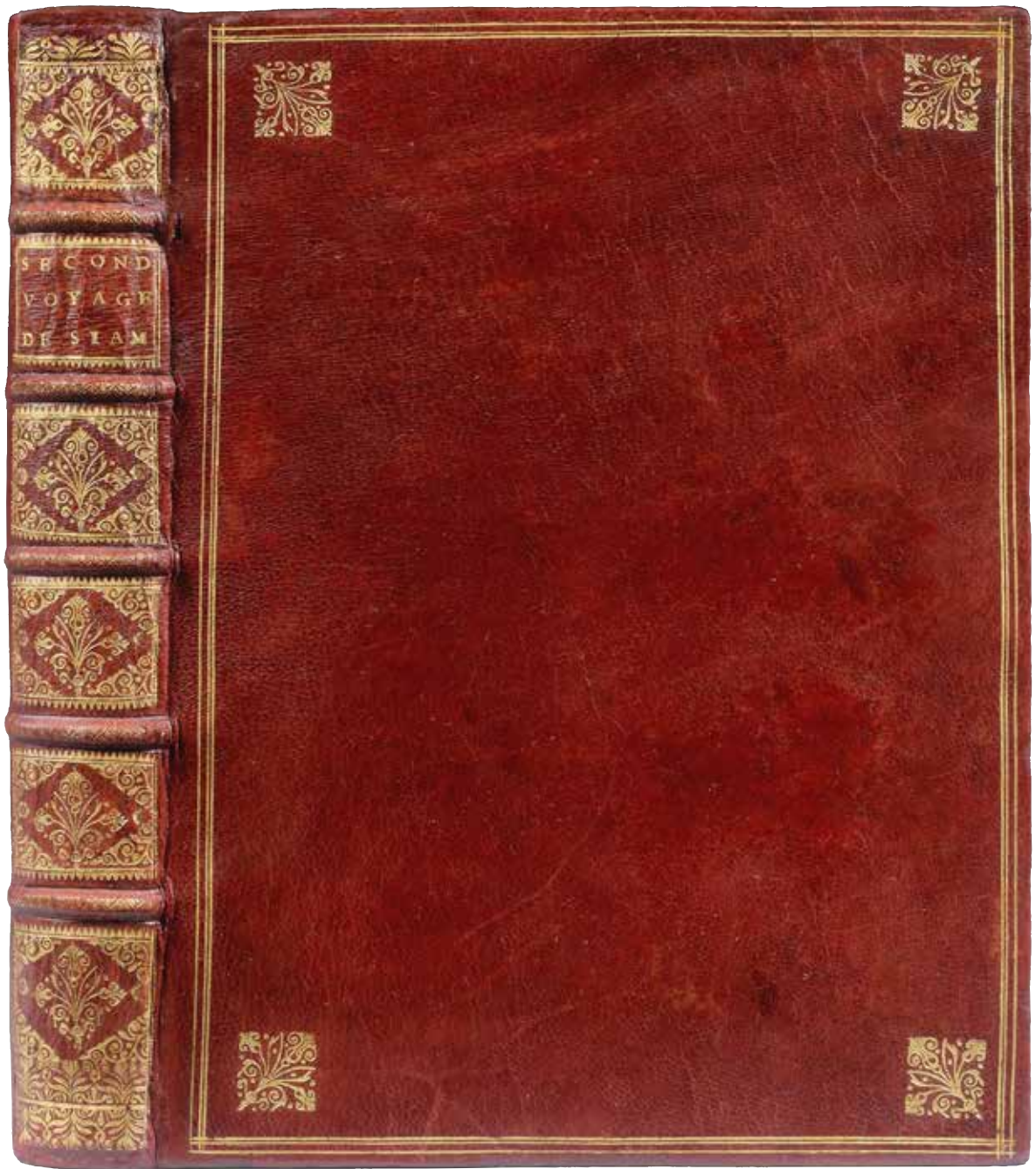
En 1680, la France obtint le monopole du commerce d'épices au Siam. Suite à la visite à Versailles du père *Bénigne Vachet*, prêtre des Missions Étrangères de Paris, et convaincu de ce que le roi du Siam *Phra Nai* pouvait être converti au catholicisme, le roi Louis XIV décida en 1685 d'envoyer une ambassade au Siam, dirigée par le chevalier *Alexandre de Chaumont*. AVEC L'AIDE DU PÈRE LA CHAISE, CONFESSEUR DU ROI, LES JÉSUITES FRANÇAIS PURENT ADJOINDRE À L'EXPÉDITION SIX JÉSUITES MATHÉMATIENS. Le supérieur de ces six jésuites mathématiciens était le père *Tachard*, originaire d'Angoulême. Ils arrivèrent en septembre 1685 à Lopburi, où le roi les reçut avec les plus grands honneurs. Le père *Tachard*, désigné pour aller chercher des missionnaires en Europe, rembarqua avec *M. de Chaumont* et une ambassade siamoise envoyée auprès de Louis XIV par *Phra Nai*.

En 1686, « *M. Constance proposa au Chevalier de Chaumont de remettre au Roi de France la Ville de Banko, qui est proprement la clef du Royaume, à condition que l'on y enverrait des Troupes, des Ingénieurs & de l'argent ; M. CONSTANCE EN AYANT PARLÉ AU PÈRE TACHARD, CELUI-CI SE CHARGEA DE FAIRE RÉUSSIR LE PROJET. LE PÈRE TACHARD RAPPORTA AU PÈRE DE LA CHAISE CE QUE M. CONSTANCE LUI AVAIT DIT À SIAM ; LE CONFESSEUR DU ROI CROYANT VOIR UN AVANTAGE POUR LA RELIGION DANS CET ARRANGEMENT, EN PARLA AU ROI, QUI EN 1687, ENVOYA DES VAISSEAUX, DES TROUPES & DES MUNITIONS DE GUERRE. » (L'Abbé Fleury, *Abrégé de l'Histoire*, p. 160)*

Parmi les six jésuites envoyés en Chine, le père *Tachard* est le seul à revenir en France avec le chevalier de *Chaumont*. De retour à Paris, il devient l'interlocuteur privilégié du marquis de Seignelay, ministre de la marine, pour tout ce qui touche aux affaires de Siam. FORT DU SOUTIEN DU PÈRE LA CHAISE, LE CONFESSEUR DU ROI, QUI PENSE QUE CETTE SECONDE AMBASSADE FACILITERA L'IMPLANTATION DE LA RELIGION CHRÉTIENNE EN ORIENT, ET QUI INCITE DONC LOUIS XIV À RENVOYER DES VAISSEAUX AU SIAM, TACHARD SERA LE PRINCIPAL ARTISAN DE L'AMBASSADE SUIVANTE, DONT IL FERA PARTIE. Il retourna au Siam en 1687 puis servit d'interprète aux mandarins siamois près de Louis XIV en 1688.

CETTE SECONDE RELATION ABONDE EN DÉTAILS PITTORESQUES ET PRÉCIS SUR LES MŒURS ET COUTUMES, LA FAUNE ET LA FLORE DU SIAM.

L'OUVRAGE EST ORNÉ EN PREMIER TIRAGE DE 6 BELLES GRAVURES DÉPLIANTES CONSACRÉES À LA FAUNE ET À LA FLORE LOCALES.



TRÈS BEL EXEMPLAIRE, TRÈS FRAIS ET GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANT MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE, CONDITION INCONNUE DE CHADENAT ET BRUNET.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE OFFERT PAR LE PRINCIPAL INSTIGATEUR DE CETTE MISSION AU SIAM, LE PÈRE LA CHAISE, à la maison professe des Jésuites de Paris, portant sur le titre l'ex-dono manuscrit : « *Don Profess. Paris Soc. Jesu M. R. P. De la Chaize, 1693* ».

**Édition définitive des Œuvres de Racine.
Corrigée par l'auteur, elle fixe le texte définitif du théâtre racinien.**

Précieux exemplaire présentant le premier état du texte, avant les 11 cartons.

28

RACINE, Jean. *Œuvres.*
Paris, Denys Thierry, 1697.

2 tomes en 2 volumes in-12 de : I/ (6) ff. dont 1 frontispice, 468 pp. ; II/ (6) ff. dont 1 frontispice, 516 pp. ; en tout 12 figures à pleine page comprises dans la pagination. Petite déchirure p. 89 du tome 2 sans atteinte à la gravure. Plein veau havane de l'époque, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, pièces de titre de maroquin rouge, coupes décorées, tranches mouchetées rouges. *Reliure de l'époque.*

160 x 90 mm.

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE COMPLÈTE DES ŒUVRES DE RACINE, ET LA DERNIÈRE CORRIGÉE, REVUE ET DONNÉE PAR L'AUTEUR.

« Elle fixe le texte définitif de son œuvre ». (Tchemerzine, V, p. 360).

On y trouve ajoutées *Esther*, *Athalie* et *Les Cantiques spirituels*, pièces qui ne se trouvaient pas dans les éditions précédentes.

Jules le Petit (*Bibliographie des éditions originales françaises*) la décrit ainsi :

« Cette excellente édition est la dernière qui fut donnée par Racine, et elle a fixé le texte de toutes les éditions postérieures. C'est aussi la première qui soit complète, et dans laquelle on ait fait entrer sous une pagination suivie 'Esther' et 'Athalie'. Elle n'a pas de préface générale, pas plus que les éditions précédentes, mais seulement des préfaces pour chaque pièce. Déjà, en 1687, les mêmes libraires avaient publié une édition dans laquelle 'Phèdre' avait paru, en suivant la pagination du deuxième volume. Cette édition intermédiaire a moins d'importance que celle de 1697, revue évidemment par Racine, qui y modifia un peu le texte en quelques endroits et y changea légèrement l'orthographe de certains mots. Pourtant celle de 1697 fut imprimée presque entièrement d'après l'autre. Les différences d'orthographe se voient surtout à la fin des mots terminés par la syllabe ui ou uy : dans l'édition de 1687, on écrit par exemple « ouy, luy, celuy, ennuy, aujourd' huy », etc ...

Racine supprima quelques vers dans l'édition de 1697, aux deux premiers actes de la 'Thébaïde' et aux deux derniers de 'Bajazet'. La préface de cette dernière pièce offre des différences avec celle de l'édition précédente, et on y a supprimé une page à la fin.

Le tome II de l'édition de 1697 renferme des corrections faites par des cartons après le tirage, en onze endroits, aux pages, 146, 163, 172, 273, 407, 427-428, 451, 471-472, 503. Cela fait 9 feuillets cartonnés, renfermant seulement des corrections typographiques ou des changements insignifiants de mots fautifs. Ces cartons se distinguent des feuillets primitifs en ce qu'on voit sur tous en bas les mots Tome II, qui ne se trouvent dans le cours du volume qu'au bas du premier feuillet de chaque cahier. »



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PRÉSENTANT LE PREMIER ÉTAT DU TEXTE AVANT LES 11 CARTONS SIGNALÉS PAR LES BIBLIOGRAPHES, la mention « *tome II* » ne figurant pas au bas des feuillets incriminés. IL PRÉSENTE AINSI LE TEXTE ORIGINAL ET NON CARTONNÉ.

L'ÉDITION EST ILLUSTRÉE DE DEUX FRONTISPICES, l'un signé de *C. Le Brun* et de 12 GRAVURES SUR CUIVRE, une pour chacune des pièces, la plupart signées de *Chauveau*.

BEL EXEMPLAIRE TRÈS PUR CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

LES ÉDITIONS ORIGINALES DES ŒUVRES DE RACINE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE ONT TOUJOURS ÉTÉ APPRÉCIÉES DES BIBLIOPHILES.

Première édition française et première illustrée, très rare, de la *Vie de Mahomet*.

29

PRIDEAUX, Humphrey / [LARROQUE, Daniel de]. *La Vie de Mahomet, où l'on découvre amplement la Vérité de l'Imposture. Enrichie de figures en Taille-douce.*
Amsterdam, George Gallet, 1698.

In-12 de 1 frontispice, (3) ff., 164 pp., (2) ff. de catalogue, 9 planches hors texte à pleine page. Plein veau fauve, dos à nerfs richement orné, pièce de titre de maroquin rouge, coupes décorées, roulette intérieure dorées, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque attribuable à Boyet.*

150 x 93 mm.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE, TRÈS RARE, DE LA FAMEUSE BIOGRAPHIE CRITIQUE DE MAHOMET. C'EST L'UN DES PREMIERS OUVRAGES NON PLUS FONDÉS SUR DES LÉGENDES MAIS SUR LES SOURCES AUTHENTIQUES DE LA VIE DU PROPHÈTE.

Catalogue de la Bibliothèque Rahir, V, n°1535 ; Brunet, IV, 872.

CETTE ÉDITION EST AUSSI LA PREMIÈRE ET LA SEULE ILLUSTRÉE DE CE TEXTE.

LA REMARQUABLE ILLUSTRATION, DANS LE GENRE DE ROMAIN DE HOOGHE, SE COMPOSE D'UN FRONTISPICE ET DE 9 FIGURES.

Humphrey Prideaux (1648-1724) fut nommé professeur d'hébreu au collège de Christ-Church. Sa *Vie de Mahomet* rédigée en anglais en 1697 fut traduite en français par *Daniel de Larroque* (1660-1731) l'année suivante.

« À la révocation de l'édit de Nantes, *Daniel de Larroque* se retira d'abord à Londres, puis à Copenhague, et n'y ayant pas trouvé l'établissement avantageux qu'on lui promettait, il revint en Hollande, où Bayle l'associa à la rédaction d'un journal littéraire. Rentré en France en 1690, Larroque ne tarda pas à prononcer son abjuration. Privé de fortune, il chercha des ressources dans ses talents, et se mit aux gages d'un libraire. Il composa, en 1693, la préface d'un ouvrage satirique dans lequel on reprochait à l'administration de n'avoir pris aucune mesure pour prévenir la famine qui désolait alors la France. L'ouvrage fut mis sous presse, l'imprimeur pendu, et Larroque conduit au château de Saumur, où il resta enfermé cinq ans. Il sortit enfin de prison par la protection de l'abbesse de Fontevraud, qui, ne bornant pas là sa générosité, lui procura un emploi dans les bureaux du marquis de Torcy, secrétaire d'État des affaires étrangères. »

“*Prideaux's Life of Mahomet (1697) was really a polemical tract against the deists*” (Encyclopaedia Britannica).

Le volume s'achève par le *Catalogue de Livres françois* du libraire Gallet parmi lesquels les *Contes et nouvelles* de Boccace illustrés par Romain de Hooghe. Gallet publiera au moins deux autres ouvrages illustrés par cet artiste en 1698 et 1700.



RAVISSANT EXEMPLAIRE PARFAITEMENT CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU FAUVE DE L'ÉPOQUE.

De la bibliothèque du *Cte de Talhouët*, au château de la Lambardais.

« Lafitau, ancien missionnaire des Iroquois, donne des détails très curieux sur les mœurs et coutumes des sauvages. Son ouvrage, un des plus intéressants sur ce sujet, est orné d'un frontispice, d'une carte et de 41 planches repliées en taille-douce. » (Chadenat, n°1400).

Exceptionnel exemplaire complet des 43 estampes, rarissime en plein maroquin janséniste de l'époque.

30

LAFITAU, Joseph-François. *Mœurs des Sauvages Américains, comparées aux mœurs des premiers temps. Ouvrage enrichi de Figures en taille-douce.*

Paris, Saugrain & Hochereau, 1724.

4 volumes in-12 de : I/ (12) ff., 256 pp., 1 frontispice, 1 carte et 13 planches ; II/ (4) ff., 296 pp. et 6 planches; III/ (6) ff., 248 pp. et 13 planches; IV/ (4) ff., 196 pp., (33) ff. de table et 9 planches. Qq. brunissures. Plein maroquin noir janséniste, dos à nerfs, coupes décorées, tranches dorées. *Re liure de l'époque.*

161 x 90 mm.

PREMIÈRE ÉDITION IN-12 PARUE SIMULTANÉMENT AVEC L'IN-QUARTO, ORNÉE D'UN FRONTISPICE par *Scotin*, D'1 CARTE ET DE 41 PLANCHES DÉPLIANTES HORS TEXTE, gravées en taille-douce. Chadenat, n°1400 ; Sabin, 38596.

« L'auteur, ancien missionnaire des Iroquois, donne des détails très curieux sur les mœurs et coutumes des sauvages. Son ouvrage, un des plus intéressants sur ce sujet, est orné d'un frontispice, d'une carte et de 41 planches repliées en taille-douce. » (Chadenat).

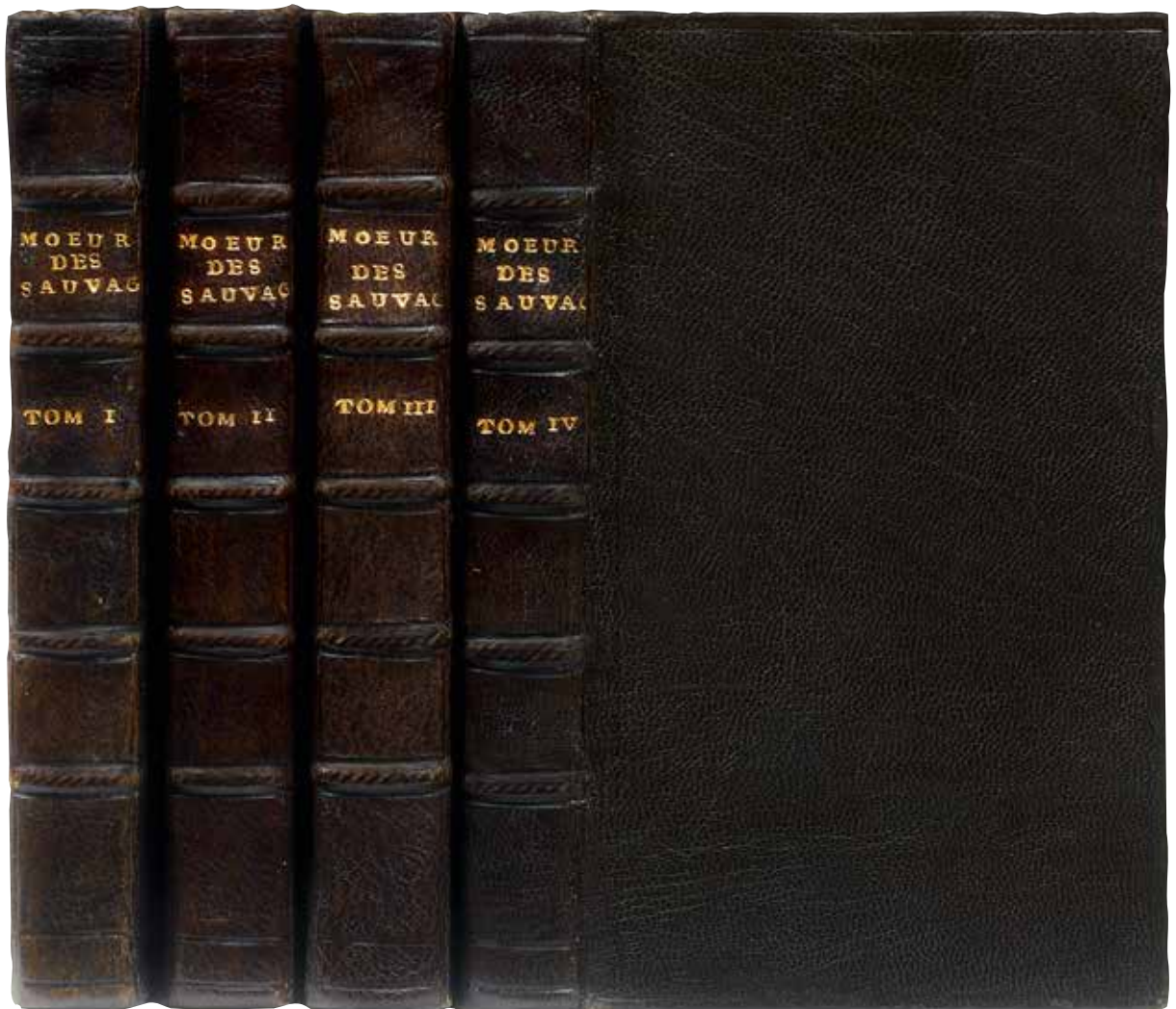
« Les exemplaires complets des planches sont rares ». (Chadenat, n°344).

“GIVES VERY EXTENDED AND VERY EXACT DETAILS OF THE CUSTOMS, MANNERS, AND RELIGION OF THE SAVAGES OF AMERICA. Charlevoix says 'We have nothing so exact upon the subject of which he treats. His parallel of ancient nations with the American Indians is very ingenious, and exhibits as great familiarity with the nations of antiquity in the old world, as with the aborigines of the new'” (Sabin)

« Joseph-François Lafitau (Bordeaux, 1681-1746), prêtre, jésuite, missionnaire, découvreur du ginseng en Amérique du Nord est l'auteur de 'Mœurs des sauvages américains' [...]

Il entra chez les jésuites en 1696 et DÉBARQUA EN NOUVELLE-FRANCE JUSTE AVANT LA SIGNATURE DU TRAITÉ D'UTRECHT (1713) ET AU MOMENT OÙ PRENAIT FIN UNE PÉRIODE DE CHAUDES LUTTES CONTRE LES CINQ-NATIONS. On l'envoya au Sault-Saint-Louis (Caughnawaga, Québec) sur la rive sud du Saint-Laurent en face de Montréal. Il y exerça son ministère pendant près de six ans (1712-1717). On avait réuni dans cet établissement des Iroquois dont plusieurs provenaient de la tribu des Agniers. En 1682, le nombre d'Indiens qui y passaient l'hiver atteignait 600, répartis en 60 cabanes, et, en été, la population s'accroissait de quelque 300 nomades. La longue expérience de certains des missionnaires qui s'y trouvaient pouvait être d'un précieux secours à Lafitau dans l'étude qu'il ne tardera pas à entreprendre. L'apport de Julien Garnier, missionnaire qui avait passé 50 ans de sa vie chez les Iroquois, fut des plus importants ; il se fit le mentor de Lafitau.

LAFITAU ÉCRIRA PLUS TARD QUE DES SIX ANNÉES QU'IL PASSA AU CANADA, IL EN VÉCUT CINQ CHEZ LES INDIENS ; IL DÉCLARE AVOIR LU LES 'Relations' de ses prédécesseurs et ne pas s'être contenté d'étudier les pratiques indiennes mais AVOIR VOULU ÉRIGER UNE SCIENCE DES COUTUMES EN COMPARANT LES MŒURS DES INDIENS AVEC CELLES DES PEUPLES DE L'ANTIQUITÉ. IL ÉTAIT DOUÉ D'UN SENS AIGU DE L'OBSERVATION ET SES ÉCRITS SONT REHAUSSÉS DE CONSIDÉRATIONS PÉNÉTRANTES QUI ALLIENT LA THÉORIE À LA VÉRIFICATION.

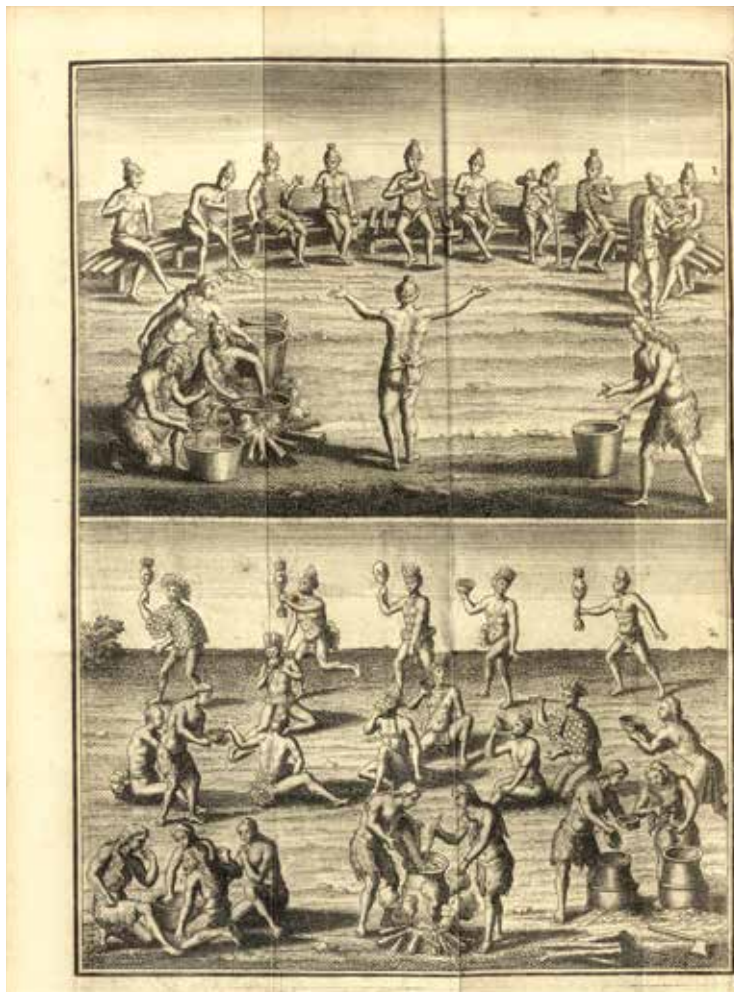


Exceptionnel exemplaire, rarissime en plein maroquin noir janséniste de l'époque.

Lafitau retourna en France en 1717 afin de présenter personnellement à la cour un mémoire dans lequel il formulait son opposition à la vente de l'eau-de-vie aux Indiens ; il voulait aussi obtenir la permission de déplacer le village de Sault-Saint-Louis, situé alors près des rapides.

Joseph-François fut retenu en France et, en 1722, on le nomma procureur à Paris des missions de la Nouvelle-France. C'est grâce à cet arrangement que Lafitau put trouver le temps d'écrire. Après la publication de son œuvre majeure, il retourna au Canada entre 1727 et 1729 et y passa un an ; il y était inscrit comme supérieur de la mission du Sault-Saint-Louis.

LAFITAU ÉCRIVIT SON OUVRAGE SUR CE QUE L'ON APPELLERA PLUS TARD L'ETHNOLOGIE COMPARÉE, LES 'MŒURS DES SAUVAGES AMÉRIQUAINS' [...], ENTRE 1722 ET 1724. CE LIVRE, DÉDIÉ AU RÉGENT, REMPORTA UN SUCCÈS IMMÉDIAT et connut deux impressions en 1724, en deux volumes in-quarto et en quatre in-octavo. Il parut bientôt en hollandais (1751) et plus tard en allemand. Le premier tome renferme un chapitre sur la religion qui aurait pu constituer un livre à lui seul et seulement deux chapitres sur des questions intéressant l'ethnographie. Plus tard, Lafitau décida de publier séparément le chapitre sur la religion, et son frère, devenu évêque, en assura l'impression.



N°30 - DE NOS JOURS, LAFITAU INTÉRESSE DE FAÇON TOUTE PARTICULIÈRE LES HISTORIENS DE L'ETHNOLOGIE. *Ce qui le distingue de ses prédécesseurs immédiats ou de ses contemporains c'est bien sa formulation explicite d'une méthode pour retrouver le passé ; sans références aux dates, aux endroits ou aux personnes, et se plaçant à l'extérieur des événements, il se sert des observations qu'il a faites en Amérique et, par une sorte de déduction évolutive, il projette un éclairage sur les coutumes et les mœurs de l'antiquité. Mais là où Lafitau s'écarte des autres grands « comparateurs », c'est lorsqu'il insiste sur l'importance de décrire les cultures en elles-mêmes. À SES YEUX, LES « SAUVAGES » DU NOUVEAU-MONDE ÉTAIENT AVANT TOUT DES HOMMES ; LES IROQUOIS FORMAIENT UN VÉRITABLE PEUPLE ET LEURS MŒURS ET COUTUMES MÉRITAIENT QU'ON S'Y ARRÊTE POUR LES ÉTUDIER. C'ÉTAIT LÀ UN NOUVEL ASPECT DU PRIMITIVISME QUI FAISAIT DE SAUVAGES GÉNÉRIQUES, DES INDIENS SPÉCIFIQUES. Même si bon nombre de ses comparaisons semblent outrées aujourd'hui et les déductions qu'il en tire, injustifiées, il a néanmoins fait montre de plus de compétence et de maturité que ses contemporains, à cause de sa méthode exclusive qui consistait à utiliser les observations cueillies sur le terrain pour faire la critique des sources antérieures touchant les peuplades iroquoises et à se servir de leurs coutumes comme instrument permettant de comprendre la nature de la société antique et sa culture. Comme l'a fait remarquer K. Birket-Smith, Lafitau « a fait le premier pas vers la recherche ethnologique pour la recherche » et sa contribution est énorme. Lafitau ne jouait pas au prophète ; il observait son temps. Dans son temps, Lafitau était un homme du passé, mais par son apport à la science, il appartient au XVIII^e siècle car il a été un explorateur en plein dans le courant de l'ethnologie empirique. »*

WILLIAM N. FENTON

SUPERBE, PRÉCIEUX ET RARISSIME EXEMPLAIRE, RELIÉ EN ÉLÉGANT MAROQUIN NOIR JANSÉNISTE DE L'ÉPOQUE.

La plus belle des éditions illustrées anciennes de Rabelais.

Bel exemplaire en maroquin rouge de l'époque.

31

RABELAIS. *Œuvres de Maître François Rabelais, avec des remarques historiques et critiques de Mr. Le Duchat. Nouvelle édition, Ornée de Figures de B. Picart.*
Amsterdam, Jean Frederic Bernard, 1741.

3 tomes en 3 volumes in-4 de : I/ (4) ff., 1 titre frontispice gravé, xxxvi pp., 1 portrait de l'auteur, 526 pp., 4 planches dépliantes et 10 planches hors texte ; II/ (2) ff., 1 frontispice, xxxiv pp., 383 pp. et 3 planches ; III/ (7) ff., 1 titre frontispice, 218 pp., 150 pp., (35). Légères piquûres.
Reliés en plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs finement ornés, pièces de titre et de toison de maroquin citron, double filet doré sur les coupes, large roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque.*

243 x 184 mm.

LA PLUS BELLE ET LA PLUS CÉLÈBRE DES ÉDITIONS ILLUSTRÉES ANCIENNES DE RABELAIS, APPELÉE « *le Rabelais de Le Duchat* ».
Cohen, 839-842.

Le Duchat donna la première édition critique et commentée de Rabelais, avec la collaboration de La Monnoye, à Amsterdam, en 1711.

LA SUPERBE ILLUSTRATION COMPREND « *un superbe frontispice dessiné et gravé par Folkema, 2 titres gravés par B. Picart, 1 fleuron sur le titre des trois volumes, 3 gravures topographiques, la figure pour la Bouteille, 1 portrait de Rabelais gravé par Tanjé, 12 vignettes et 12 culs-de-lampe par Picart, et 12 figures dessinées par Du Bourg, gravées par Bernaerts, Folkema et Tanjé* ». (Cohen)

« *Élève de Sébastien Leclerc, Bernard Picart, né à Paris en 1673, ne tarda pas à se faire une brillante réputation comme dessinateur et comme graveur, grâce à une grande facilité d'invention et à une remarquable habileté de main... Le beau Rabelais, avec les notes de Le Duchat, dont les grandes figures sont de son élève Du Bourg, parut après sa mort survenue en 1733.* »
Baron Roger Portalis. *Les dessinateurs d'illustrations au XVIII^e siècle.*

BEL EXEMPLAIRE FINEMENT RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE, CONDITION RECHERCHÉE.

Provenance : ex-libris gravé par *Stern* avec des initiales entrelacées non identifiées au premier contreplat.



*Le petit PANTAGRUEL entre chargé, de son Berceau, dans la Salle
ou son Pere GARGANTUA, se divertissoit avec des Amis. I. II. ch: 4.*

N°31 - La plus belle des éditions illustrées anciennes de Rabelais.



Hauteur réelle des reliures : 250 mm.

N°31 - Bel exemplaire finement relié en maroquin rouge de l'époque, condition recherchée.

L'édition originale *De L'Esprit des Loix* en reliure de l'époque.

32

MONTESQUIEU. *De l'Esprit des Loix. Ou du Rapport que les Loix doivent avoir avec la Constitution de chaque Gouvernement, les Mœurs, le Climat, la Religion, le Commerce, à quoi l'Auteur a ajouté des recherches nouvelles sur les Loix Romaines touchant les Successions, sur les Loix Françaises...*
Genève, chez Barrillot & Fils, s.d. [1748].



2 tomes en 2 volumes in-4 de I/ (4) ff., xxiv pp., 522 ; II/ (2) ff., xvi pp., 564. 1 f. légèrement taché. Plein veau brun granité, dos lisses richement ornés, pièces de titre et de tomaisson de maroquin rouge et noir, coupes décorées, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

248 x 190 mm.

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE DE L'ŒUVRE MAJEURE DE MONTESQUIEU.

« Il existe sous la même rubrique : à Genève, chez Barillot et fils, une autre édition également sans date, dont le titre est le même que ci-dessus, sauf que le nom de Barillot est orthographié avec un r seulement » Le Petit, *Bibliographie des principales éditions originales.*

CHEF-D'ŒUVRE DE L'ESPRIT DES LUMIÈRES, CET OUVRAGE, FONDATEUR AUSSI BIEN DU DROIT INTERNATIONAL MODERNE QUE DES DROITS DE L'HOMME, SE SITUE EN EXERGUE DE LA CONSTITUTION AMÉRICAINE ET DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE. Montesquieu traite des formes de gouvernement, des dispositions militaires, des mœurs et des coutumes, de l'économie, de la religion, des anciennes lois romaines et françaises, etc.

Après la publication des 'Lettres persanes', Montesquieu voyage, de 1728 à 1721, en Autriche, en Italie, en Allemagne, aux Pays-Bas et en Angleterre. Recueillant des observations sur les constitutions des pays où il réside, sur les mœurs des habitants, rencontrant des personnalités intellectuelles, politiques et religieuses, il accumule notes de lecture et de conversations.

À son retour en France (1731), il écrit les 'Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence' (1734) et se consacre à la préparation de 'L'Esprit des lois' (1748). En une vingtaine d'années, il édifie cette analyse des formes de gouvernement pour dégager les lois politiques, économiques, sociales et religieuses qui les régissent.

DE L'ESPRIT
DES
LOIX

OU DU RAPPORT QUE LES LOIX DOIVENT AVOIR AVEC LA CONSTITUTION DE CHAQUE GOUVERNEMENT, LES MOEURS, LE CLIMAT, LA RELIGION, LE COMMERCE, &c.

à quoi l'Auteur a ajouté

Des recherches nouvelles sur les Loix Romaines touchant les Successions, sur les Loix Françoises, & sur les Loix Féodales.

TOME PREMIER.



A GENEVE,
Chez BARRILLOT & FILS.

Distinguant, selon les degrés de liberté qu'ils comportent, trois formes de gouvernement, la république (démocratie et aristocratie), la monarchie et le despotisme, Montesquieu fonde la science politique moderne en analysant la forme de chaque gouvernement pour découvrir les lois propres, c'est-à-dire fondamentales, à chacun, et en déduire les lois positives que chacun de ces gouvernements doit adopter. Malgré son succès, 'l'Esprit des lois', après une longue querelle où intervinrent le fermier général Dupin, les jésuites et les jansénistes, fut mis à l'Index (29 novembre 1751) et condamné par la Sorbonne.

En dix-huit mois, plus de vingt éditions parurent, mais L'ÉDITION ORIGINALE EST RARE, SURTOUT EN BON ÉTAT DE CONSERVATION, CAR CE LIVRE FUT LU ET RELU AVEC PASSION.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN STRICTE CONDITION D'ÉPOQUE.

Le plus célèbre des traités des parfums relié à l'époque aux armes de la princesse de Bauffremont.

33

[BARBE, Simon]. *Le Parfumeur royal, ou Traité des parfums, Des plus beaux Secrets qui entrent dans leur Composition, & de la Distillation des Eaux de Senteur & autres Liqueurs précieuses.*
A Paris au Palais, chez Saugrain, 1761.

In-12 de (1) f.bl., (1) f. de titre, 242 pp., (2) ff., (1) f.bl. Petite déchirure sans manque dans la marge blanche de la p. 75. Relié en plein veau granité de l'époque, triple filet d'encadrement sur les plats, grandes armes frappées or au centre des plats, dos à nerfs finement orné, pièce de titre de maroquin rouge, filet doré sur les coupes, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

163 x 94 mm.

RARE ÉDITION, CORRIGÉE ET LARGEMENT AUGMENTÉE, DE CE CLASSIQUE DE LA PARFUMERIE FRANÇAISE.

Ce livre célèbre s'ouvre par le *Traité des parfums et des plus beaux secrets qui entrent dans leur composition* (pp. 1-86); viennent ensuite le *Traité de toutes les différentes sortes de savonnettes* (pp. 87 à 105); le *Traité des pommades* (pp. 106-124); le *Traité des poudres pour les cheveux* (pp. 125-140); le *Traité des grosses poudres de Violette* (pp. 141-159); le *Traité des eaux de senteurs* (pp. 160-174); le *Traité des pastille à brûler* (pp. 175-179); le *Traité des liqueurs à parfums à la bouche* (pp. 180-204) : on trouve dans ce chapitre des recettes de Ratafiats et autres liqueurs de bouche... ; enfin le *Traité de la distillation* (pp. 205-226).

Simon Barbe qui demeurait à Paris, rue des Gravilliers à la *Toison d'Or*, était sans doute le plus fameux parfumeur de son siècle. Il écrivit deux manuels de parfumerie, y consignant ses connaissances et son savoir-faire. Le premier, *Le Parfumeur françois*, composé à l'intention des non professionnels dans l'idée d'enseigner à tous la manière de composer les parfums, en particulier pour « *le divertissement de la Noblesse, l'utilité des personnes Religieuses* » fut publié en 1693. Il écrivit en 1699 son second traité, *Le Parfumeur Royal*, destiné cette fois-ci aux gens du métier. Il présente cet ouvrage comme utile à « *celles qui recueillent des fleurs et nécessaire aux gantiers, perruquiers et marchands de liqueurs* ». Ici, plus de dédicace, plus de préface ; l'auteur n'affiche plus la prétention d'écrire pour le divertissement de la noblesse, ni pour l'utilité des personnes religieuses. On sent que la vogue des parfums a cessé. D'où venait ce revirement ? Ils avaient eu la maladresse d'incommoder Louis XIV. Dès lors, pour eux, tout fut fini. 'Comme le Roi n'aime pas les senteurs, dit Marana, tout le monde se fait une nécessité de les haïr ; les dames affectent de s'évanouir à la vue d'une fleur'.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE TRAITÉ DES PARFUMS RELIÉ À L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LE PRINCESSE DE BAUFFREMONT (1722-1800).

« *Marie-Suzanne-Simone-Fernande de Tenarre, comtesse de Tenarre-Montmain duchesse d'Atry princesse de Melfi, comtesse de Bourlemont, née le 24 août 1722, hérita des bien de sa maison et fut reçue chanoinesse de Remiremont, grand-croix héréditaire de l'ordre de Malte et dame de la Croix Etoilée ; elle épousa le 24 mars 1735, au château de Saulcy, Louis de Bauffremont, marquis, puis prince de Bourlemont et de Mornay, lieutenant général des armées ru Roi, décédé en 1769. Elle se remaria à Paris le 4 août 1777 avec Pierre Sainson-Taxis, dit le comte de Taxis, et mourut à Paris le 18 janvier 1800, ne laissant qu'une fille* ». (Olivier, pl. 2445).



**The most famous treatise on perfumes
bound at the time with the arms of the Princess de Bauffremont.**

Le *Télémaque* in-folio conservé dans sa reliure russe en maroquin rouge de l'époque aux armes de Maria Féodorovna.

34

FÉNELON. *Les Aventures de Télémaque fils d'Ulysse. Par feu Messire Fr. de Salignac de la Mothe Fénelon... Nouvelle édition Conforme au Manuscrit original; avec des Notes pour servir d'éclaircissement à la Fable &c. Le tout enrichi de Planches et de Vignettes.*

A Leide, J. de Wetstein et à Amsterdam, Z. Chatelain & Fils, 1761.

In-folio de (10) ff. dont 1 portrait de l'auteur et 1 frontispice, 385 pp. et 24 planches à pleine page hors texte. Relié en plein cuir de Russie rouge de l'époque, roulette feuillagée dorée encadrant les plats, armes frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin vert, coupes décorées à froid, tranches dorées. *Reliure russe de l'époque.*

345 x 250 mm.

RARE ÉDITION AUGMENTÉE, L'UNE DES PLUS BELLES, DU PLUS CÉLÈBRE LIVRE DE FÉNELON.

La présente édition, largement augmentée, fut exécutée à partir de celle imprimée à Amsterdam en 1734 et considérée comme la plus belle du livre de Fénelon. Elle présente un intérêt tout particulier puisque certaines des « *pièces supprimées de l'édition de 1734 y ont été réimprimées* ». (Cohen, 382)

Notre exemplaire possède ainsi un *Chapitre de la généalogie de Fénelon* (6 pp.) ainsi qu'un *Examen de conscience pour un Roi* (32 pp.) qui paraissent ici pour la première fois.

ELLE EST ORNÉE D'UN FRONTISPICE par *Picart* gravé par *Folkéma*, D'UN FLEURON SUR LE TITRE par *Dubourg* gravé par *Tanjé*, D'UN PORTRAIT DE FÉNELON gravé par *Drevet* d'après *Vivien*, DE 24 FIGURES par *Debrie*, *Dubourg* et *Picart* gravées par *Bernaerts*, *Folkéma*, *V. Gunst* et *Surugue*, DE 24 VIGNETTES par *Dubourg* gravées par *Duflos*, *Folkéma* et *Tanjé*, et de 21 CULS-DE-LAMPE par *Debrie* et *Dubourg* gravés par *Duflos* et *Schenk*.

TÉLÉMAQUE EST UNE ŒUVRE DE CIRCONSTANCE DANS TOUTE L'ACCEPTION DU TERME. On sait, en effet, qu'en 1689, Fénelon devint le précepteur des trois fils du Grand Dauphin. Il dut s'occuper surtout du duc de Bourgogne, le plus difficile d'entre eux, qui se trouvait être en même temps l'héritier de la couronne. « *C'est dans 'l'Odyssée' d'Homère qu'il a puisé son sujet. Faisant fond sur le livre quatrième, il y choisit le héros le plus propre à intéresser son élève : le jeune Télémaque, fils d'Ulysse, que l'on voit entreprendre un voyage périlleux afin de retrouver son père dont l'absence menace de causer de graves désordres dans le royaume.* »

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE DE FORMAT IN-FOLIO, REVÊTU EN RUSSIE D'UNE SÉDUISANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE SOPHIE-DOROTHÉE-MARIE, PRINCESSE DE WURTEMBERG, APPELÉE EN RUSSIE MARIA FÉODOROVNA.

Dorothee-Sophie-Augusta de Wurtemberg (1759-1828), seconde femme du tsar *Paul I^{er}*, qu'elle épousa en 1776, prit alors le nom de *Maria Féodorovna*, en embrassant la religion orthodoxe. Elle est la mère du tsar *Alexandre I^{er}*.



Hauteur réelle de la reliure : 352 mm.



L. P. W. Delin.

J. B. Ponceau Sculp.

*TELEMAQUE délivre ANTOIPE d'un SANGLIER, dans une Partie de Chasse.
L. XXIII.*

N°34 - Le *Télémaque* in-folio conservé dans sa reliure russe en maroquin rouge de l'époque aux armes de Maria Féodorovna.

Superbe carte manuscrite de la Chine réalisée à l'apogée de l'empire chinois, alors que ses frontières sont plus étendues que jamais, entièrement coloriée à la main à l'époque.

35

CARTE MANUSCRITE DE LA CHINE.

Auteur : **MIZOGUCHI RINKYŌ**, 溝口林郷.

Date : Meiwa 2, 7ème mois lunaire, Année du Coq (1765).

Carte manuscrite de **68 x 65 cm** sur papier de murier, repliée et conservée dans un étui de protection de toile bleue moderne. Le texte est en chinois classique. Cachet rouge d'un ancien propriétaire en caractères chinois dans le bas de la carte.

Échelle : la carte présente un degré de précision élevé puisque 1 Cun (environ 3 cm) représente 100 Li (approximativement 85 km). Très bon état de conservation.

SUPERBE ET UNIQUE CARTE MANUSCRITE DE LA CHINE RÉALISÉE EN 1765, SOUS LA PUISSANTE DYNASTIE QING, QUI MONTRE TOUTE L'ÉTENDUE DE L'EMPIRE ALORS À SON APOGÉE.

Aucune bibliographie ne semble mentionner notre carte, qui est probablement unique.

CETTE CARTE PRÉSENTE UN INTÉRÊT HISTORIQUE MAJEUR CAR ELLE FUT TRACÉE EN 1765, PENDANT L'ÂGE D'OR DE LA CIVILISATION CHINOISE, ALORS QUE LES FRONTIÈRES DE L'EMPIRE SONT PLUS ÉTENDUES QUE JAMAIS.

En effet, les règnes de *Yongzheng* (1723-1735) et de *Qianlong* sont considérés comme le zénith de la puissance de l'Empire Qing, qui s'étendait alors sur 13 millions de kilomètres carrés.

Qianlong (1711- 1799), le quatrième empereur de la dynastie Qing, régna officiellement sur la Chine du 18 octobre 1735 au 9 février 1796.

Son règne est considéré comme L'ÂGE D'OR DE LA CIVILISATION CHINOISE, L'APOGÉE DE LA DYNASTIE QING. L'EMPEREUR, HOMME D'ÉTAT AMBITIEUX ET CONSCIENT DE SON DEVOIR, ÉLARGIT LES FRONTIÈRES DE L'EMPIRE CHINOIS EN DIRECTION DE L'ASIE CENTRALE. Poète, peintre accompli et maître de la calligraphie, il promut le développement de la culture chinoise dans tout l'empire. Collectionneur averti, il rassembla une des plus importantes collections d'art au monde. Il fonda la bibliothèque des quatre trésors, Siku Quanshu, afin d'établir la plus grande collection de livres de toute l'Histoire de la Chine. Ce fut pour la Chine une période faste d'expansion territoriale et de stabilité intérieure.

SOUS QIANLONG, L'EMPIRE CHINOIS S'ÉTENDIT CONSIDÉRABLEMENT, EN PARTICULIER EN ASIE CENTRALE. IL ATTEIGNIT LES 13 MILLIONS DE KILOMÈTRES CARRÉS, TAILLE QU'IL N'AVAIT ENCORE JAMAIS EUE ET QU'IL NE RETROUVERA PAS PAR LA SUITE. Le Turkestan chinois fut incorporé à l'Empire et renommé Xinjiang, tandis qu'à l'ouest, la vallée de l'Ili était conquise.

Selon la légende située en bas à droite, la carte est basée sur le *Yu Gong* chapitre de géographie du *Shang Shu*, l'un des cinq livres classiques du Confucianisme.

La légende fournit des détails au sujet des deux capitales de l'empire: Beijing, 北京, (la capitale du nord) et Nanjing, 南京, (la capitale du sud), ainsi que des treize provinces, chacune coloriée d'une couleur différente sur la carte: 山東Shandong, 山西Shanxi, 河南Henan, 陝西Shanxi, 浙江Zhejiang, 福建Fujian, 江西Jiangxi, 湖廣Huguang, 廣東Guangdong, 廣西Guangxi, 四川Sichuan, 貴州Guizhou et 雲南Yunnan. NOTRE CARTE EST EN OUTRE REMPLIE DE DÉTAILS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES SUPERBEMENT CALLIGRAPHIÉS EN CHINOIS CLASSIQUE DANS DES CARTOUCHES.

N°35 - Certains éléments représentés sur la carte offrent un intérêt tout particulier :

- La **Grande Muraille**, du nord-est au nord-ouest, est très clairement illustrée.

- Le **Désert de Gobi**, dans la partie nord et nord-ouest de la carte.

- L'illustration de l'embouchure du grand **Fleuve Jaune**, est d'un intérêt particulier. Le long fleuve, berceau de la civilisation chinoise, est connu pour avoir changé plusieurs fois son cours depuis l'antiquité. De nos jours, il se jette dans la Mer de Bohai au nord de la province de Shandong. Cependant, sur notre carte, ainsi que sur d'autres cartes de la même époque l'embouchure du fleuve se situe plus au sud dans la province de Jiangsu.

- Le **Lac Dongting**, dans la province de Hunan, la plus importante source d'eau douce de la Chine.

- Le **Grand Canal**, reliant Hangzhou à Beijing, le cours d'eau artificiel le plus long du monde, ca. 1700 km, permettant l'approvisionnement du nord du pays et Beijing dans les produits agricoles du sud de la Chine.

- La plus importante montagne sacrée du Taôisme, **Dong Yue Dai Shan**, que tous les chinois espèrent pouvoir escalader un jour.

- Une partie de la **Corée**, et le fleuve Yalu, la frontière entre la Chine et la Corée.

SUPERBE ET UNIQUE CARTE MANUSCRITE DE LA CHINE, ENTIÈREMENT COLORIÉE À LA MAIN À L'ÉPOQUE ET DANS UN PARFAIT ÉTAT DE CONSERVATION, RÉVÉLANT L'ÉTENDUE DU PUISSANT EMPIRE CHINOIS AU MILIEU DU XVIII^e SIÈCLE.

Références : - Cao Wanru et al., 1990-1994-1997. 中國古代地圖集, *An Atlas of Ancient Maps in China*, (Cultural Relics Publishing House, Beijing)

- Li Xiaocong, 1996. *A Descriptive Catalogue of pre-1900 Chinese Maps seen in Europe*, (Beijing)

- Zheng Xihuang, 1998. *An Atlas of Ancient Maps in China*, (London, Sotheby's Publications).

(Dimensions réelles de la carte : 68 x 65 cm)



**Édition originale de *L'Exploitation des Bois* de Duhamel du Monceau
ornée de 36 planches gravées.**

36

DUHAMEL DU MONCEAU. *De l'Exploitation des Bois, ou Moyens de tirer un parti avantageux des taillis, demi-futaies et hautes-futaies, et d'en faire une juste estimation : Avec la Description des Arts qui se pratiquent dans les Forêts : Faisant partie du Traité complet des Bois & des Forests.*
Paris, H.L. Guerin & L.F. Delatour, 1764.



2 volumes in-4 de : I/ xvi pp., xlvii pp., (1) p.bl., 430 pp., 13 planches hors texte dépliantes ; II/ xiv pp., 708 et 23 planches hors texte dépliantes. Mouillure sans gravité sur qq. ff. du tome 1, petite portion de la marge blanche supérieure du faux-titre du tome 2 anciennement découpée. Veau fauve marbré, dos à nerfs richement ornés, pièces de titre et de toraison en maroquin rouge et brun, coupes décorées, tranches mouchetées. Pâle mouillure sur le plat supérieur du second volume. *Reliure de l'époque.*

252 x 194 mm.

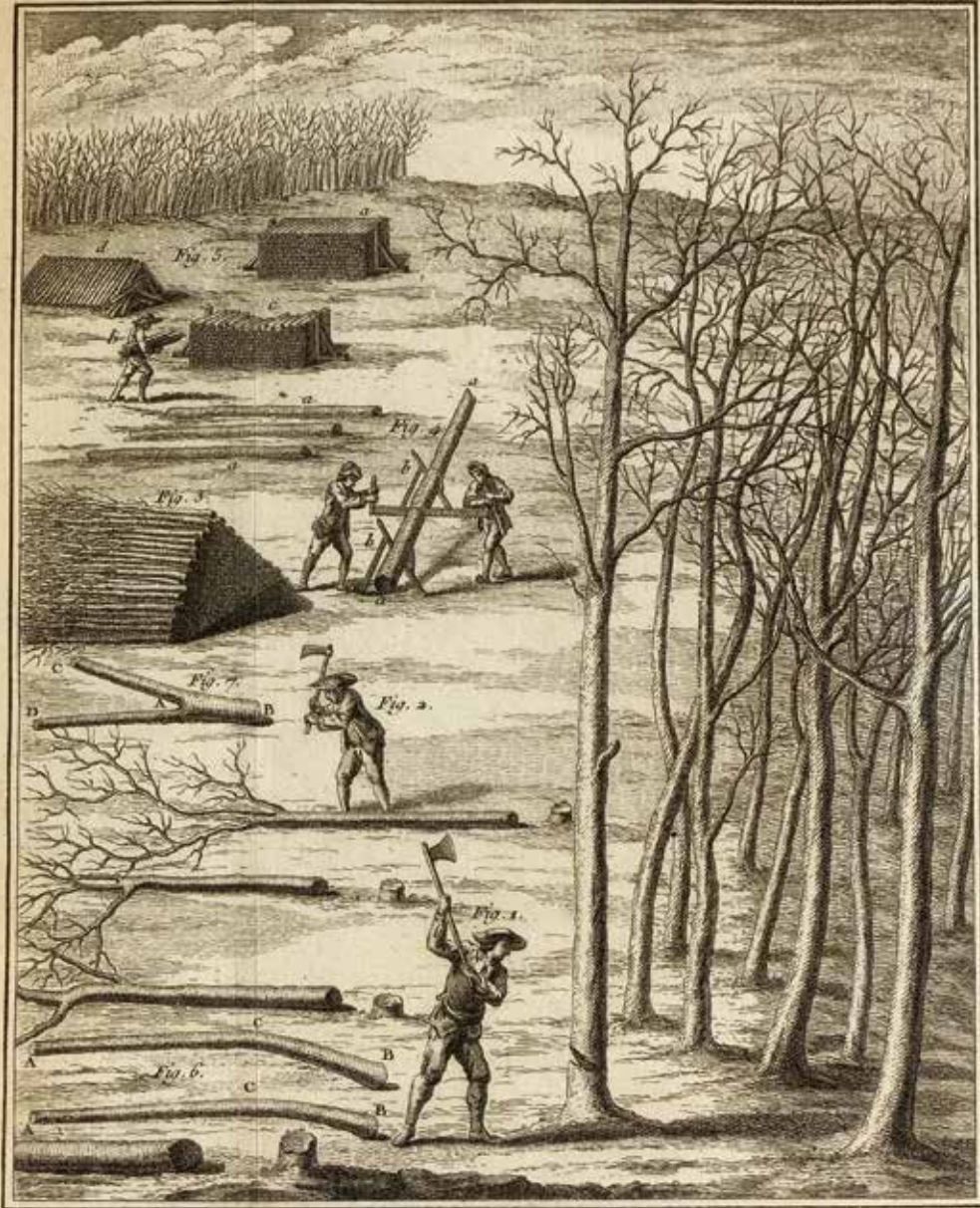
ÉDITION ORIGINALE DE « L'EXPLOITATION DES BOIS » DE DUHAMEL DU MONCEAU, CÉLÈBRE BOTANISTE ET AGRONOME FRANÇAIS, ORNÉE DE 36 PLANCHES GRAVÉES.
Brunet, II, 871.

Destiné en premier lieu aux propriétaires de domaines forestiers, LE PRÉSENT TRAITÉ ABORDE TOUS LES ASPECTS DE LA SYLVICULTURE SOUS L'ANCIEN RÉGIME, tant du point de vue administratif que technique. C'est le traité le plus important de Duhamel du Monceau en ce qui concerne la sylviculture ainsi que ses applications à la construction navale.

L'ouvrage traite de la qualité des bois, de la situation des arbres dans les forêts, de l'âge des bois, des taillis, des futaies et de leur abattage, des arbres que l'on trouve dans nos forêts, de l'exploitation des futaies, des défauts du bois, de l'exploitation des bois, des bois de sciage...

L'ABONDANTE ILLUSTRATION CONSISTE EN 36 PLANCHES GRAVÉES DÉPLIANTES.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, PARTICULIÈREMENT FRAIS ET GRAND DE MARGES, DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DÉCORÉE DE L'ÉPOQUE.



First edition of Duhamel du Monceau's *Exploitation des Bois* illustrated with 36 engraved plates.

**L'édition originale du traité *Des Passions* de Madame Thiroux d'Arconville.
L'exemplaire personnel d'une autre grande femme de lettres du siècle des Lumières,
Mademoiselle de Lespinasse, dont le salon fut le « laboratoire de l'Encyclopédie ».**

Londres [Paris], 1764.

37

THIROUX D'ARCONVILLE, Marie-Geneviève. *Des Passions. Par l'Auteur du Traité de l'Amitié.*
Londres [Paris], 1764.

In-8 de viii pp. y compris 1 frontispice gravé, 221 pp., (1) p. d'errata, 1 figure hors texte et 1 f. n. ch. d'explication de l'estampe à la page 117. Relié en plein veau marbré, filet à froid encadrant les plats, dos lisse orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, filet or sur les coupes, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*



200 x 128 mm.

ÉDITION ORIGINALE de cet « ouvrage littéraire d'une personne de beaucoup d'esprit qui sait penser et bien exprimer ce qu'elle pense. » (F. X. Feller, *Dictionnaire historique*, p. 17.)

Barbier, III, 803 ; Cohen, p.86 ; Cioranescu, III, 61728 ; Barbier, *Examen critique et complément des dictionnaires historiques*, I, p. 39-40.

« DANS SON '*Traité des Passions*', MADAME THIROUX D'ARCONVILLE DÉCRIT LES PLAISIRS DES BOURGEOIS. *Le bourgeois est le seul élément fixe dans un monde en perpétuel changement. Dans sa vie sentimentale, le bourgeois ignore la passion et toute conduite irrationnelle. Il est préservé des déchirements des passions. Madame d'Arconville ne peut concevoir que le peuple ait des sentiments.*»

(Mauzi, *L'idée du bonheur dans la littérature et la pensée françaises au XVIII^e siècle.*)

« Madame Thiroux d'Arconville (1720-1805) avait développé une grande érudition, aussi bien scientifique (chimie, médecine, botanique...) qu'historique et littéraire ; elle connut Voltaire, réunissait dans ses salons Turgot, Malesherbes, Lavoisier, Jussieu... et publia anonymement un grand nombre d'ouvrages. » (Michaud)

« Une des femmes les plus instruites et les plus modestes du XVIII^e siècle. Un tact fin et délicat, de l'esprit sans affectation, de l'instruction sans pédanterie, une foule de mots heureux, d'expressions qui faisaient image, un à propos rare dans les citations la faisaient rechercher beaucoup plus qu'elle ne le désirait. Ses productions obtinrent, de son vivant, beaucoup de lecteurs, par leur seul mérite.

'*Des passions*' est un ouvrage de morale d'une personne de beaucoup d'esprit qui sait penser et bien exprimer ce qu'elle pense. » (Barbier).

L'ILLUSTRATION se compose d'un fleuron et d'un cul-de-lampe par *Tarsis* gravés par *Tardieu* et de DEUX GRAVURES À PLEINE PAGE non signées.

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU MARBRÉ DE L'ÉPOQUE.

DES
PASSIONS.

Par l'Auteur¹ du TRAITÉ
DE L'AMITIÉ.

ARISTOTELES ait affectus quosdam, si quis illis bene utatur, pro armis esse: quod verum foret si velut bellica instrumenta, sumi deponique possint, induentis arbitrio. Seneca.



A LONDRES.

M. DCC. LXIV.

Mlle de Lespinasse

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE JULIE DE LESPINASSE, avec sa signature « *Mlle de Lespinasse* » apposée sur le titre. *Jeanne-Julie-Eléonore de Lespinasse* (1732-1776), fille illégitime du comte Gaspard de Vichy et de la comtesse d'Albon, est engagée comme lectrice dans le salon parisien de sa tante, Marie du Deffand. Dès 1747, ce célèbre salon est fréquenté par D'Alembert, Fontenelle, Montesquieu, Marmontel, Marivaux... La vivacité d'esprit et la finesse de Julie ne tardent pas à séduire les hôtes de sa tante. La célébrité de Julie de Lespinasse tient à ce qu'elle ouvrit son propre salon en 1764, qui sera fréquenté par Condillac, Marmontel, Condorcet et Turgot... À dire vrai, elle n'eut son propre salon qu'après avoir rompu avec la marquise du Deffand et entraîné avec elle la plupart des hôtes de son ancienne patronne. La brouille entre les deux femmes fut retentissante. On a dit de son salon qu'il fut le « *laboratoire de l'Encyclopédie* », dont elle fut l'égérie. Nombreux furent ceux qui subirent le charme de cette jeune femme au caractère ardent et passionné, mais c'est avec d'Alembert qu'elle se lia d'une profonde amitié.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PARTICULIÈREMENT ÉMOUVANT, ASSOCIANT DEUX DES FEMMES DE LETTRES FRANÇAISES AYANT MARQUÉ L^e SIÈCLE DES LUMIÈRES, L'AUTEUR, MADAME THIROUX D'ARCONVILLE, ET LE PREMIER POSSESSEUR DU VOLUME, L'ÉPISTOLIÈRE ET CONFIDENTE DES ENCYCLOPÉDISTES, MADEMOISELLE DE LESPINASSE. *Mlle de Lespinasse* possédait une bibliothèque de romans du XVIII^e siècle reliés en simple veau de l'époque. Un exemplaire de la réédition de la *Nouvelle Héloïse* de 1764 lui ayant appartenu, conservé dans ses reliures en veau de l'époque, vient d'être vendu 250 000 € sur le marché européen.

**Édition originale fort rare de *L'Homme aux 40 écus*,
l'un des romans clefs du siècle des lumières,
condamné au feu par le Parlement en 1768.**

38

VOLTAIRE. *L'Homme aux quarante écus*.
S.l., 1768.

In-8 de (4) pp., 120. Conservé dans son cartonnage vert d'origine, dos lisse avec une trace d'étiquette de cote en tête, tranches jaspées. *Reliure de l'époque*.

195 x 122 mm.

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE, DE LA PLUS GRANDE RARETÉ, DE « L'HOMME AUX 40 ÉCUS » DE VOLTAIRE. (Bengesco n°1478).

L'Homme aux 40 écus EST L'UN DES ROMANS CLEFS DU SIÈCLE DES LUMIÈRES.

« Le héros c'est le Français moyen, avec ces 40 écus de rentes que lui rapporte quelque modeste propriété. Malheureusement, le fisc lui enlève 12 écus ; le pouvoir législatif et exécutif lui a pris par ailleurs quelque 20 écus au cours de la dernière guerre ; et comme notre homme ne les avait pas, on l'a mis froidement en prison. Lorsqu'il recouvre la liberté, il rencontre un riche seigneur possédant 8 millions comptant et qui, de ce fait, n'est soumis à aucune taxe.

Il veut se faire expliquer ce mystère par un géomètre et se voit instruit par ce dernier du système de répartition des taxes dans divers autres pays. Sa curiosité en toute matière le pousse ensuite à provoquer les confidences d'un agriculteur insatisfait de son sort. D'où de nouvelles discussions qui auront pour effet de l'enfoncer plus avant dans sa perplexité.

Mais voici que de nouveaux problèmes vont se poser : le dommage causé par les communautés monastiques à la société, l'inutilité de la peine de mort, l'importance de l'instruction et du livre, la diffusion de la lumière, etc. Peu à peu, notre homme acquiert une certaine culture, et grâce à quelque héritage, il améliore sa condition et se constitue une petite bibliothèque. Il n'est plus du tout, il s'en faut, le petit 'homme aux 40 écus', mais bien le sage Monsieur André, que nous pouvons voir à table, au milieu d'invités respectueux, discutant toutes sortes de questions économiques, sociales, littéraires, artistiques et même théologiques, fort aise, en somme, d'être né à une époque de progrès où peut encore triompher la raison humaine ». (Dictionnaire des Œuvres, III, 576).

À TRAVERS CETTE BROCHURE, VOLTAIRE PUBLIE UNE CRITIQUE VIRULENTE DE LA SOCIÉTÉ. Il considère que celle-ci est frustrée par les ingérences de la religion, par la mauvaise répartition des impôts, par l'organisation défectueuse de la justice et enfin par tous les méfaits de l'ignorance.

L'Homme aux 40 écus est également une critique de l'ouvrage de Roussel de la Tour intitulé *La Richesse de l'État* publié en 1763. Voltaire prétend démontrer à travers son roman l'absurdité des faiseurs de projets qui voudraient n'établir qu'un impôt unique.

« *L'Homme aux quarante écus* a été condamné par décret de la Cour de Rome du 29 novembre 1771. Un arrêt de la Chambre des vacations du 24 septembre 1768 avait condamné Jean-Baptiste Josserand, garçon épicier ; Jean Lécuyer, brocanteur, et Marie Lécuyer, sa femme, au carcan, pendant 5 jours consécutifs ; à la marque et aux galères pendant 9 et 5 ans (et la femme de Lécuyer à la réclusion pendant 5 ans dans la maison de force de l'Hôpital général), pour avoir vendu '*L'Homme aux quarante écus*' contraire aux bonnes mœurs et à la religion »

(*Mémoires secrets*, 2 octobre 1768 : Gazette d'Utrecht, supp. du vendredi 14 octobre 1768).

L'H O M M E
A U X
Q U A R A N T E
É C U S.



1 7, 6 8.

En conséquence de cet arrêt, la mise au feu de *L'homme aux 40 écus* fut ordonnée par le Parlement en 1768. CETTE CONDAMNATION AU FEU PRONONCÉE À SON ENCONTRE EXPLIQUE LA RARETÉ DE L'ÉDITION ORIGINALE DE « L'HOMME AUX 40 ÉCUS ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON RARE CARTONNAGE D'ORIGINE.

**Édition originale de ce rare érotique du XVIII^e siècle
illustré d'un frontispice et de 12 figures finement gravées.
Exemplaire imprimé sur très grand papier vélin.**

39

DESRAIS, Claude-Louis. *Les Heures de Paphos. Contes moraux par un sacrificateur de Venus.* Paris, 1787.

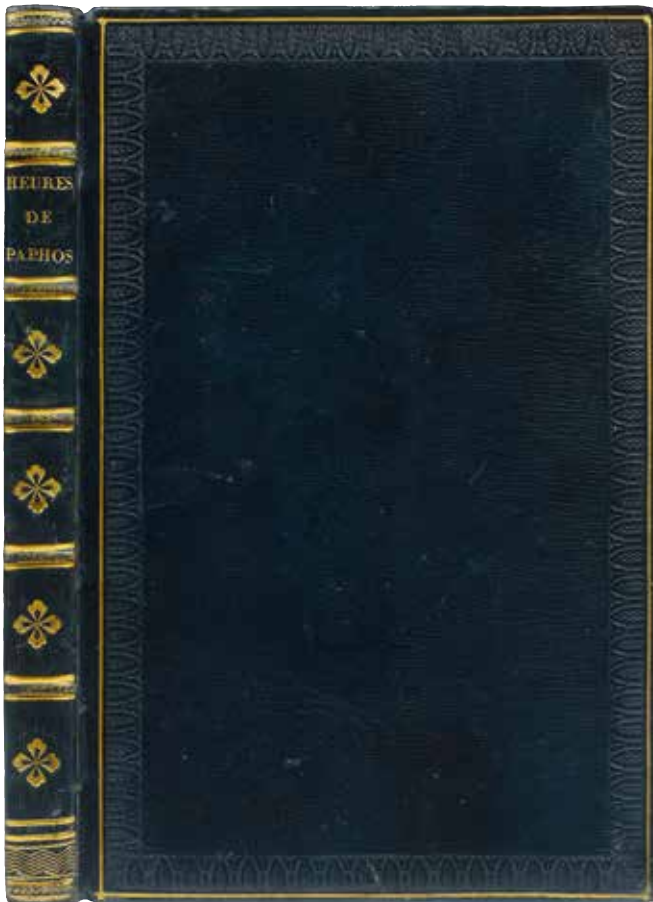
Grand in-8 de (37) ff. dont 1 frontispice et 12 planches gravées. Relié en plein maroquin bleu nuit à grain long, roulette à froid et filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, roulette intérieure dorée, coupes décorées, tranches dorées. *Reliure réalisée vers 1815.*

205 x 134 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE RARE ÉROTIQUE ILLUSTRÉ DU XVIII^e SIÈCLE.

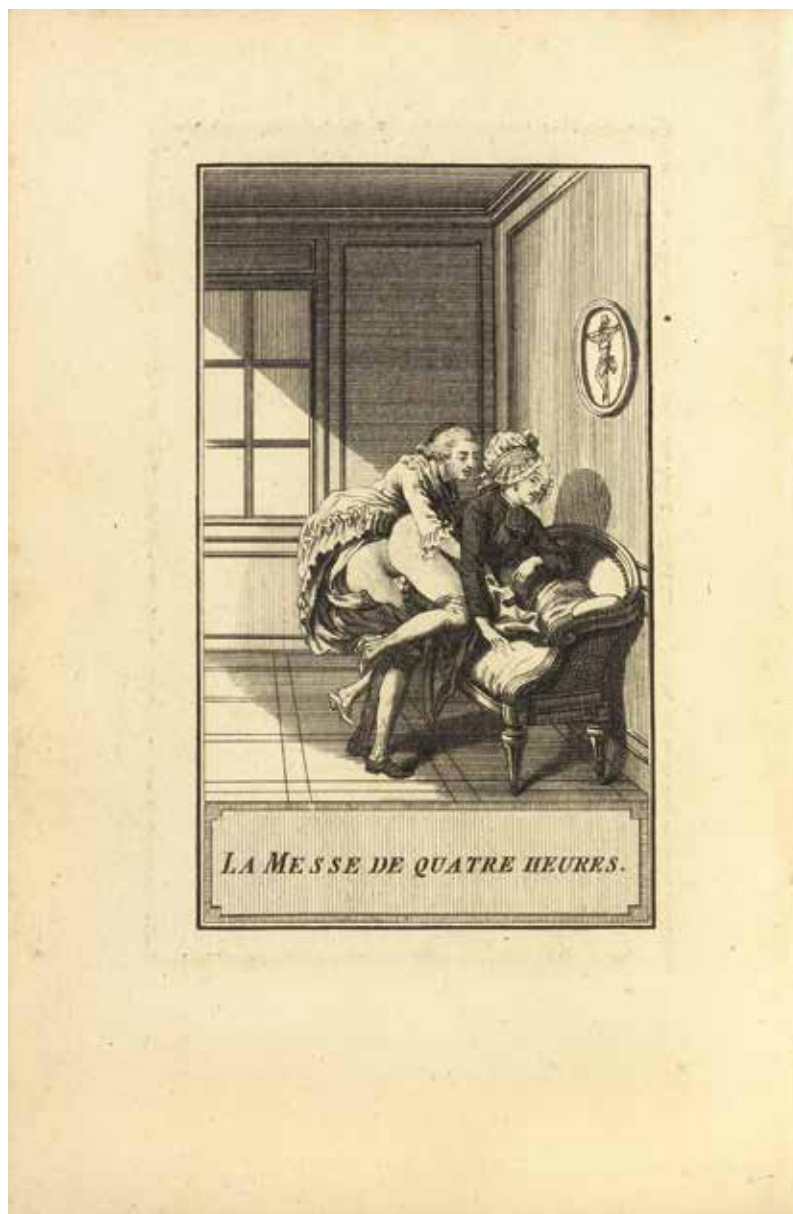
Cohen 486-487; Nordmann, I, 178; Pia, *L'Enfer*, 611.

L'ILLUSTRATION se compose d' « un frontispice gravé, de 4 culs-de-lampe et de 12 jolies figures érotiques, non signées, dans la manière de Desrais ». (Cohen)



Les planches libres ont été gravées à partir d'illustrations de *Claude-Louis Desrais* (1746-1816), et représentent les chapitres *Le moignon de l'invalidé*, *La simplicité rustique*, *Écrevisse*, *Damon Urseline*, *La messe de quatre heures*, *La consolation d'un veuf*, *Les deux n'en font qu'un*, *Le dévoiement*, *Lisette capucin*, et *La servante du curé*.

Desrais était un peintre et graveur connu pour ses œuvres érotiques. Il était l'élève de *Francesco Casanova* (le frère du célèbre aventurier). Également célèbre pour les figures de mode de la *Galerie des modes* éditée entre 1778 et 1787, Claude-Louis Desrais a souvent éclipsé ses confrères, *Pierre-Thomas Leclerc* et *François Watteau*, les érudits et les collectionneurs lui attribuant de préférence la paternité de nombreux dessins anonymes. Il fut admissible à l'Académie royale en 1771 et 1772, mais il abandonna ensuite la peinture au profit du dessin et de l'eau-forte.



Dès 1770, il publiait à ses frais des gravures de circonstance pour le mariage du Dauphin avec Marie-Antoinette d'Autriche, puis il travailla pour les libraires-éditeurs Desnos, Costard ou la veuve Duchesne, fournissant frontispices et figures pour des poèmes à la mode comme ceux de J. Dorat.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, IMPRIMÉ SUR TRÈS GRAND PAPIER VÉLIN, DE CE RARE ÉROTIQUE ILLUSTRÉ DU XVIII^e SIÈCLE, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN BLEU NUIT À GRAIN LONG.

**Exemplaire exceptionnel des *Mémoires de Saturnin*,
l'un des plus beaux érotiques du XVIII^e siècle.**

40

GERVAISE DE LA TOUCHE. *Mémoires de Saturnin, écrits par lui-même, Nouvelle édition, corrigée & augmentée avec Figures. Première [et] seconde partie.*
Londres, [Paris, Cazin], 1787.

2 parties en 1 volume in-8 de : I/ (2) ff., 235 pp., 13 planches hors texte; II/ (2) ff., 151 pp., 11 planches hors texte. Plein maroquin bleu, triple filet doré d'encadrement sur les plats, dos à nerfs finement orné, double filet doré sur les coupes, doublures de maroquin citron ornées d'une dentelle dorée, gardes de soie moirée bleue, tranches dorées sur témoins. Étui. Reliure signée *Chambolle-Duru*.

191 x 124 mm.

RARISSIME EXEMPLAIRE D'UN TIRAGE DE GRAND FORMAT IN-OCTAVO D'UNE RÉÉDITION, SOUS UN NOUVEAU TITRE, DE L'ILLUSTRE « PORTIER DES CHARTREUX ».
Pia, *Les Livres de l'Enfer*, 622 ; Cohen 431.

Pia mentionne deux éditions à la date de 1787, l'une au format in-8 et l'autre au format in-18. Notre exemplaire comporte des caractéristiques des deux éditions : il a le même format que l'in-8, il est même plus grand que l'exemplaire décrit par Pia et que celui de la vente *G. Nordmann* (I, n°156), il est tiré sur grand vergé bleuté à toutes marges et les gravures sont sur grand vélin blanc. De l'in-18, il a les caractéristiques suivantes : « 1787 » aux deux parties, le mot « *patie* » pour « *partie* » à la seconde page de titre. Notre exemplaire est donc d'un état intermédiaire entre les deux éditions, non décrit par Pia.

« *Gervaise de Latouche* (né à Moreuil, Somme, le 26 novembre 1715, mort à Paris en novembre 1782), avocat au Parlement de Paris, avait placé toute sa fortune dans la maison Guémené qui fit une retentissante faillite. Il a écrit des ouvrages fort licencieux : '*Mémoires de Mlle Bonneval*', Amsterdam, 1738 ; '*Hist. De dom B... portier des Chartreux écrite par lui-même*', 1750 ». (Hoefler, G.E. - D.L.F., XVIII^e siècle).

Roman à succès de l'avocat au Parlement de Paris *Gervaise de La Touche*, publié vers 1741, ce livre relate la vie de Saturnin, surnommé par lui-même « Dom Bougre », et qui finit sa vie comme portier dans un couvent de frères Chartreux. Le titre de cet ouvrage à succès variera au gré des rééditions : tels *Histoire de Gouberdom* (anagramme de « Dom Bougre »), ou encore *Histoire de Saturnin, Portier des Chartreux*.

« *C'est la plus belle édition que l'on puisse trouver de ce roman érotique et l'une des plus réussies dans les productions de Cazin* ». (Cohen).

ELLE EST MAGNIFIQUEMENT ORNÉE DE 24 FIGURES TRÈS LIBRES du peintre *Antoine Borel*, non signées, gravées par *François Rolland Elluin*.

Pia déclare à propos des gravures qui illustrent cette édition de Cazin qu'elles comptent parmi LES MEILLEURES QUE L'ON AIT FAITES POUR ILLUSTRER CE CLASSIQUE DE L'ÉROTISME.

« *Les exemplaires en grand papier sont fort rares et généralement sur papier bleuté* » (Cohen).

Un des très rares exemplaires en grand papier, tiré sur vergé bleuté avec les gravures sur fort vélin blanc.



EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL DE L'UN DES PLUS BEAUX ÉROTIQUES DU XVIII^e SIÈCLE.

**Édition originale de la première publication de Madame de Staël, tout juste âgée de 22 ans,
véritable panégyrique de Jean-Jacques Rousseau.**

Exemplaire d'une grande pureté conservé dans sa brochure rose d'origine.

41

STAËL, Madame de. *Lettres sur les ouvrages et le caractère de J.J. Rousseau*.
S.I. [Paris], 1788.

In-12 de iv pp., 127 pp. Conservé dans sa brochure d'origine de papier rose, titre écrit à l'encre noire sur le plat supérieur, non rogné.

185 x 115 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER OUVRAGE DE MADAME DE STAËL, PUBLIÉ ALORS QU'ELLE N'AVAIT QUE 22 ANS.
Escoffier 16 ; Clouzot, p. 254.

« *Au moins trois éditions, sous cette date, fort rares toutes trois, sans qu'on ait pu déceler laquelle est la première* » (Clouzot).

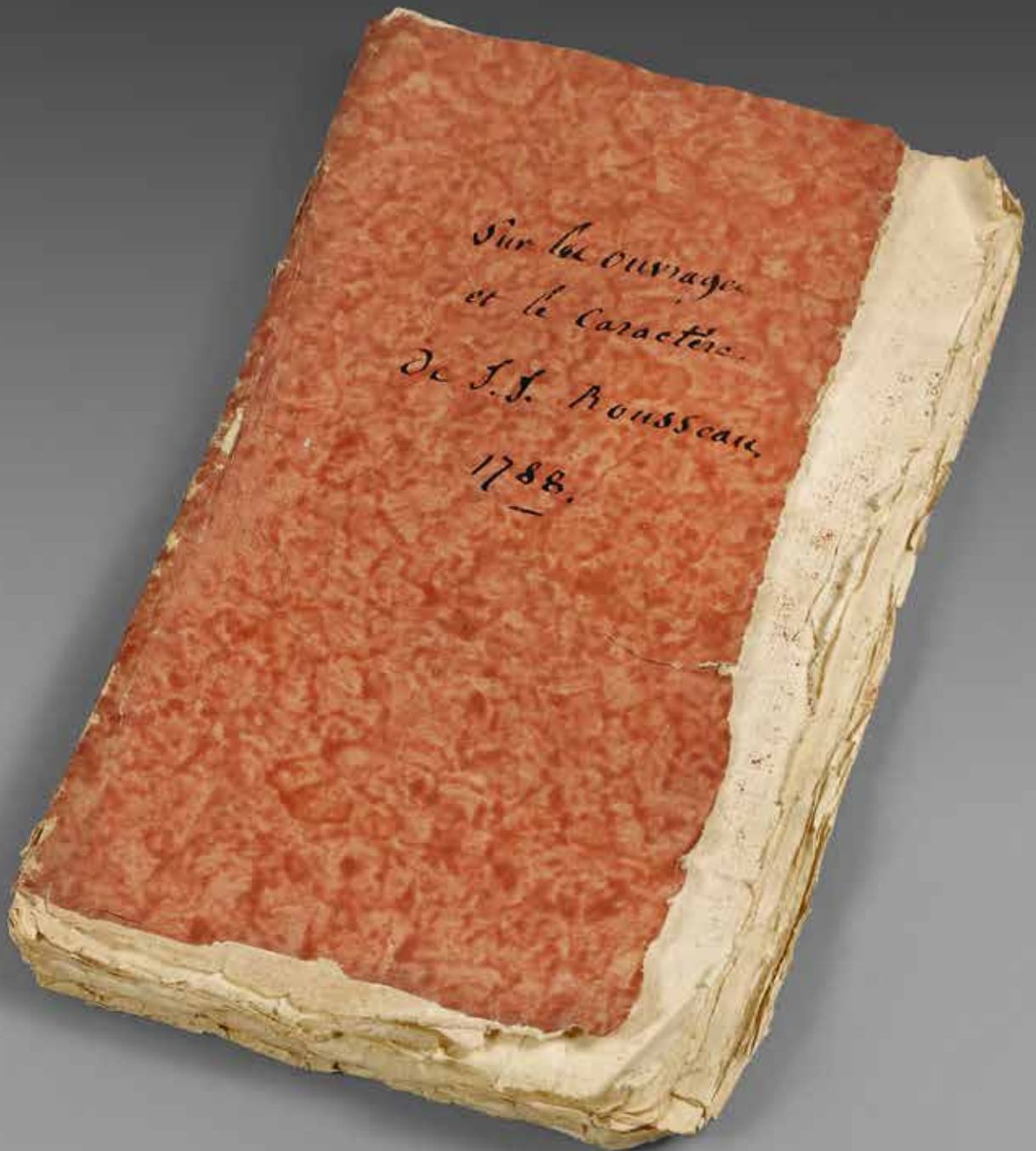
ÉDUQUÉE PAR SA MÈRE AVEC UNE RIGUEUR CALVINISTE, LA JEUNE BARONNE DE STAËL FAIT PUBLIER ANONYMEMENT CE PANÉGYRIQUE DE ROUSSEAU, dans lequel elle montre son enthousiasme pour les idées novatrices sur l'amour et la liberté du philosophe genevois.

« *Germaine Necker (1766-1817) épouse à vingt ans l'ambassadeur de Suède à la cour de France, le baron de Staël-Holstein, de dix-sept ans son aîné. On a dit de la vie de M^{me} de Staël qu'elle constituait le meilleur de ses romans. De fait le rôle qu'elle joue, toute jeune mariée, dans son salon de la rue du Bac, le rayonnement qu'elle exerce à Coppet, l'exil auquel elle est contrainte, ses voyages en Allemagne, en Italie et en Russie, sa liaison mouvementée avec Benjamin Constant, sa fréquentation des plus beaux esprits de l'époque lui donnent un prestige qui dépasse de beaucoup son œuvre même. Elle est attachée aux préoccupations politiques de son temps. J.J. Rousseau a été son maître ; il reste son inspirateur et elle lui consacre son premier ouvrage important.* »
(Dictionnaire des Auteurs, IV, p. 375).

« *En 1788 elle débuta dans le monde littéraire par les 'Lettres sur les écrits et le caractère de J.-J. Rousseau', hommage de reconnaissance filiale au génie qui l'avait formée, où la passion de l'éloge domine l'esprit critique* ».

« *C'est un grand morceau de variations, écrit A. Sorel, composé par une jeune virtuose, sur un thème à la mode, pour des concerts de salon... mais l'ouvrage est un aveu, presque un programme de vie. Germaine Necker subit le charme de Rousseau, elle n'est point captivée...* » (Escoffier).

BEL EXEMPLAIRE, TRÈS FRAIS ET À TOUTES MARGES, CONSERVÉ NON ROGNÉ DANS SA BROCHURE D'ORIGINE.



First edition of Madame de Staël's first publication, when she was only 22 years old, a true panegyric of Jean-Jacques Rousseau.

**Édition originale « très rare et fort recherchée » (Carteret)
du premier chef-d'œuvre du romantisme français.**

Paris, 1801.

42

CHATEAUBRIAND, François René de. *Atala, ou les amours de deux sauvages dans le désert.*
Paris, chez Migneret et à l'ancienne Librairie de Dupont, An IX (1801).

In-18 de xxiv pp., 210 pp. Sans le premier f.bl., petite restauration sans manque p. 125. Relié en veau marbré de l'époque, filet et roulette dorés encadrant les plats, dos lisse orné de croisillons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, filet doré sur les coupes. *Reliure de l'époque.*

136 x 82 mm.

ÉDITION ORIGINALE « très rare et fort recherchée » (Carteret, I, 159) DU PREMIER GRAND TEXTE ROMANTIQUE FRANÇAIS.
Vicaire, II, 278-279; Clouzot 62.

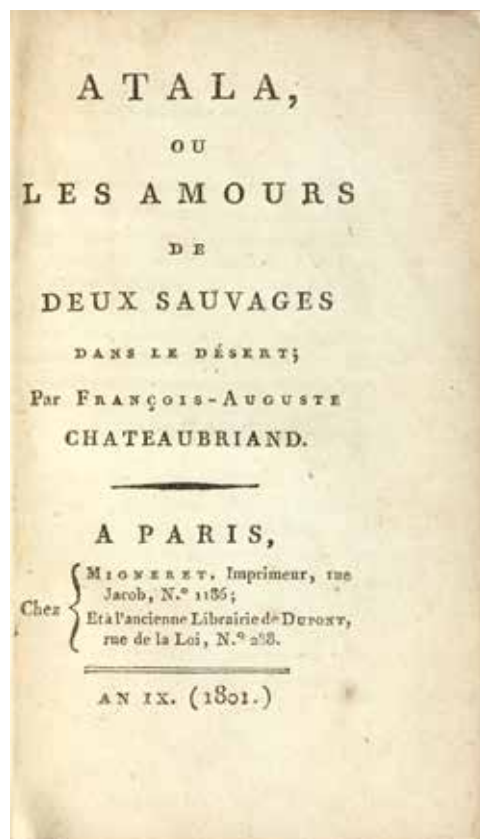
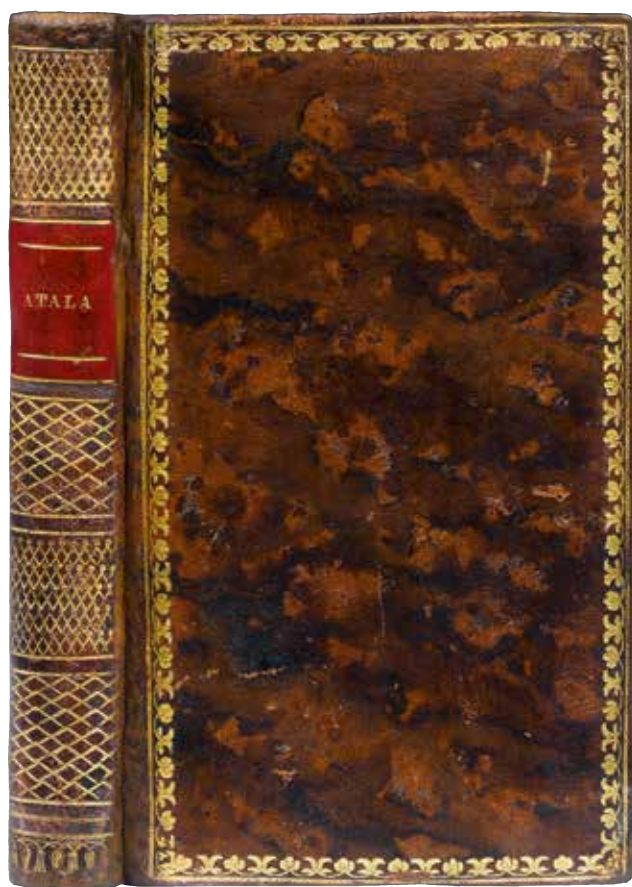
« C'EST DE LA PUBLICATION D'ATALA QUE DATE LE BRUIT QUE J'AI FAIT DANS LE MONDE » (*Mémoires d'Outre-tombe*).

Cette première édition, « très rare » selon Clouzot, aurait été publiée, selon la légende, sans l'aveu de Chateaubriand.

« Cette 'anecdote', écrite 'dans les déserts et sous les huttes des sauvages', n'entend pas seulement affirmer la théorie de la beauté du christianisme, surtout dans la partie relative à la poésie de la religion, mais elle révèle un grand amour de la nature et cette richesse sentimentale qui devaient rendre l'écrivain célèbre parmi les romantiques.

L'œuvre méritait bien le succès qu'elle a eu dans la littérature romantique à laquelle Chateaubriand donna une impulsion décisive : ce qu'il ne manqua pas de mentionner lui-même avec complaisance dans ses 'Mémoires d'outre-tombe'. (Laffont-Bompiani).

CE CHEF-D'ŒUVRE MARQUE LE DÉBUT DU ROMANTISME FRANÇAIS. LE SUCCÈS DE CE TEXTE FUT FULGURANT, d'où les nombreuses éditions parues la même année - pas moins de cinq entre avril 1801 et avril 1802. Seule la première, celle-ci, contenait 210 pages.



BEL EXEMPLAIRE DE CETTE GRANDE ORIGINALE LITTÉRAIRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Localisation des exemplaires au nombre de 2 seulement parmi les Institutions du monde entier: *Avignon* et *Amiens*. Absent des collections de la *B.n.F.*

**Édition originale de cet « ouvrage rare et important » de Stendhal
dans une reliure de l'époque d'une grand élégance.**

43

STENDHAL, Henri Beyle. *Histoire de la peinture en Italie*.
Paris, P. Didot l'aîné, 1817.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ faux-titre, lxxxvi pp., (1) f., 298 pp., (2) ff. d'errata ; II/ faux-titre, titre, 452 pp., (1) f. d'errata. Relié en demi-veau havane, dos à nerfs finement orné de filets à froid et de roulettes dorées, tranches marbrées. *Reliure de l'époque*.

202 x 126 mm.

ÉDITION ORIGINALE PUBLIÉE AUX FRAIS DE L'AUTEUR DE CET « OUVRAGE RARE ET IMPORTANT » (Carteret, II, 344).
Vicaire, II, 451 ; Clouzot 256.

Stendhal n'avait pas signé son livre et se cache sous les initiales M.B.A.A. : « *M. Beyle, ancien auditeur* », au Conseil d'État.

L'épigraphe du second volume « *to the happy few* » prouve clairement que Stendhal n'entendait écrire que pour un petit nombre.

C'est en 1811 lors de son second séjour en Italie que Stendhal conçoit cette œuvre. Il se met à étudier systématiquement la peinture qu'il ne connaissait pas, sachant « *qu'en étudiant les Beaux-Arts on apprend à les sentir* ».

Il s'est installé à Milan dont le charme l'avait conquis en 1800. Ce sera sa patrie d'élection et il dit ne vouloir d'autre épitaphe que « *Arrigo Beyle, Milanese* ». L'Italie paraît à l'écrivain un séjour sans égal pour qui veut être naturel et goûter le plaisir de vivre et d'aimer.

APRÈS AVOIR ABORDÉ L'ÉCOLE DE FLORENCE ET S'ÊTRE ÉTENDU LONGUEMENT SUR « LÉONARD », STENDHAL LIVRE À L'AUTEUR SA THÉORIE DU « *Beau idéal* ». Contre *Winckelmann*, il soutient que le beau idéal, fixe, traditionnel et qui convient à tous n'est qu'un mythe et qu'au contraire il existe autant de types de beautés que l'on peut dénombrer de races, de gouvernements et de climats.

« *L'Histoire de la peinture en Italie* » DEMEURE UNE ŒUVRE FORT ORIGINALE CAR STENDHAL Y A RÉPANDU À PROFUSION DES NOTES, DES ANECDOTES ET DES SOUVENIRS, DE MANIÈRE SI INATTENDUE QUE L'EFFET EN EST NOUVEAU ET SURPRENANT.

L'intelligence, la fantaisie et l'imagination éclatent à chaque page de ce livre où Stendhal apparaît sous son vrai jour : « *simple mais capable d'affectation et de quelque pédanterie, sceptique et pourtant passionné* ». De plus ses considérations sur la personnalité de l'artiste, sur le rôle du milieu et des éléments physiques, comme le climat et la race, dans la conception de l'œuvre d'art, annoncent déjà la critique moderne.

Exemplaire bien complet des feuillets d'errata et présentant des cartons, dont le feuillet supplémentaire 212bis, 212ter du tome I et les pp. 21-24 en un feuillet unique au tome II.



TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE STRICTEMENT DE L'ÉPOQUE.

Provenance : *Bibliothèque de Mr. Guizot* avec cachet sur le faux-titre, *Jeanbernat Barthélémy de Ferrari Doria* avec ex-libris.

**Les 182 Roses de Redouté dessinées par l'artiste
et délicatement rehaussées à l'aquarelle sous ses yeux,
conservées dans leur reliure de l'époque.**

44

REDOUTÉ, Pierre-Joseph. *Les Roses peintes par J. P. Redouté.*
Paris, P. Dufart, 1828-1829.

3 tomes en 3 volumes grand in-8. Un frontispice gravé colorié à la main et 182 gravures à pleine page. Demi-veau bleu, dos lisses ornés en long de fers rocaille dorés, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

220 x 154 mm.

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE DES ROSES DE REDOUTÉ, RECHERCHÉE PUISQUE LA PLUS COMPLÈTE. C'est l'une des œuvres majeures du célèbre Redouté, surnommé le « *Raphaël des fleurs* », par ses contemporains. Nissen 1599. *Great Flower books*, 71. Stafleu, 1044.

ELLE EST ILLUSTRÉE DE 182 PLANCHES À PLEINE PAGE (hauteur 220 mm), DESSINÉES PAR P. J. REDOUTÉ, IMPRIMÉES EN COULEURS PUIS REHAUSSÉES À L'AQUARELLE À L'ÉPOQUE « *sous les yeux* » de celui-ci.

« *C'est la plus complète des éditions in-8. Elle est ornée de 2 portraits et de 181 planches dont 21 paraissent pour la première fois. Elle contient une nouvelle classification méthodique des roses par C.E. Thory* ».

Issu d'une famille d'artistes Pierre-Joseph Redouté dut à un voyage en Hollande de connaître les productions de l'excellent peintre de fleurs Van Huysum. Laisant libre cours à son inclination naturelle Redouté exécuta de petites aquarelles « *qui manifestaient une science anatomique de la fleur et de la plante inconnue jusqu'à lui en même temps qu'une richesse d'effets, une fraîcheur de coloris qui laissaient bien loin tous les modèles* ».

REDOUTÉ DEVINT LE PROFESSEUR PARTICULIER DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE.

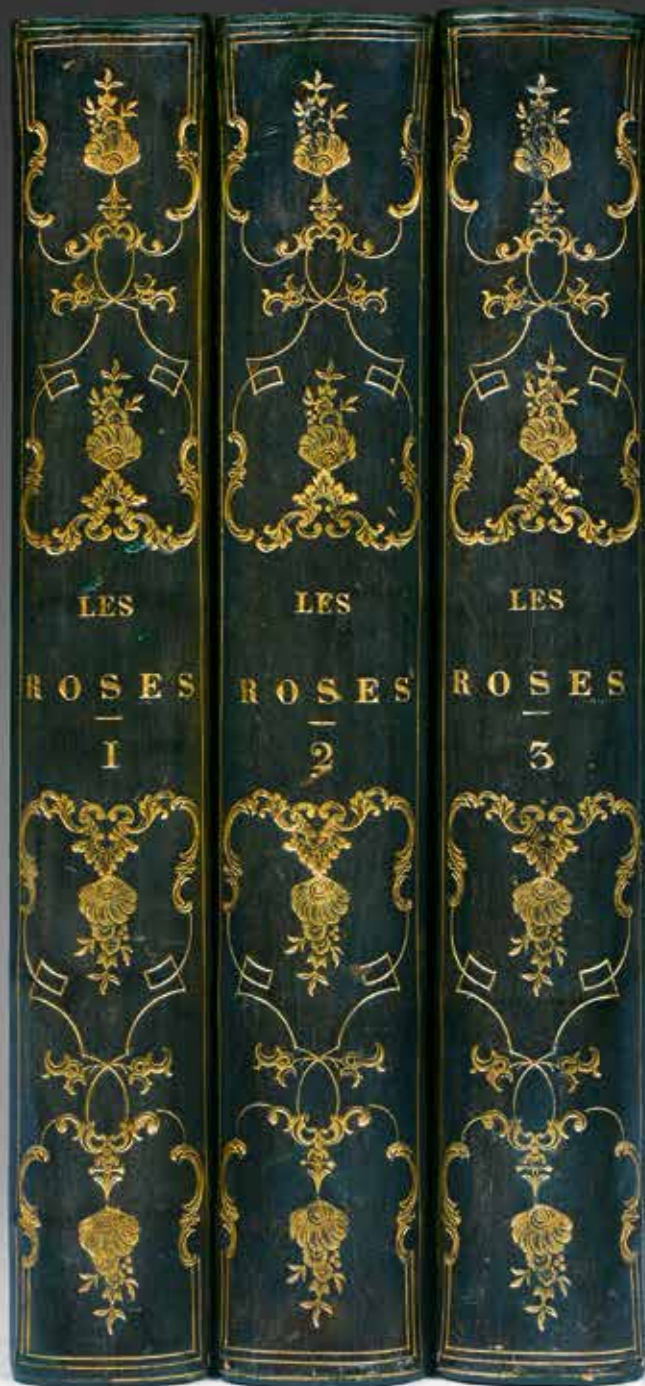
À chacune des leçons royales, les plus belles fleurs des serres de Versailles étaient disposées dans des vases du Japon et de Sèvres avant d'être merveilleusement aquarellées sous les yeux de la Reine par le peintre. Professeur de Joséphine puis de Marie-Louis, il enseigna aussi son art à la duchesse de Berry, à la reine Marie-Amélie et à Madame Adélaïde. En 1822, Louis XVIII nomma Redouté « *professeur d'iconographie végétale au Jardin du Roi* ».

EN 182 MERVEILLEUSES PLANCHES AU TRAIT À LA FOIS PRÉCIS ET AÉRIEN REVIVENT TOUTES CES ESPÈCES DE ROSIERS ANCIENS QUI ENCHANTAIENT LES ROSERAIES DE VERSAILLES OU DE BAGATELLE.

Rosa centifolia, gallica, alpina, multiflora, muscoa, indica, rubrifolia... imprimées en couleurs ont été très subtilement rehaussées à l'aquarelle sous les yeux de Redouté en une gamme très variée du rose le plus délicat au pourpre violacé.



SÉDUISANT EXEMPLAIRE, D'UNE PARFAITE FRAÎCHEUR, CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES PARISIENNES DE STYLE ROCAILLE DE L'ÉPOQUE.



N°44 - Les 182 Roses de Redouté dessinées par l'artiste et délicatement rehaussées à l'aquarelle sous ses yeux, conservées dans leurs élégantes reliures parisiennes de l'époque.

**Édition originale de la meilleure description de la ville d'Edo (l'actuelle Tokyo)
au milieu du XIX^e siècle, ornée de plus de 600 gravures sur bois.**

Tokyo, 1834-1836.

45

SAITO GESSHIN. *Edo Meisho zue.* (= illustration des sites célèbres de la ville d'Edo).
Tokyo, Suwaraya Ihachi, Tenpo 5 - Tenpo 7, [1834-1836].

20 volumes in-4 sur papier japonais de riz ou de mûrier. Conservés dans leurs brochures d'origine bleues à motifs gaufrés de branches de pins, pièce de titre sur le plat supérieur de chaque volume, sutures probablement restaurées. Deux étuis modernes de toile. *Reliure de l'époque.*

258 x 170 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA MEILLEURE DESCRIPTION DE LA VILLE D'EDO (L'ACTUELLE TOKYO), LA PLUS GRANDE VILLE DU MONDE AU MILIEU DU XIX^e SIÈCLE.

“Le genre des Meisho-zue naît au Japon à la fin du XVIII^e siècle. Gravures et texte concourent au recensement de l'histoire locale et du patrimoine des villes traversées par les voyageurs. Destinés à vulgariser l'histoire des lieux, à faciliter l'appropriation topographique et intellectuelle de la géographie du pays, ils connurent un large succès.”

(V. Béranget, *La réception des Meisho-zu dans la France du XIX^e siècle.*)

« Meisho-zue : dénomination des livres illustrés qui décrivent les paysages et présentent l'histoire des lieux célèbres de Kyôto, Edo et quelques provinces. Ils furent publiés vers la fin de l'époque d'Edo. L'origine de ce genre d'ouvrage remonte aux guides des lieux célèbres (meisho-ki) écrits au début de l'époque d'Edo. Les illustrations sont réalistes et ont subi l'empreinte de la peinture de genre...

Les Meisho Zue les plus connus sont le 'Yamato Meisho Zue', 'Ise Sangu Meisho zue' et 'l'Edo Meisho zue' sur Edo (1836). » (Seichi Iwao, *Dictionnaire historique du Japon*, II, 115).

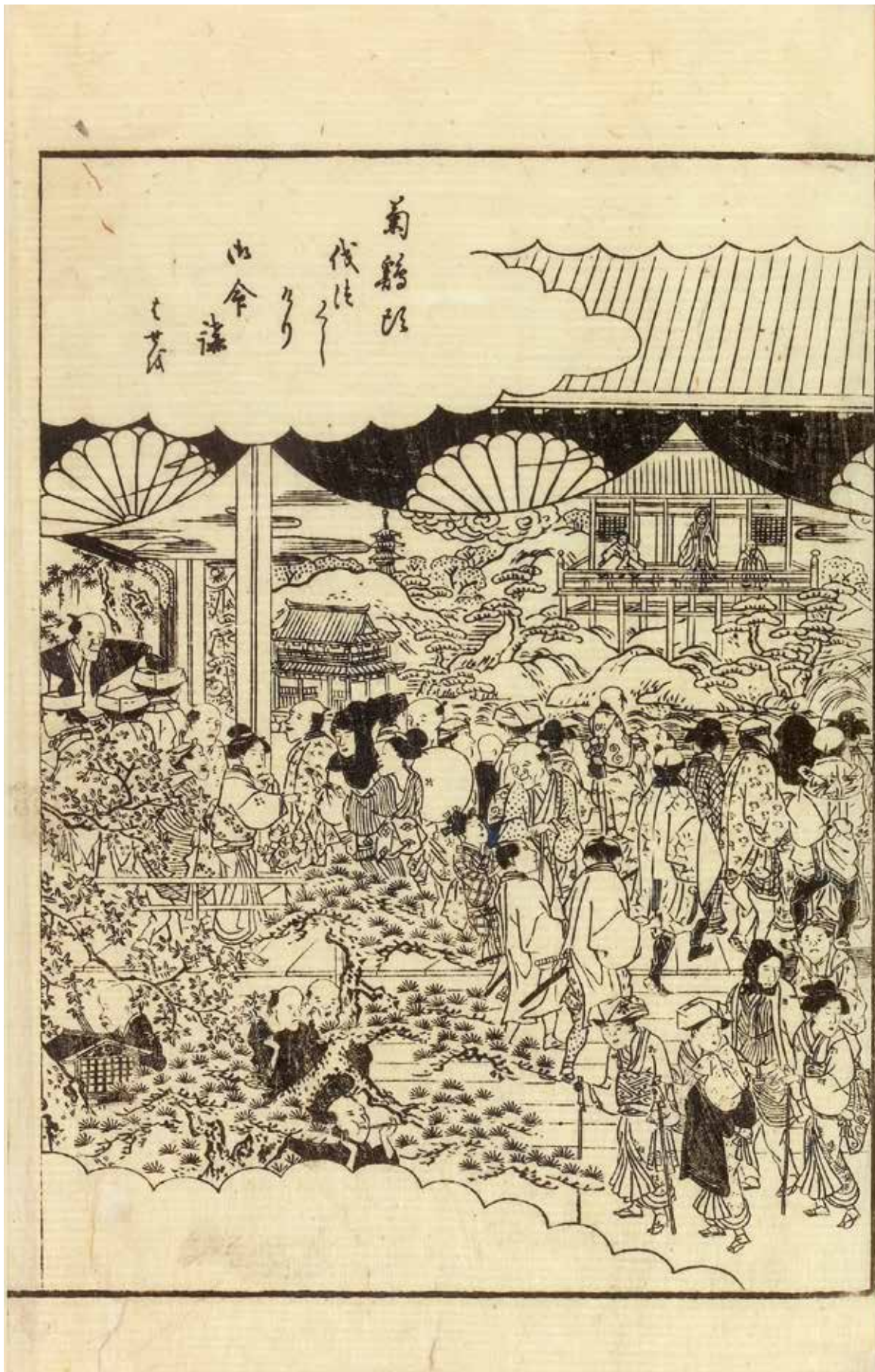
Pendant 40 ans, trois membres de la famille Saito qui faisaient partie du gouvernement d'Edo, se sont succédé afin de rassembler les informations nécessaires à la description de la capitale shogunale. Les lieux célèbres d'Edo ne voient vraiment le jour qu'après le terrible incendie qui détruisit la ville antérieure en 1657 car après cette date la ville fut entièrement reconstruite.

Saitō Yukio Nagaaki (1737-1799) initia le projet en 1791 mais mourut avant de l'avoir terminé. Son beau-fils, *Saitō Yukitaka Agatamaro* (1772-1818), entreprit de nouvelles recherches dans la région d'Edo et continua son œuvre. Il mourut aussi avant de terminer le projet. Son fils, *Saitō Yukinari Gesshin* (1804-1878), rédigea le projet final, une géographie humaine très détaillée, qu'il rendra public en 1834. LE SUCCÈS DE L'OUVRAGE FUT CONSIDÉRABLE ET IL DEVINT RAPIDEMENT UN BEST-SELLER AU JAPON.

Le texte mélange le chinois et le japonais.

L'ABONDANTE ILLUSTRATION SE COMPOSE DE PLUS DE 600 GRAVURES SUR BOIS, LA PLUPART SUR DOUBLE PAGE, réalisées par *Hasegawa Settan* (1778-1843).

LES ILLUSTRATIONS, TRÈS VIVANTES SONT EMPRUNTÉES À LA LITTÉRATURE, À DES ÉVÈNEMENTS HISTORIQUES OU LÉGENDAIRES, ET À DES SCÈNES DE MŒURS CONTEMPORAINES. L'une des illustrations du volume 7 montre la grande statue du Buddha Amida dans son environnement de l'époque.



雑用谷の會式ハ毎歲
 十月八日より十二日迄佛
 仍モ未法ノ業ヲ因ク
 六日の比ヨリ廿三日の比ニ
 群集して檜麻の如
 子中六名檢閱本偶
 六の飾物と綴り
 其も本紀上人一代の
 間の事と違りあり
 一宗無立
 此功勞と事門の徒
 示さんともや



**L'édition originale de *La Fleur des Pois*,
rare exemplaire sur papier de couleur
conservé tel que paru avec sa couverture d'origine.**

46

BALZAC, Honoré de. *La Fleur des Pois - La Paix du ménage* [*Études de mœurs au XIX^e siècle*. Tome II. Scènes de la vie privée. 2^e volume]. Paris, Madame Charles-Béchet, 1835.

In-8 de 361 pp., (7) pp. Conservé broché, non rogné.

217 x 146 mm.

RARE EXEMPLAIRE SUR PAPIER DE COULEUR, BROCHÉ, À TOUTES MARGES, AVEC SA COUVERTURE D'ORIGINE. Vicaire I, p. 196 ; Clouzot p. 21 ; Carteret, I, 68-69; Talvart, I, 153.

ÉDITION ORIGINALE DE *La Fleur des Pois*.

IL S'AGIT DE L'UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE COULEUR, CELUI-CI SUR PAPIER BEIGE.

Des douze volumes des *Études de mœurs* « ont été tirés quelques exemplaires sur papier de couleur, que l'on rencontre séparément et qui sont fort recherchés » (Clouzot).

La Fleur des Pois :

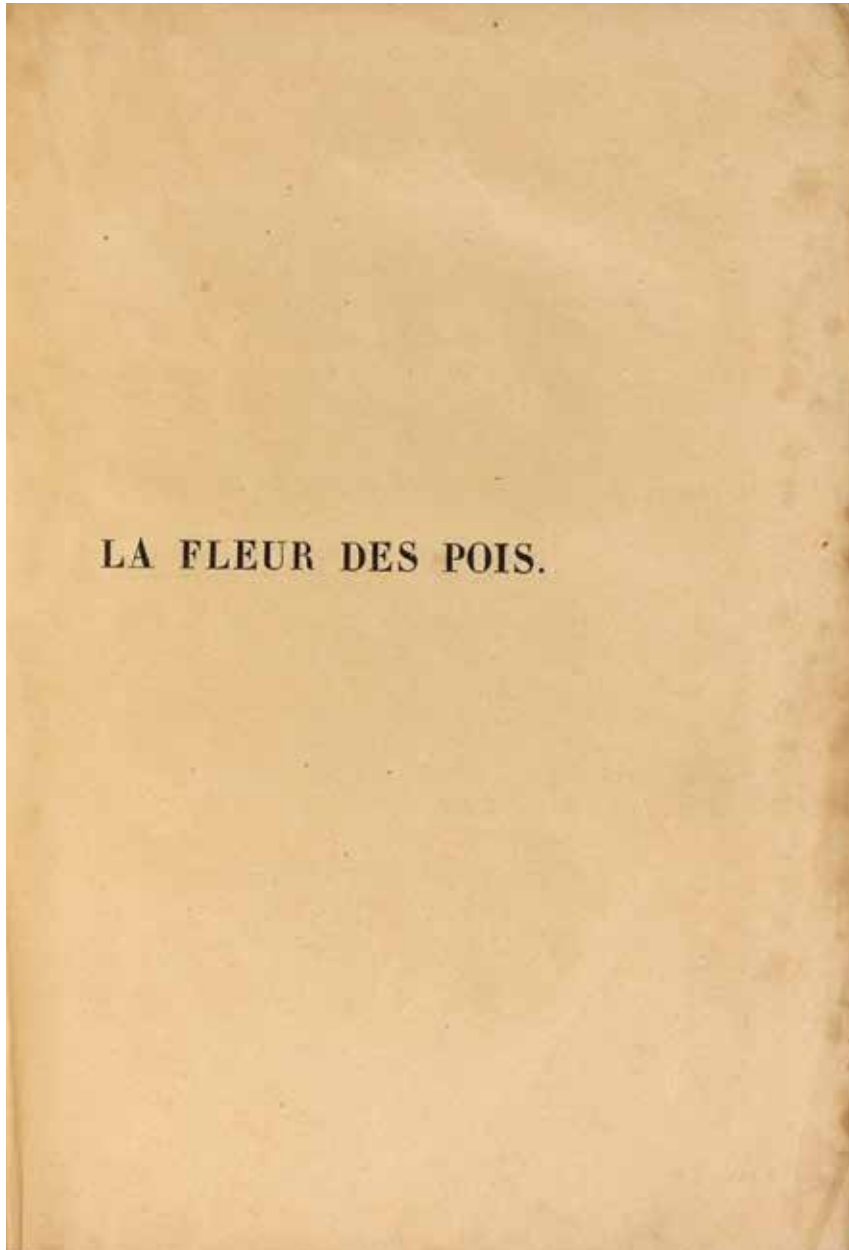
Le Contrat de mariage, sous son titre initial *La Fleur des pois* a été imaginé, écrit, composé, corrigé, imprimé et mis en vente entre août et novembre 1835. Le manuscrit et les épreuves sont conservés dans la collection *Lovenjoul*. La conception de l'ouvrage date d'août 1835, si l'on en croit la lettre du 24 août à M^{me} Hanska, qui comporte la première trace écrite de l'intention de l'auteur. *La Revue étrangère* de Saint-Petersbourg publie les bonnes feuilles entre octobre et décembre 1835.

L'édition originale est publiée par Madame Charles-Béchet. Une deuxième édition est publiée chez Charpentier en 1839.

Lassé de la vie parisienne et des cours d'Europe, le comte Paul de Manerville retourne dans sa province natale, à Bordeaux, avec l'intention de se marier et de mener une vie de gentilhomme. « *La Fleur des Pois* » est le surnom que reçoit le dandy Paul de Manerville à son arrivée à Bordeaux. Il ne tarde pas à tomber amoureux de la jeune fille la plus à la mode de la ville, Natalie Evangelista, dont le père était autrefois très riche. Il demande bientôt sa main mais découvre assez vite que Mme Evangelista tente, avec la complicité de sa fille, de lui subtiliser sa fortune.

La Paix du ménage :

Le manuscrit complet est conservé dans la bibliothèque *Lovenjoul*. Il s'agit de l'un des textes les plus anciens de Balzac après *Les Chouans* et la *Physiologie du mariage*. L'édition originale date d'avril 1830, la seconde de 1832. Il s'agit ici de la troisième édition avant l'entrée dans *La Comédie humaine* de 1842. Ce court roman est placé par Balzac lui-même sous le double signe du « brillant » et de la rapidité d'action : ce « petit imbroglio », ce « petit drame » se déroule en effet en une heure à peine, au cours d'un grand bal donné sous l'Empire, chez le comte de Gondreville. Le mépris de l'avenir provoque une passion pour le luxe et les amours sans lendemain. Une inconnue, une « petite dame bleue » attire par sa beauté les regards du comte de Montcornet et du baron Martial de La Roche-Hugon. Les deux séducteurs se livrent à des paris cyniques.



PRÉCIEUX ET RARE EXEMPLAIRE SUR PAPIER DE COULEUR, CELUI-CI SUR PAPIER BEIGE, BROCHÉ, À TOUTES MARGES, AVEC SA COUVERTURE D'ORIGINE.

**Édition originale de *La Vieille Fille*,
« l'un des tableaux les plus réussis de la vie de province »,
imprimée sur papier rose, conservée dans sa précieuse brochure de l'époque.**

47

BALZAC, Honoré de. *La grande Bretèche ou les trois vengeances. La Vieille fille. [Études de mœurs au XIX^e siècle. Tome VII. Seconde série. Scènes de la vie de province. 3^e volume].* Paris, Werdet, 1837.

In-8 de (2) ff., 359 pp. Conservé broché, non rogné.

222 x 143 mm.

RARE EXEMPLAIRE SUR PAPIER DE COULEUR, BROCHÉ, À TOUTES MARGES, AVEC SA COUVERTURE D'ORIGINE. Vicaire, I, p. 198 ; Talvart, I, p. 154 ; Carteret, I, p.69 ; Clouzot, p.21.

ÉDITION ORIGINALE DE *La Vieille Fille* et seconde édition de *La Grande Bretèche*.

IL S'AGIT DE L'UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE COULEUR, CELUI-CI SUR PAPIER ROSE.

« *De ces volumes des 'Scènes de la vie de Province' ont été tirés quelques exemplaires sur papier de couleur, que l'on rencontre séparément et qui sont fort recherchés.* » Clouzot. *Guide du bibliophile*.

La Vieille Fille :

« *'La Vieille Fille' est un roman d'une remarquable analyse psychologique : le personnage de M^{lle} Cormon est un des types les plus vivants de 'La Comédie humaine' ; Balzac, ici, ne simplifie pas, l'analyse est nuancée et profonde. Mais 'La Vieille Fille' est également un des tableaux les plus réussis de la vie de province : les soirées en ville, les mille intrigues, les intérêts politiques et financiers, les exclusives des classes entre elles, tout cela est dépeint avec un étonnant sens du réel et une grande fidélité.* » (*Dictionnaire des Œuvres*, VI, 668).

En 1816, à Alençon, une vieille fille de bonne famille bourgeoise, *Rose Cormon*, espère que le retour de la paix et des Bourbons lui amènera enfin un mari. De ce sujet drolatique, Balzac fait une fable politique, grâce à la rivalité de deux prétendants de partis opposés.

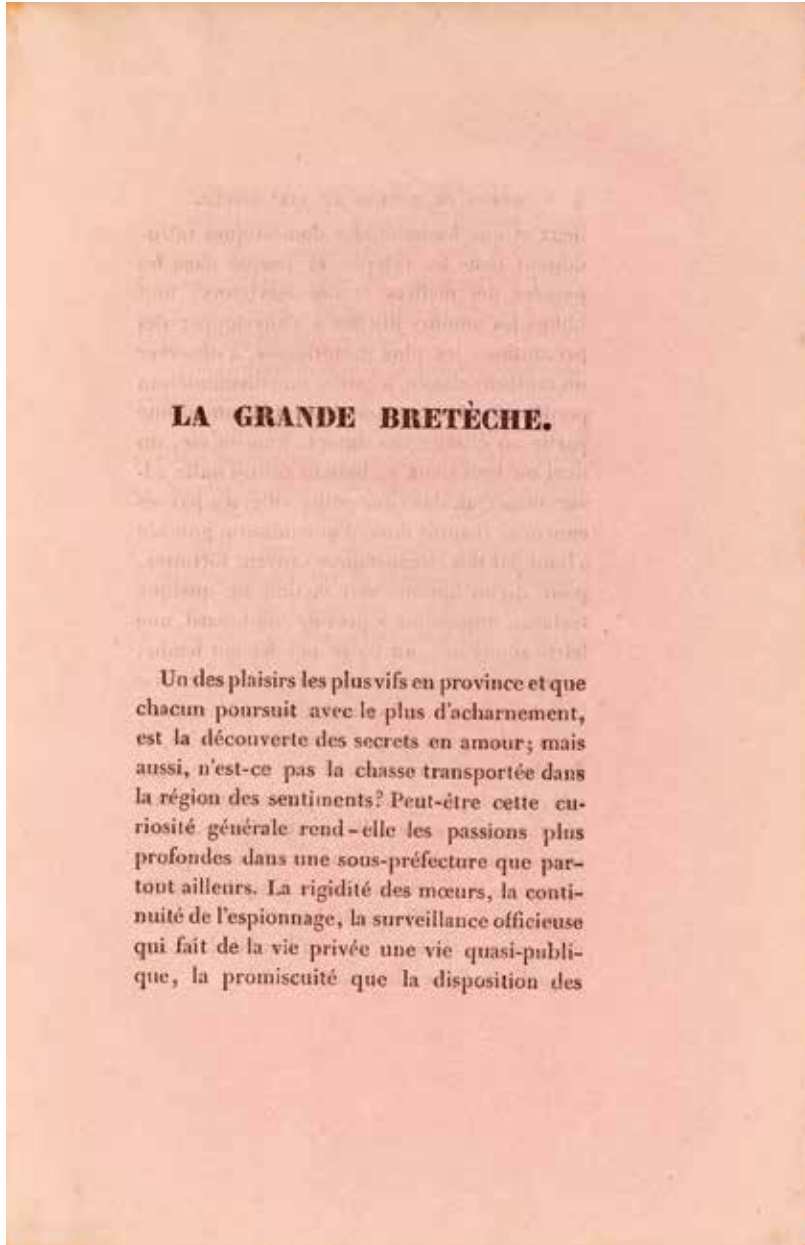
La Grande Bretèche :

La Grande Bretèche date des débuts du véritable Balzac, celui qui commence avec *Le Dernier Chouan* et *La Physiologie du mariage*.

La Grande Bretèche raconte l'histoire de *Madame de Merret* que son mari surprend en flagrant délit d'adultère : son époux entreprend d'emmurer vivant l'amant de sa femme dans le cabinet où il s'est caché. « *Dans ce court récit, Balzac veut donner un exemple frappant de drame de la jalousie. La découverte progressive du mystère est très habilement amenée et les coups de théâtre se succèdent, enfermant peu à peu cette femme coupable et victime dans les atroces conséquences de son faux serment.* » (*Dictionnaire des Œuvres*, III, 278).

CETTE ÉDITION ORIGINALE, IMPRIMÉE SUR PAPIER DE COULEUR, EST RARE, ET RARISSIME CONSERVÉE DANS SA BROCHURE DE L'ÉPOQUE.

Un autre exemplaire de cette édition, sur papier jonquille mais, hélas, relié vers 1900 par *Champs*, et donc lavé, fut vendu le 29 juin 2001, il y a 11 ans, pour 26 000 €.



First edition of Balzac's *La Vieille Fille* ("The Old Maid"), printed on pink paper, preserved in its precious original wrappers.

**Édition originale des *Trois Mousquetaires*,
« un chef-d'œuvre inégalé et l'un des livres les plus lus dans le monde entier ».**

Précieux exemplaire conservé dans son élégante reliure de l'époque, « condition rarissime ».

48

DUMAS, Alexandre. *Les Trois Mousquetaires*.
Paris, Baudry, 1844.

8 volumes in-8. Collationné complet. Quelques rousseurs. Demi-veau aubergine, dos à nerfs ornés légèrement passés, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque*.

211 x 130 mm.

ÉDITION ORIGINALE « D'UN CHEF-D'ŒUVRE INÉGALÉ. L'UN DES LIVRES LES PLUS LUS DANS LE MONDE ENTIER ». (Dictionnaire des Œuvres)
Vicaire, III, 359-361 ; Carteret, I, 235.

« Rare et très recherché. Rarissime en belle condition d'époque, atteint de très fortes cotes. » (Clouzot, p.98).

« Les héros de ces aventures sont quatre gentilshommes, amis inséparables, mousquetaires de Louis XIII : Athos, en réalité comte de la Fère, a été ruiné par un tragique mariage avec une aventurière ; il est devenu mousquetaire par désespoir, il a l'âme romantique, noble et hautaine ; Porthos, dont le véritable nom est du Vallon, est un géant débonnaire et vaniteux ; Aramis, ou le chevalier d'Herblay, arraché à sa vocation religieuse par une aventure galante, oscille continûment entre un vague mysticisme, une habileté dans les intrigues toute jésuitique, des amours secrètes et fort aristocratiques, et une bravoure pleine de fougue. Aux trois premiers compagnons vient se joindre d'Artagnan, un Gascon courageux et rusé, qui arrive de sa province natale, nanti des plus folles ambitions et d'un maigre pécule ; il deviendra le héros de l'histoire ».

L'HABILETÉ AVEC LAQUELLE CETTE ŒUVRE EST CONDUITE NE SE RETROUVE DANS AUCUNE AUTRE DU MÊME GENRE.

À côté du roman feuilleton, qui venait d'apparaître avec les Mystères de Paris d'Eugène Sue, Alexandre Dumas créait un genre nouveau en exploitant l'attrait qu'avait l'histoire de France auprès du public et en profitant de la publication des chroniques et des mémoires entreprise à la suite du vaste mouvement qui avait créé l'histoire moderne en France au début du XIX^e siècle. Fondateur de ce genre, Dumas devait en rester le modèle.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE, CONDITION RARISSIME.

LES TROIS
MOUSQUETAIRES.

PAR
ALEXANDRE DUMAS.

I.

PARIS.
BAUDRY, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
34, RUE COQUILLIÈRE;
ET RUE DE LA CHAUSÉE-D'ANTIN, 22.

M DCCC XLIV.

*Édition originale « d'un chef-d'œuvre inégalé
et l'un des livres les plus lus dans le monde entier ».*



**N°48 - First edition of *The Three Musketeers*.
A precious copy preserved in its elegant contemporary binding, an extremely rare condition.**

Superbe vue panoramique en couleurs de la ville de New York.

New York, 1903.

49

NEW YORK AND BROOKLYN BRIDGE (*Bridge n°1*) *John A. Roebling. Designer and 1st Chief Engineer.*
New York, Joseph Koehler, 1903.

645 x 975 mm.

SUPERBE LITHOGRAPHIE ORIGINALE IMPRIMÉE EN COULEURS DU PANORAMA URBAIN NEW-YORKAIS EN 1903.
John W. Reys, *Views and Viewmakers of Urban America*, 2772.

La vue lithographiée en elle-même mesure 545 x 935 mm.

Ce spectaculaire panorama représente le Lower East Side de Manhattan visible depuis la rive de Brooklyn. L'East River est traversée par le Pont de Brooklyn qui, reliant les deux rives, domine cette vue gigantesque.

On y observe la *skyline* new-yorkaise du début du siècle, la vive activité portuaire de la ville avec de nombreux bateaux à voiles et à vapeur, le trafic automobile sur le pont suspendu et les traditionnels drapeaux américains surplombant les tours du pont de Brooklyn.

CETTE LITHOGRAPHIE TÉMOIGNE DE L'EFFERVESCENCE DE LA MÉTROPOLE AMÉRICAINE DEVENUE, AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE, LA PLUS IMPORTANTE VILLE INDUSTRIELLE DES ÉTATS-UNIS ET LE PREMIER PORT MONDIAL.

Quant au Pont de Brooklyn, suspendu au dessus de l'East River, sa construction fut achevée en 1883. Elle est l'œuvre de deux hommes : un père et son fils. *John A. Roebling* ; le père, conçut l'architecture innovatrice du pont, et à sa mort son fils *Washington Roebling* en finalisa la construction.

A sa création, le Pont de Brooklyn était le premier pont suspendu à câbles d'acier. C'ÉTAIT ÉGALEMENT LE PLUS LONG PONT SUSPENDU AU MONDE, JUSQU'À LA CONSTRUCTION DU WILLIAMSBURG BRIDGE, À NEW YORK, EN 1903, DATE DE RÉALISATION DE CETTE LITHOGRAPHIE.

La légende au pied de l'illustration fournit des informations techniques sur le pont : largeur du pont, longueur totale de la chaussée, diamètre des câbles, etc.

Il y eut un second tirage de cette lithographie en 1916, mais de taille beaucoup plus modeste (395 x 586 mm).

Joseph Koehler est un lithographe réputé de New York qui exerça entre 1890 et 1911. Son entreprise était spécialisée en impression de lithographies et chromolithographies. Il était également l'un des plus importants éditeurs de cartes postales et de cartes de vœux de l'époque et était reconnu pour la qualité de ses chromolithographies.

RARE ET EXCEPTIONNELLE CHROMOLITHOGRAPHIE REPRÉSENTANT UNE VUE PANORAMIQUE DE LA VILLE DE NEW YORK ET DU PONT DE BROOKLYN 20 ANS APRÈS SA CONSTRUCTION.



CONTINUED FROM THE JOURNAL OF THE AMERICAN SOCIETY OF CIVIL ENGINEERS, NEW YORK, N. Y.

Length of Main Span, center to center of Towers	1590	ft.
Length of Main Span, center to center of Towers, each	795	ft.
Length of Brooklyn Approach	671	ft.
Length of Manhattan Approach	3562	ft.
Total Length of Carriage-way	5680	ft.
Clear Height above H. H. W. in center of Bridge	125	ft.
Height above H. H. W. in center of Cable at Tower	272	ft.
Height above H. H. W. in center of Cable at Span	136	ft.
Height of Tower above Water	158	ft.
Width of Tower above Railway	128	ft.
Width of Bridge	82	ft.
One Footwalk	10	ft.
Two Bridge Truss Tracks, each	13	ft.
Two Truss Tracks, each	14	ft.

Washington & Brodway, Civil Engineers to July, 1883.

NEW BROOKLYN

(BRIDGE)

JOHN A. ROEBLING, Des.



NEW YORK AND BROOKLYN BRIDGE

(No. 1)
 Designer and 1st Chief Engineer.

Two Roadways, each	130 ft.
Mid. Width of Bridge	72 ft.
Grade of Roadway to 100 feet	2 ft.
Maximum Grade of Roadway to 300 feet	3 ft.
Quantity of Cables	— 4,314
Length of Wire weighing one pound	12 ft.
Volume of Main Temperature	125 ft.
Ultimate Strength of each Cable	1,200 tons
Potential Weight Suspended from Main Spans Cable	17,761 tons
Weight of one Cable per foot	1,900 lbs.
Total Miles of Wire in Four Cables	14,601 miles
No. of Wires in each Cable	52,788

C. C. MERRILL, Assistant Engineer during construction and Chief Engineer and Superintendent from July, 1883.

in colours. (Dimensions : 645 x 975 mm).

La première édition russe du *Capital* imprimée à Saint-Pétersbourg dès l'année 1872.

D'une extrême rareté, elle fut imprimée à tirage restreint.

P.M.M., n°359.

50

MARX, Karl. *Kapital. Kritika Politicheskoi Economii.* [= Le Capital. Critique de l'économie politique]. [Traduit de l'allemand par G.A. Lopatin et N.F. Daniel'son]. Saint-Pétersbourg, N.P. Poliakov, 1872.

Grand in-8 de (1) f., xiii pp., (1) f., 678 pp. Qq. passages surlignés au crayon rouge p. 2, 3 petites déchirures restaurées sans manque. Complet, rousseurs uniformes coutumières. Demi-veau grenat postérieur, dos à nerfs avec le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage et la date de publication en caractères russes dorés, tranches mouchetées.

228 x 148 mm.

PREMIÈRE ÉDITION RUSSE DU *Capital* DE *Marx*, IMPRIMÉE À SAINT-PÉTERSBOURG EN AVRIL 1872 À 3 000 EXEMPLAIRES SEULEMENT, TIRAGE RESTREINT POUR L'ÉPOQUE.

IL S'AGIT EN OUTRE DE LA TOUTE PREMIÈRE TRADUCTION JAMAIS RÉALISÉE DU 'CAPITAL'.

Cette première édition russe développe des points restés dans l'ombre dans l'édition allemande de 1867 et est considérée par certains comme la véritable première édition.

“By an odd quirk of history the first foreign translation of ‘Das Kapital’ to appear was the Russian, which Petersburgers found in their bookshops early in April 1872. Giving his imprimatur, the censor, one Skuratov, had written ‘few people in Russia will read it, and still fewer will understand it’. He was wrong: the edition of three thousand sold out quickly; and in 1880 Marx was writing to his friend F.A. Sorge that ‘our success is still greater in Russia, where ‘Kapital’ is read and appreciated more than anywhere else”. (P.M.M., n°359).

Cette édition du *Capital* est notoirement plus rare que la première allemande parue en 1867 et très recherchée du fait de la Révolution bolchévique. Le Censeur russe, un certain Skuratov, délivra l'autorisation d'imprimer sans mesurer l'importance du texte ; LE TIRAGE LIMITÉ À 3 000 EXEMPLAIRES FUT TRÈS RAPIDEMENT ÉPUISÉ.

La première édition française paraîtra de 1872 à 1875.

Empruntant à différents champs disciplinaires (l'économie, la sociologie, la philosophie, l'essai politique) et s'inscrivant dans la continuité d'Adam Smith, David Ricardo et John Stuart Mill, Marx entreprend une « critique de l'économie politique », comme l'indique le sous-titre du *Capital*. Ce travail sur la structure économique de la société capitaliste comporte aussi une dimension pratique : au-delà d'une interprétation du monde, il s'agit pour Marx de le transformer par une révolution sociale radicale. Le livre second et le livre troisième du *Capital*, qui ne seront publiés qu'après la mort de Marx, ont respectivement pour titres « Le Procès de la circulation du capital » et « Le Procès d'ensemble de la production capitaliste ». Ils sont le fruit du travail d'Engels sur les notes et brouillons laissés par Marx.

La publication d'une seconde édition fut interdite en Russie, et en 1890 un éditeur New-Yorkais publia une nouvelle édition russe quasi identique à celle-ci.

Parmi les premières éditions allemande (1867), russe (1872), française (1875) et anglaise, la russe, la plus rare, a le plus de saveur historique.



The first Russian edition of Marx's *Capital* printed in St Petersburg as early as 1872. Extremely rare, it was printed in a short run of copies.

**Édition originale de la plus grande rareté des *Buddenbrook*,
véritable chef-d'œuvre de la littérature du XX^e siècle.**

51

MANN, Thomas. *Buddenbrooks. Verfall einer familie.*
Berlin, S. Fischer, 1901.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ 566 pp. et II/ 539 pp. et (4) ff. Conservé dans les toiles vertes illustrées de l'éditeur, cadre décoratif frappé à froid autour des plats avec le nom de l'auteur et le titre frappés or au centre, dos lisses ornés de même, têtes dorées. *Reliure de l'éditeur.*

181 x 125 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ DU PLUS GRAND ROMAN DE THOMAS MANN, VÉRITABLE CHEF-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE DU XX^e SIÈCLE.

Mann commence à rédiger son premier roman, les *Buddenbrook* en octobre 1897, à l'âge de 22 ans, et l'achève en juillet 1900. Il est publié peu après, en octobre 1901 alors qu'il est âgé de 26 ans seulement. C'est pour ce texte que l'auteur remportera le Prix Nobel de littérature en 1929.

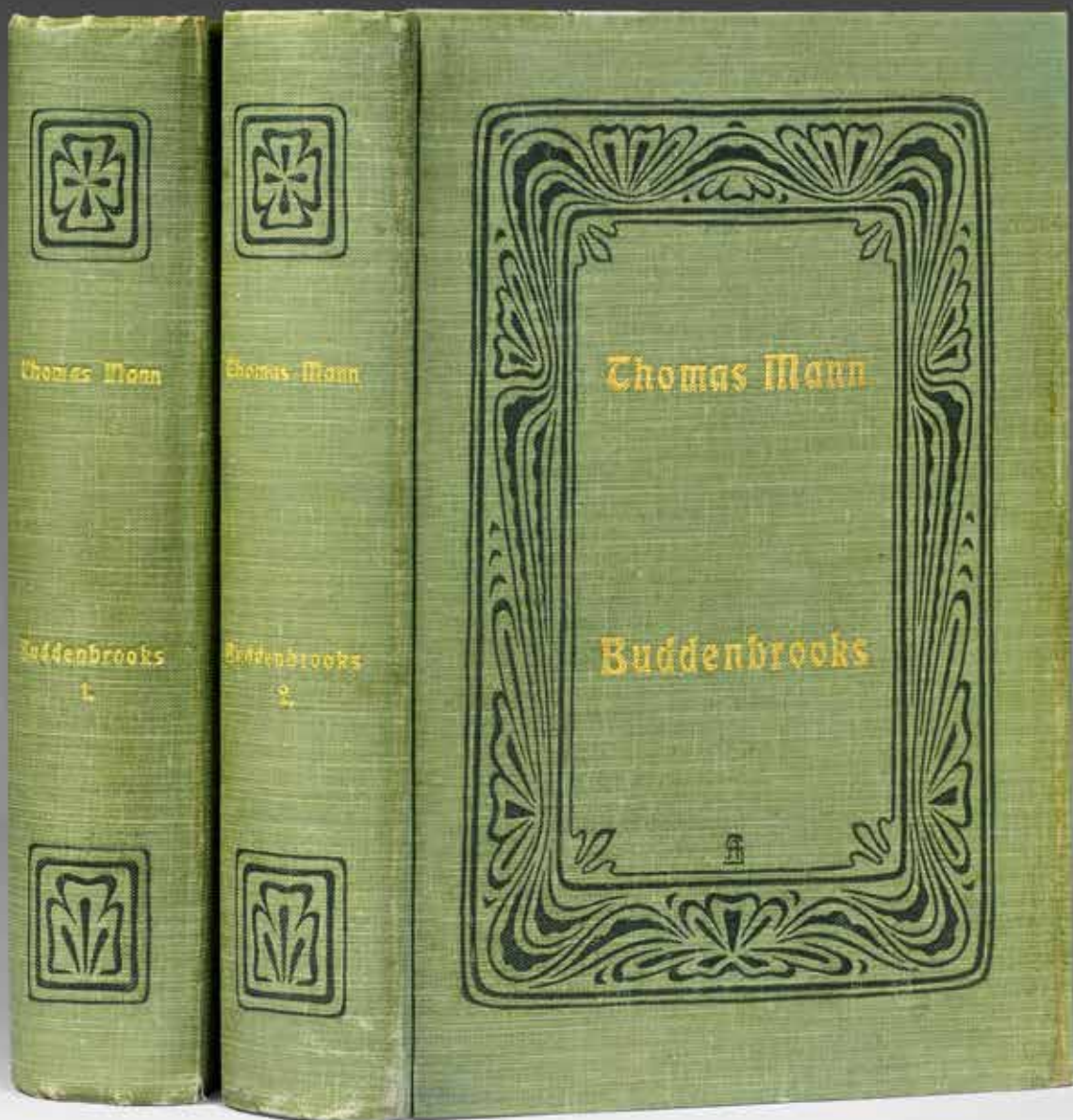
Des 1 000 exemplaires imprimés en 1901 à Berlin, très peu ont survécu aux destructions qui frappèrent l'Allemagne lors des deux guerres mondiales, ce qui explique la rareté de cette grande originale littéraire.

« Roman de l'écrivain allemand Thomas Mann (1875-1955), publié en 1901. Le livre, qui porte en sous-titre : 'Décadence d'une famille', entend, en effet, présenter un cas exemplaire symbolisant la bourgeoisie du XIX^e siècle, victime de sa propre civilisation [...] L'HISTOIRE DES 'BUDDENBROOK' REFLÈTE PRÉCISÉMENT CE LENT ET GRADUEL ANÉANTISSEMENT DE LA BOURGEOISIE. De génération en génération, en dépit des réussites apparentes, presque insensiblement, mais irrémédiablement, un lent processus où le raffinement s'associe à la dégénérescence, désagrège et dissout, non seulement les âmes, mais les réalités matérielles mêmes sur lesquelles les aïeux avaient édifié leur puissance.

À la différence d'autres grandes 'histoires de familles', ce qui constitue la véritable originalité du roman, c'est qu'en dépit du caractère réaliste du récit, les véritables données n'en sont ni naturalistes ni historiques : le 'problème' dont l'auteur fait une subtile analyse n'est pas senti comme un événement passé reconstitué dans l'atmosphère de l'époque, mais comme une manifestation actuelle et vivante, demeurée sans solution, d'une urgence telle qu'elle conduit l'auteur à descendre jusqu'au fond de lui-même.

TEL FUT LE CLIMAT INTELLECTUEL QUI ALLAIT DEVENIR, PENDANT PRÈS D'UN DEMI-SIÈCLE, LA SOURCE PRINCIPALE D'UN ART DONT LES 'BUDDENBROOK' FURENT LA PREMIÈRE MANIFESTATION. C'est d'autre part cette inspiration tirée d'une expérience personnelle qui détermina la structure particulière du roman [...] L'art de Mann est multiforme, composé d'une diversité de tons et de nuances, tout en demi-teintes et en dégradés, s'exerçant toujours en profondeur, réaliste dans l'observation, mais d'une sensibilité à fleur de peau. Toute apparition individuelle, même la plus fugace, acquiert une consistance immédiate, une présence, par la seule vertu de son langage, de sa façon de s'exprimer qui lui est propre. C'EST À SES PERSONNAGES QUE LES 'BUDDENBROOK' DOIVENT D'ÊTRE CE QU'ILS SONT, QUELQUE CHOSE DE PLUS QU'UN ROMAN, UN MONDE, LE 'CHANT DU CYGNE' D'UNE ÉPOQUE QUI AGONISE ».

(*Dictionnaire des Œuvres*, I, 514, T.F.A. Fayard, 1932).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE GRANDE ORIGINALE LITTÉRAIRE TRÈS RECHERCHÉE, CONSERVÉ TEL QUE PARU DANS LES BROCHURES DE L'ÉDITEUR.

Provenance : ex-libris gravés sur les contreplats des reliures et ex-libris manuscrit répété sur la garde blanche des deux volumes.

**L'édition originale de *L'Immoraliste* d'André Gide,
précieux exemplaire dédié par l'auteur à son ami Marcel Schwob,
témoignage de la récente réconciliation intervenue entre les deux auteurs.**

52

GIDE, André. *L'Immoraliste*.

Paris, Société du Mercure de France, 1902.

In-18 de (1) f.bl., 257 pp., (3) pp., (1) f.bl. Relié en maroquin bleu turquoise, filet mosaïqué de maroquin rouge et filets dorés autour des plats, roulette composée d'une frise arabesque frappée à froid ponctuée de points or autour des plats, dos à nerfs orné du même décor de filets mosaïqués et d'arabesques à froid, titre doré dans l'un des caissons et date en queue, double filet doré sur les coupes, doublures de maroquin havane ornées d'une frise arabesque dorée, gardes de tabis bleu, tranches dorées sur témoins, couvertures bleues imprimées et dos conservés. Étui. Reliure signée *Tchekeroul*.

166 x 106 mm.

ÉDITION ORIGINALE, L'UN DES 300 EXEMPLAIRES SUR VERGÉ D'ARCHES, UNIQUE TIRAGE.

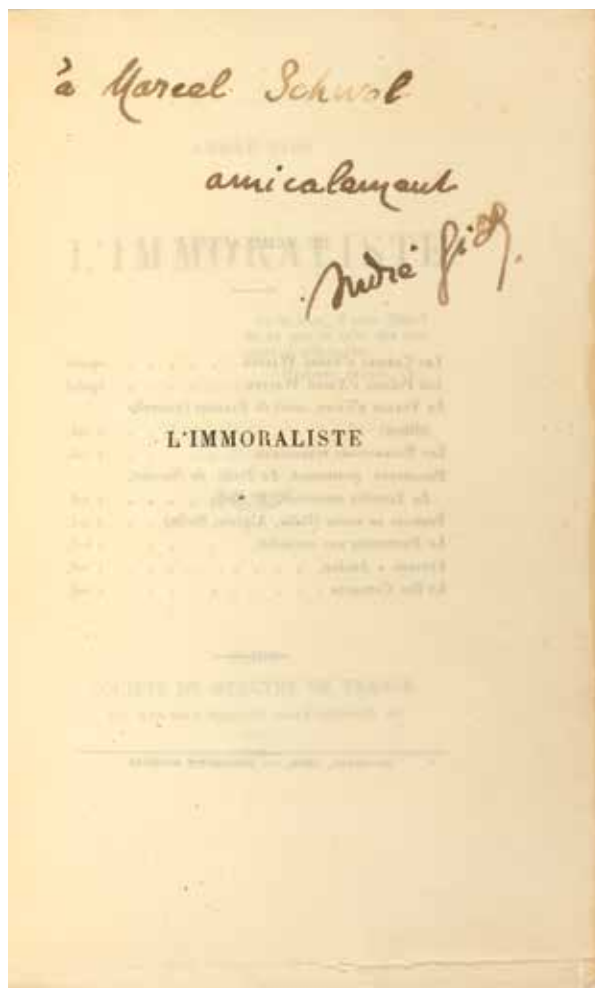
« *Édition originale achevée d'imprimer par Bussière à Saint-Amand (Cher), le 20 mai 1902 et tirée à 300 ex. sur vergé d'Arches. Cette édition est imitée de la seconde édition du 'Faust' de Goethe traduit par Gérard de Nerval, dite 'édition bleue', 1835.* » (Talvart, VII, 42).

« *Michel, jeune savant élevé dans un milieu très puritain, est devenu le prisonnier d'innombrables contraintes morales. Gravement malade, il n'a recouvré la santé qu'au cours d'un voyage en Afrique. Mais là-bas, il a été pris d'un goût très vif pour la vie et pour les plaisirs qu'elle procure à ceux qui les cueillent sans préjugés [...] Cette dangereuse mystique du surhomme le pousse à commettre un véritable crime : s'apercevant que le climat africain est pernicieux pour la santé de sa femme, il ne fait rien pour la sauver. Bien plus : il laissera volontairement Marceline dans l'ignorance du danger qui la guette. Par cette mort, il s'est libéré de ce dernier lien, celui de l'affection et de la fidélité.*

Cet ouvrage qui eut un succès grandissant, rappelle 'les Nourritures terrestres'. Il est toutefois plus complexe. Certaines pages sont parcourues par un véritable souffle lyrique [...] Gide nous offre, par le truchement d'une œuvre d'art, la possibilité d'une discussion. Cette préoccupation est très sensible dans l'insistance même que met l'auteur à nous montrer la mesquinerie de son héros. Ce récit peut être rapproché de deux autres que Gide écrivit plus tard : la 'Porte étroite' et la 'Symphonie pastorale'. [...] 'L'IMMORALISTE' DEMEURE UN DES OUVRAGES LES PLUS MARQUANTS DE CET AUTEUR : IL AFFIRME, POUR LA PREMIÈRE FOIS, LA PURETÉ CLASSIQUE DU STYLE DE GIDE. » (*Dictionnaire des œuvres*, III, 687).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR À SON AMI MARCEL SCHWOB, PORTANT CET ENVOI SIGNÉ AU DÉBUT DU VOLUME : « à Marcel Schwob amicalement André Gide ».

En 1891, Marcel Schwob prend la direction avec Catulle Mendès du supplément littéraire de *l'Écho de Paris* et devient un personnage important du monde littéraire parisien. Il rencontre alors Jules Renard, dont il restera proche. Il rencontre également Rodin, Allais, Aristide Bruant, Verlaine, Renard, Monet, Barrès. Il se lie avec André Gide, Jean Lorrain, Georges Courteline, Octave Mirbeau, Oscar Wilde qu'il accompagne dans les salons parisiens. Il fréquente également Alfred Jarry, qui lui dédiera *Ubu Roi*. À partir de 1893, Schwob fréquente le salon de Mallarmé et Paul Valéry, et fait la connaissance de Colette, qui devient une amie proche.



EN 1897, IL SE BROUILLE AVEC ANDRÉ GIDE APRÈS LA PARUTION DES « NOURRITURES TERRESTRES », LUI REPROCHANT D'AVOIR PLAGIÉ SON « LIVRE DE MONELLE », PARU TROIS ANS PLUS TÔT.

Marcel Schwob meurt d'une grippe le 26 février 1905, à l'âge de 37 ans.

MARCEL SCHWOB ET ANDRÉ GIDE SE LIENT DONC D'AMITIÉ DÈS 1891. Ils appartiennent tous deux, comme leurs amis Paul Valéry et Alfred Jarry, à la seconde génération symboliste. Mais après la publication des *Nourritures terrestres*, en 1897, Schwob reproche à Gide de l'avoir plagié et rompt leurs relations pendant plusieurs années.

Gide évoquera cette brouille en ces termes dans son *Journal* : « Schwob m'en voulut, me fut-il dit. Mon livre brutal écrasait indécement son livre délicat... Il me tint rigueur quelque temps et j'en fus fort peiné, car son amitié m'était chère. Je cédaï cependant à une nécessité trop impérieuse pour que ces considérations, même amicales, pussent me retenir d'écrire et de publier. »

MALGRÉ LA QUERELLE LITTÉRAIRE QUI LES SÉPARE EN 1897, L'ADMIRATION RÉCIPROQUE QUE SE VOUENT LES DEUX ÉCRIVAINS LES POUSSENT À RENOUER CONTACT ET À REPREDRE LEURS ÉCHANGES INTELLECTUELS EN 1902, COMME L'ATTESTE LA PRÉSENTE DÉDICACE DU PLUS HAUT INTÉRÊT DE GIDE À SON AMI.

BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES, AVEC DE NOMBREUX TÉMOINS, CONSERVÉ DANS UNE SUPERBE RELIURE DE VLADIMIR TCHEKEROUL EN MAROQUIN DOUBLÉ DE MAROQUIN AVEC LES COUVERTURES BLEUES IMPRIMÉES CONSERVÉES, ET DÉDICACÉ PAR L'AUTEUR À SON AMI MARCEL SCHWOB.

Provenance : de la Bibliothèque Georges Donckier de Donceel avec ex-libris.

La rare édition originale du *Fantôme de l'opéra*.

53

LEROUX, Gaston. *Le Fantôme de l'Opéra*.
Paris, Pierre Lafitte & Cie, 1910.

In-12 de (3) ff. et 520 pp. Relié en demi-marroquin vert, plats de papier marbré vert et noir, dos à nerfs orné du titre doré et de roulettes dorées en tête et en queue, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque*.

171 x 108 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DU « FANTÔME DE L'OPÉRA ».

Avant que cette première édition ne soit publiée, le texte avait d'abord paru sous forme de feuilletons dans le quotidien *Le Gaulois* du 23 septembre 1909 au 8 janvier 1910.

Gaston Leroux (1868-1927) est un écrivain et journaliste français connu pour ses romans policiers empreints de fantastique. C'est sans doute dans ses expériences professionnelles d'avocat, de chroniqueur judiciaire et de grand reporter qu'il puisa ses sources d'inspiration romanesques.

Le Fantôme de l'opéra est un roman d'enquête qui oscille entre le fantastique et l'espionnage. Inspiré de faits réels qui se sont produits à l'Opéra Garnier, Gaston Leroux en imagine le responsable sous les traits d'un mystérieux personnage se faisant passer pour un fantôme et qui étend son royaume dans les bas-fonds et souterrains de l'immense opéra parisien.

Le 24 décembre 1907, une étrange cérémonie se déroule dans les sous-sols de l'opéra Garnier. Alfred Clark, qui est le président de la compagnie française du Gramophone, procède à l'enfouissement des enregistrements d'un extrait de son catalogue composé de vingt-quatre disques. Les disques sont enfermés dans des urnes hermétiquement scellées afin d'apprendre aux hommes de l'avenir quel était alors l'état des machines parlantes, et quels progrès auront amélioré cette précieuse invention au cours du XX^e siècle.

Gaston Leroux écrit dans son avant-propos : « *On se rappelle que dernièrement, en creusant le sous-sol de l'Opéra, pour y enterrer les voix phonographiées des artistes, le pic des ouvriers a mis à nu un cadavre ; or j'ai eu tout de suite la preuve que ce cadavre était celui du fantôme de l'Opéra !* » (p. 12). Le souhait d'Alfred Clark était que ses urnes soient ouvertes cent ans après leur enfouissement, ce qui fût fait en 2007.

Le roman qui ne connut qu'un succès mitigé à sa parution inspira pourtant de nombreuses œuvres littéraires, musicales et cinématographiques, ainsi qu'une multitude d'adaptations. Dès sa première version cinématographique en 1925, le succès fut fulgurant, et la célèbre comédie musicale d'Andrew Lloyd Webber inspirée du roman, et dont la première eut lieu en septembre 1986, remporta le plus grand succès de l'histoire.

BEL EXEMPLAIRE DE CETTE ORIGINALE LITTÉRAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Localisation des exemplaires parmi les Institutions publiques françaises : 2 seulement à *Rennes* et à la *B.n.F.*

GASTON LEROUX

LE FANTOME
DE L'OPÉRA



PIERRE LAFITTE & C^e
É D I T E U R S
90, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
P A R I S

**The rare first edition of *The Phantom of the Opera*.
A nice copy in its original green half-morocco binding.**

**Édition originale de cette étude de Sartre sur Francis Ponge,
magistralement reliée par *Pierre-Lucien Martin*,
précieux exemplaire de tête numéroté sur vélin Johannot.**

54

SARTRE, J-P. *L'homme et les choses*.
S.l.n.d., [Paris, Seghers, janvier 1947].

Petit in-12 de 76 pp., (2) ff. Relié en demi-marquin bradel bleu nuit, plats de papier laqué blanc ornés d'une composition de rectangles avec effet de transparence, mosaïquée dans trois tons de gris en papier laqué et mat ; doublures et gardes de papier crème, tête dorée, non rogné, couverture imprimée et dos conservés. Relié par *Pierre-Lucien Martin* en 1958.

173 x 115 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE ÉTUDE SUR FRANCIS PONGE.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE TÊTE, N°63, L'UN DES 100 NUMÉROTÉS SUR PAPIER VÉLIN JOHANNOT (premier papier).

« *La présente édition originale a été tirée à 100 exemplaires sur vélin Johannot, 880 exemplaires sur Alma Marais numérotés et 100 exemplaires marqués H. C. sur les presses de l'Imprimerie Union en Janvier 1947.* »

L'homme et les choses gravite autour du *Parti pris des choses* de Francis Ponge, publié en 1942. Il est d'abord publié comme un long article de juillet à décembre 1944 dans *Poésie 44*, puis est repris dans *Situations, I*. C'est le premier texte important consacré à la poésie par son auteur.

Le Parti pris des choses, sujet du livre de Jean-Paul Sartre, est un recueil de trente-deux poèmes en prose écrit entre 1924 et 1939. L'auteur choisit d'y décrire ces « choses » qui appartiennent à notre quotidien et semblent banales, pour leur restituer leur beauté et leur qualités physiques et linguistiques.

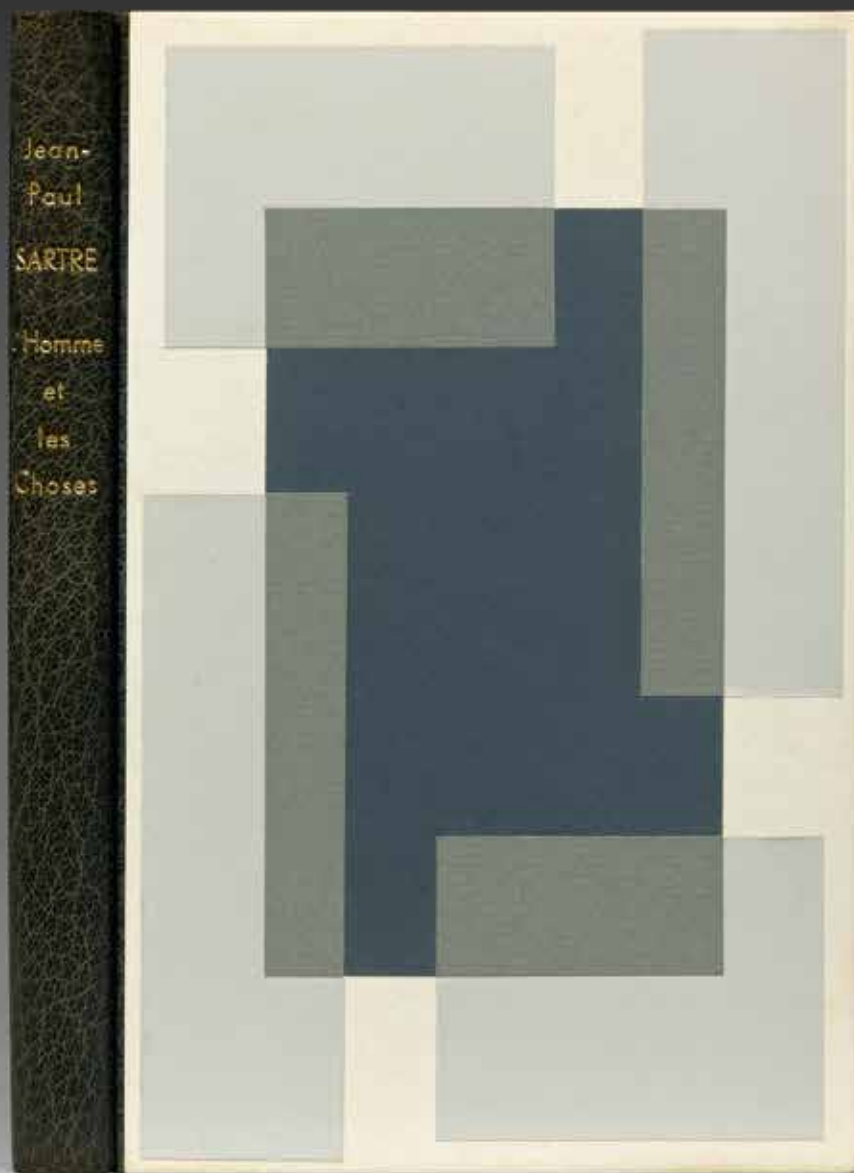
« *Pour qui veut bien reprendre la peine de relire "L'homme et les choses" de Jean-Paul Sartre, il apparaîtra évident que SARTRE LE PREMIER, AVEC UNE SENSIBILITÉ INÉGALÉE PAR LA SUITE, A ÉTÉ TOUCHÉ PAR CETTE SIGNATURE FANTOMATIQUE DE FRANCIS PONGE. [...] L'essai de Sartre envisage la poésie de Ponge à l'aune de l'intentionnalité phénoménologique : "il salue une œuvre qui prend en compte les relations de l'homme et des choses ; mais c'est aussi pour regretter que ces relations, elle les vide de leur signification humaine".* »

Cécile Hayez-Melckenbeeck, *Prose sur le nom de Ponge*.

SOMPTUEUSE RELIURE MOSAÏQUÉE DE SUPERBE FACTURE RÉALISÉE PAR PIERRE-LUCIEN MARTIN. Ses formes géométriques épurées et imbriquées et ses dégradés de gris évoquent au mieux les thèmes abordés par Sartre.

UN GRAND TEXTE DE SARTRE EN CONDITION EXCEPTIONNELLE.

Provenance : *P. L. Martin* avec ex-libris.



First edition of *L'Homme et les choses* by Sartre, sumptuously bound by *Pierre-Lucien Martin*, one of 100 copies printed on « vélin Johannot ».

**La superbe reproduction des *Très riches Heures du Duc de Berry*
illustrées de 131 enluminures rehaussées d'or et d'argent.**

55

LES TRÈS RICHES HEURES DU DUC DE BERRY. (Exemplaire n° 457).

Lucerne, Mengis et Sticher, 1984.

In-4 de (1) f., 206 ff. numérotés à la main, (1) f., 131 miniatures incrustées d'or et d'argent, nombreuses initiales historiées.

Relié d'après le modèle de la reliure originale en plein maroquin rouge, armes frappées or au centre des plats, large roulette dorée encadrant les plats, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, contreplats recouverts de soie verte, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Ateliers *Burkhardt* de Zurich.

- Avec un volume de texte : *Kommentar* par Herausgegeben Von, Raymon Cazelles Und, Johannes Rathofer : In-4 en demi-maroquin rouge.

292 x 202 mm.

« CE VOLUME FAC-SIMILÉ EST UNE RÉPLIQUE À L'IDENTIQUE DE L'ORIGINAL, conservé sous le n°65 au CABINET DES LIVRES DU MUSÉE CONDÉ, À CHANTILLY (France).

LE TIRAGE UNIQUE DE CET OUVRAGE EST LIMITÉ À 980 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS en chiffres arabes destinés à la vente dans le monde entier. »

« Il a été nécessaire d'utiliser jusqu'à neuf couleurs pour reproduire fidèlement les illustrations. Les parties d'or et d'argent, exécutées au pinceau sur l'original, ont exigé jusqu'à quatre couleurs d'or et d'argent. La maison Bawarel de Niederwangen a réalisé les reproductions des lettrines et des miniatures exécutées à la feuille d'or et d'argent. »

« Cet exceptionnel livre d'heures fut enluminé, au tout début du XV^e siècle, par LES FRÈRES DE LIMBOURG QUI ALLIÈRENT BEAUTÉ DES CYCLES PEINTS, INVENTIONS DANS LES COMPOSITIONS ET INNOVATION DANS LA CONCEPTION DE L'ESPACE ET LA NARRATION.

Le livre d'heures, recueil de textes de dévotion et d'offices à l'usage des laïcs, fut l'ouvrage de piété le plus répandu et le plus prisé de la fin du Moyen-âge. Comme les plus grands bibliophiles de son temps, Jean de Berry eut du goût pour ce type de manuscrit. Son nom est associé à une prestigieuse série de livres d'heures qu'il fit exécuter pour son usage entre le dernier quart du XIV^e siècle et sa mort, en 1416.

CEUX QUI SONT PARVENUS JUSQU'À NOUS COMPTENT PARMIS LES CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ENLUMINURE FRANÇAISE, VOIRE EUROPÉENNE, DU MOYEN-ÂGE FINISSANT. »

(Exposition *Les Belles Heures du duc de Berry*, Musée du Louvre.)

Le Duc de Berry, collectionneur, mécène et grand bibliophile, passa commande de ce chef-d'œuvre composé de 131 ENLUMINURES REHAUSSÉES D'OR ET D'ARGENT, DONT 66 GRANDES MINIATURES À PLEINE PAGE, ET DE PLUS DE 3 000 INITIALES DORÉES.

Aboutissement d'un travail échelonné sur plus de 80 ans de 1412 à 1489, ce manuscrit est le fruit d'une collaboration entre plusieurs artistes qui se succédèrent à la tâche.

Les frères Limbourg, qui débutèrent l'ouvrage, choisirent pour l'occasion les plus précieux pigments : bleu lapis-lazuli, rouge vermillon, vert de cuivre, blanc de plomb... Barthélémy d'Eyck poursuit la réalisation du manuscrit dans les années 1440 et Jean Colombe l'achèvera de 1485 à 1489.

SUPERBE REPRODUCTION DE L'UN DES PLUS PRÉCIEUX MANUSCRITS ENLUMINÉS DE LA FIN DU MOYEN-ÂGE, ORNÉ DE CENTAINES D'INITIALES HISTORIÉES ET DE 131 MINIATURES REHAUSSÉES D'OR ET D'ARGENT.



INDEX ALPHABÉTIQUE

ARIOSTE. <i>Orlando Furioso</i> . 1584.	10	LA SERRE. <i>Entrée de la Reine aux Pays-Bas</i> . 1632.	13
BALZAC. <i>La Fleur des Pois</i> . 1835.	46	LAFITAU. <i>Mœurs des Sauvages Américains</i> . 1724.	30
BALZAC. <i>La grande Bretèche</i> . 1837.	47	LEROUX. <i>Le Fantome de l'Opéra</i> . 1910.	53
[BARBE]. <i>Le Parfumeur royal</i> . 1761.	33	LES RICHES HEURES DU DUC DE BERRY.	55
BRANDT. <i>La Nef des Fous</i> . 1488 (pour 1498).	2	MANN. <i>Buddenbrooks</i> . 1901.	51
CALENDRIER DES BERGERS. Vers 1520.	3	MARX. <i>Kapital</i> . 1872.	50
CARTE MANUSCRITE DE LA CHINE. 1765.	35	MONTESQUIEU. <i>De l'Esprit des Loix</i> . 1748.	32
CHARRON. <i>De la Sagesse</i> . 1601.	12	PELLETIER DU MANS. <i>Dialogue...</i> 1550.	4
CHARRON. <i>Les Trois veritez</i> . 1595.	9	PRIDEAUX. <i>La Vie de Mahomet</i> . 1698.	29
CHATEAUBRIAND. <i>Atala</i> . 1801.	42	RABELAIS. <i>Œuvres</i> . 1741.	31
CHIFFLET. <i>Lilium Francicum</i> . 1658.	21	RACINE. <i>Œuvres</i> . 1697.	28
CORNEILLE. <i>Œuvres</i> . 1644.	16	REDOUTÉ. <i>Les Roses</i> . 1828-1829.	44
DESPÉRIERS. <i>Les Nouvelles Récréations</i> . 1558.	5	RUIZ DE MONTOYA. <i>Lengua Guarani</i> . 1639.	15
DESRAIS. <i>Les Heures de Paphos</i> . 1787.	39	SACCANO. <i>Relation de la Cochinchine</i> . 1653.	19
DU BELLAY. <i>Les Œuvres</i> . 1574.	8	SAINTE-AUGUSTIN. <i>De Civitate Dei</i> . 1489.	1
DU VERDIER. <i>Rozemire</i> . 1657.	20	SAITO GESSHIN. <i>Edo Meisho zue</i> . 1834-1836.	45
DUHAMEL DU MONCEAU. <i>Exploitation des Bois</i> . 36	36	SARTRE. <i>L'homme et les choses</i> . 1947.	54
DUMAS. <i>Les Trois Mousquetaires</i> . 1844.	48	SOREL. <i>De la Connoissance des bons livres</i> . 1672.	24
FÉNELON. <i>Les Aventures de Télémaque</i> . 1761.	34	STAËL. <i>Lettres sur Rousseau</i> . 1788.	41
GARNIER. <i>Traité des jardins potagers</i> . 1692.	26	STENDHAL. <i>Histoire de la peinture...</i> 1817.	43
GERVAISE DE LA TOUCHE. ... <i>Saturnin</i> . 1787.	40	TACHARD. <i>Second Voyage de Siam</i> . 1689.	27
GIDE. <i>L'Immoraliste</i> . 1902.	52	THIROUX D'ARCONVILLE. <i>Des Passions</i> . 1764.	37
GOUDELIN. <i>Las Obros</i> . 1647-1648.	17	URFÉ. <i>L'Astrée</i> . 1631-1647.	14
HOMÈRE. <i>L'Odyssée</i> . 1617.	11	VIRGILE. <i>L'Eneïde</i> . 1560.	6
KEPLER. <i>Epistolae</i> . 1672.	25	VIRGILE. <i>Les Œuvres</i> . 1582.	7
KIRCHER. <i>Obeliscus Pamphilius</i> . 1650.	18	VOLTAIRE. <i>L'Homme aux 40 écus</i> . 1768.	38
KLETTE. <i>Neu-erfundenes Trenchir-Buch</i> . 1665.	23	VUE PANORAMIQUE DE NEW YORK. 1903.	49
LA ROCHEFOUCAULD. <i>Mémoires</i> . 1662.	22		

